

Web Actualités 65

Veille sur l'actualité de l'Agriculture Marocaine

Chaque semaine l'actualité de l'agriculture marocaine dans votre boîte mail



www.inra.org.ma

Au Sommaire

Du 27/10/2010 au 02/11/2010

Date de parution	Titre	Source	Page
02/11/2010	Marrakech : l'expérience oléicole régionale présentée à un groupe de journalistes étrangers (Inra cité)	aufaitmaroc.com	4
01/11/2010	Guelmim : Les dattes à l'honneur	aujourd'hui.ma	5
01/11/2010	Aïd Al Adha : L'offre en ovins et caprins atteint 7,6 millions de têtes	aujourd'hui.ma	6
01/11/2010	Safran: La filière s'organise	leconomiste.com	7
01/11/2010	Safran: A qui profite la manne?	leconomiste.com	8
01/11/2010	Agriculture: La microfinance, un outil à soutenir	leconomiste.com	9
01/11/2010	Guercif: Clôture du 21^e Festival annuel des olives	aufaitmaroc.com	11
01/11/2010	Journée d'étude sur l'eau à El Jadida : Les spécialistes tirent la sonnette d'alarme	libe.ma	12
01/11/2010	Fatiha Berrima, directrice du Pôle Vert du Crédit agricole du Maroc «Je pense que Tamwil El fellah est une expérience unique de par le monde»	lesoir-echos.com	13
01/11/2010	Interview avec Ben El Ahmar Mustapha Directeur Général de Tamwil El Fellah	maroceco.ma	15
31/10/2010	Agriculture durable Agro-écologie contre pauvreté	lematin.ma	17
30/10/2010	Plan Maroc Vert: Plus de 950 MDH pour des projets de l'agriculture solidaire dans l'Oriental	map.ma	19
30/10/2010	Clôture du Congrès international sur le financement agricole et rural : Les risques en agriculture, un frein aux financements	libe.ma	20
29/10/2010	Des solutions spéciales pour le monde rural et agricole	aujourd'hui.ma	21

29/10/2010	<u>Congrès sur le financement agricole et rural : Repenser le rôle des institutions financières</u>	<i>libe.ma</i>	22
29/10/2010	<u>Fruits et légumes</u> <u>Le Maroc s'essaie au marché anglais</u>	<i>leconomiste.com</i>	23
29/10/2010	<u>Financement agricole</u> <u>Le filon du microcrédit</u>	<i>leconomiste.com</i>	25
29/10/2010	<u>Essaouira : Appel à assurer un meilleur encadrement aux apiculteurs (Conférence)</u>	<i>map.ma</i>	26
29/10/2010	<u>Primeurs Les exportations dans le rouge</u>	<i>lesoir-echos.com</i>	27
28/10/2010	<u>Ouarzazate-Zagora : Le barrage Tiouine aura un impact bénéfique sur l'activité agricole et l'irrigation (ministre)</u>	<i>map.ma</i>	28
28/10/2010	<u>Le financement agricole, "levier déterminant" pour la création de richesses (Akhannouch)</u>	<i>map.ma</i>	29
28/10/2010	<u>Le financement rural et agricole</u> <u>Que de paradoxes !</u>	<i>aufaitmaroc.com</i>	31
28/10/2010	<u>Une plate-forme régionale pour protéger les plantes</u>	<i>lesoir-echos.com</i>	32
28/10/2010	<u>Essaouira: Session de formation au profit de 30 apiculteurs de la province</u>	<i>map.ma</i>	33
28/10/2010	<u>L'Agence pour le développement des provinces du Sud annonce des résultats prometteurs : Le cactus mis en valeur à Guelmim</u>	<i>libe.ma</i>	34
27/10/2010	<u>Safi/agriculture</u> <u>Des investisseurs chiliens en prospection</u>	<i>leconomiste.com</i>	36
27/10/2010	<u>Les ventes du matériel agricole plongent</u>	<i>leconomiste.com</i>	37
27/10/2010	<u>Ouverture du salon international des fruits et légumes de Londres avec la participation du Maroc</u>	<i>map.ma</i>	38

PRESSE ELECTRONIQUE EN LANGUE ARABE

02/11/2010	<u>الخميسات: إجراءات لإنجاح انطلاق الموسم الفلاحي الحالي</u>	<i>bayanealyaoume.press.ma</i>	40
02/11/2010	<u>إشادة دولية بالتجربة المغربية في مجال القروض الفلاحية وانتخاب طارق السجلماسي رئيسا للتمويل القروي للشرق الأوسط وشمال إفريقيا</u>	<i>alalam.ma</i>	41
02/11/2010	<u>مكتب التسويق و التصدير يبحث عن العودة إلى الوجهة من جديد</u>	<i>almassae.ma</i>	42
02/11/2010	<u>المكتب يتطلع إلى بلوغ رقم مبيعات بـ 4 ملايين درهم</u>	<i>almassae.ma</i>	44
01/11/2010	<u>مخطط المغرب الأخضر: أزيد من 950 مليون درهم لإقامة مشاريع للفلاحة التضامنية بالجهة الشرقية</u>	<i>map.ma</i>	46

30/10/2010	ailmaroc.net	منتدى التمويل الفلاحي والقروي يدعو إلى استفادة صغار المنتجين من التمويل	47
30/10/2010	alalam.ma	تعزيز حضور المنتج المغربي من الفواكه والخضر بالسوق البريطانية	48
30/10/2010	alalam.ma	حملة تواصلية لإنجاح الموسم الفلاحي الجديد بجهة مراكش	49
29/10/2010	map.ma	ندوة بالصويرة تؤكد على أهمية تأطير مربى النحل لتطوير سلاسل الإنتاج وتثمين المنتج الفلاحي المحلي	50
29/10/2010	map.ma	300 ألف قنطار معدل إنتاج الحبوب بإقليم كلميم برسم الموسم الفلاحي (2009 – 2010)	51
28/10/2010	ailmaroc.net	إسبانيا : اتهامات متبادلة بين الحكومة والمعارضة بسبب الاتفاقية الفلاحية	52
28/10/2010	ailmaroc.net	رئيس الكونفدرالية المغربية للفلاحة والتنمية القروية «كومادير» أحمد أوعياش: الخيار الناجح هو الذي تكون له انعكاسات إيجابية يحس بها صغار الفلاحين وسكان الوسط القروي	53
28/10/2010	map.ma	السيد أخنوش: التمويل الفلاحي رافعة أساسية لخلق الثروات	55
28/10/2010	map.ma	المغرب يعبر عن طموحه في فرض مكانته في سوق الصناعة الغذائية البريطانية	57
28/10/2010	map.ma	سد تيوين" سيتمكن من رفع مردودية الأنشطة الفلاحية بمنطقة ورزازات وزاكورة (السيد أخنوش)	58
28/10/2010	almassae.ma	القرض الفلاحي ينضم إلى «ألترميد المغرب»	59
28/10/2010	iqtissadia.com	مشاركة مميزة للمغرب في معرض الفواكه والخضر بلندن	60
27/10/2010	almaghribia.ma	استيراد 11 مليون قنطار أغلبها من الذرة والقمح اللين ارتفاع واردات الحبوب بنسبة 31 % في أربعة أشهر	61
27/10/2010	alquds.co.uk	المغرب يطلق برنامجا لحياء الواحات واناقد محصول التمر (Inra cité)	63
27/10/2010	map.ma	يوم دراسي بالخميسات حول انطلاقة الموسم الفلاحي 2010/2011	65
27/10/2010	map.ma	مشاركة المغرب في المعرض الدولي للفواكه والخضر يعزز حضور المنتج المغربي بالسوق البريطانية (مهنيون)	67
27/10/2010	map.ma	أزيد من 600 ألف درهم لإحداث وتجهيز وحدة لتجفيف التين بعين قيشر بإقليم خريبكة	68
27/10/2010	map.ma	الصويرة: إشكالية تربية النحل بالإقليم محور ورشة عمل لفائدة مربى النحل (Inra cité)	69

Marrakech : l'expérience oléicole régionale présentée à un groupe de journalistes étrangers (Inra cité)

Un groupe composé d'une douzaine de journalistes étrangers issus du Canada, Chine, Inde, Japon et Russie, s'est enquis, lundi à Marrakech, de l'expérience de la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz dans le domaine de l'oléiculture.

Initié par le Conseil Oléicole International dans le cadre de ses activités promotionnelles, ce voyage de presse qui devra mener les bénéficiaires vers les villes de Lebourg, Casablanca, Fès, Meknès et Rabat, permettra à ce groupe de prendre connaissance des grandes avancées réalisées par le Royaume dans le domaine oléicole et de production de l'huile d'olive.

Cette visite sera également l'occasion pour les journalistes de mieux s'informer sur les différents aspects agronomiques, culturels, thérapeutiques et gastronomiques du secteur oléicole national.

Dans ce cadre, une réunion de travail a été tenue au siège de la Direction Régionale de l'Agriculture de Marrakech, au cours de laquelle les journalistes étrangers ont été conviés à suivre un exposé détaillé sur les grands axes du plan régional "Maroc Vert" dans le domaine oléicole, les potentialités du secteur, les difficultés à transcender ainsi que sur la mise en œuvre des projets oléicoles dans la région.

Au niveau de cette région, l'olivier occupe une place essentielle dans les différents programmes agricoles, avec quelque 131.500 ha, alors que les plantations d'olivier représentent 73 pc de la superficie arboricole de la région.

Cette région, qui représente 20 pc de la superficie nationale, contribue à hauteur de 25 pc à la production nationale d'olives (200.000 tonnes/an), et de 70 pc aux exportations nationales de conserves d'olives.

Afin de développer le secteur oléicole, un contrat programme a été signé entre l'Etat et l'interprofession oléicole "Interolive", à l'échelle régionale, avec comme principaux objectifs : l'extension de la superficie oléicole de 123.400 ha à 156.600 ha, l'intensification de la conduite du patrimoine de 50 pc à 70 pc des superficies, et l'amélioration des rendements de 1,7 à 5 T/ha à l'horizon 2020. L'oléiculture représente plus de 50 pc des projets du Plan Agricole Régional "Maroc Vert" et plus de 70 pc en terme d'investissement.

A l'institut National de Recherche Agronomique (INRA) de Marrakech, le groupe de journalistes a effectué une visite au laboratoire de qualité ainsi qu'au centre de dégustation de l'huile d'olive relevant de cette institution, où des explications leur ont été fournies sur les actions menées par l'INRA pour la promotion du secteur oléicole.

Durant les dernières années, l'INRA a développé un programme de création variétal ayant pour objectif l'amélioration des performances des variétés sélectionnées "Ménara", "Haouzia" et "M26", par croisement avec des variétés européennes dotées de caractères performants touchant la qualité, la quantité de fruit et de l'huile et la résistance au "Spilotea oleaginum".

Par la suite, le groupe des journalistes s'est rendu à la station expérimentale de Tassaoute, un domaine qui héberge une collection mondiale des variétés d'olivier.

Conscient de l'importance des ressources génétiques de l'olivier, l'INRA héberge actuellement dans ce domaine une collection mondiale de 580 variétés d'olivier originaire des pays du bassin méditerranéen.

Cette collection représente une importance capitale pour enrichir la gamme variétale nationale avec des variétés potentiellement performantes et adaptées aux conditions écologiques marocaines. Ces variétés peuvent servir, à l'avenir, de réservoir à utiliser par les générations futures en réponse à des contraintes et adversités biotiques ou abiotiques qui peuvent apparaître.

Les variétés marocaines : "Menara", "Haouzia", et "M26", toutes issues de la Picholine marocaine sont caractérisées par leur productivité élevée, une entrée en production rapide, bonne aptitude à la conserve, bonne teneur en huile et moins alternantes, et sont croisées avec les variétés étrangères : "Leccino", "Arbequina", "Picholine Languedoc" et "Manzanilla".

A noter que 1600 génotypes obtenus de ces croisements ont été installés au Domaine Tassaoute en 1999 pour leur évaluation. Les caractères principaux de la sélection sont la productivité, la teneur en huile et sa composition en acide oléique, outre des caractères liés à la vigueur des arbres, à la fertilité et à la régularité de production.

Lors de leur séjour dans la cité ocre, les journalistes étrangers ont effectué une visite à des unités de conservation d'olives, au cours de laquelle des explications leur ont été fournies sur l'association interprofessionnelle "Interprolive".

MAP

Source : <http://www.aufaitmaroc.com/economie/agricultures-et-peches/2010/11/2/marrakech--lexperience-oleicole-regionale-presentee-a-un-groupe-de-journalistes-etrangers>



Aujourd'hui le Maroc, édition électronique du 01/11/2010

Guelmim : Les dattes à l'honneur



La commune rurale de Taghjijt, dans la province de Guelmim, a récemment abrité la 7ème édition du Moussem des dattes.

«Notre oasis, notre richesse et l'avenir de nos enfants» est le thème de cette édition, organisée à l'initiative de l'association Moussem des dattes à Taghjijt, qui se veut une occasion pour préserver les variétés locales de dattes, veiller à en améliorer les qualités et en assurer la promotion, échanger les expériences oasiennes et développer la recherche scientifique sur le palmier dattier et promouvoir la culture oasienne. Cette manifestation de deux jours vise également la promotion de l'agriculture oasienne à travers l'exposition de produits agricoles et le partenariat entre les différents acteurs concernés, ainsi que la création d'une dynamique économique dans la région. Selon les organisateurs, cette édition est très réussie puisqu'elle a enrichi la scène locale, créé un climat festif et en même temps instructif. Ainsi, le débat a porté sur les efforts déployés dans le cadre de la mise à niveau de l'oasis, la réhabilitation du palmier dattier qui constitue une ressource économique principale pour les populations et un patrimoine de la région.

En outre, le moussem a vu la participation de professionnels des dattes de la région venus partager les joies de cette manifestation pionnière avec les populations et mener une réflexion sur la réalité et les perspectives d'avenir de l'oasis de Taghjijt. Par ailleurs, le programme de cette édition comportait des spectacles d'art équestre et plusieurs activités économiques, sociales, culturelles, artistiques, sportives ainsi que des journées de sensibilisation et d'étude sur l'oasis, le palmier dattier et le secteur agricole. Le moussem a aussi constitué une occasion pour les producteurs afin d'échanger leurs expériences dans les domaines des dernières technologies et innovations en matière de conduite et de valorisation du palmier dattier. En effet, plusieurs thématiques ont été au menu, à savoir : la mise à niveau des oasis, l'irrigation goutte-à-goutte du palmier dattier, la fertilisation raisonnée non polluante, la lutte contre l'ensablement, l'organisation professionnelle, la commercialisation et la mécanisation, ainsi que la sauvegarde et valorisation du patrimoine génétique. De surcroît, les participants ont mis l'accent sur l'importance du palmier dattier et l'intérêt accordé par l'Etat au développement de cette richesse précieuse et de l'oasis de manière générale.

Par : Mohamed Laâbid
DNCR à Laâyoune

Source : <http://www.aujourd'hui.ma/regions-details78984.html>

Aïd Al Adha : L'offre en ovins et caprins atteint 7,6 millions de têtes

Les transactions commerciales des animaux d'abattage à l'occasion de l'Aïd Al Adha permettront de réaliser un chiffre d'affaires dépassant les 7,7 milliards de dirhams.

Aïd Al Adha est à nos portes. Les préparatifs vont bon train pour commémorer le sacrifice d'Abraham prévue cette année pour le jeudi 18 novembre 2010. Pour le bon déroulement de cette fête, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime a procédé à une évaluation de l'offre et de la demande des ovins et caprins. Il ressort de cette étude, basée sur des données statistiques et zootechniques observées par le service techniques du ministère, que les disponibilités en ovins et caprins couvrent largement la demande des Marocains.

Ainsi, le nombre de bétails destinés à l'abattage de Aïd Al Adha est de 7,6 millions de têtes dont 4,73 millions d'ovins mâles et 2,87 millions d'agnelles et de caprins, indique, vendredi, un communiqué des services techniques du ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime. Se référant au même document, la demande est estimée à 5,2 millions de têtes, dont 4,75 millions d'ovins (4,2 millions mâles et 550 000 femelles) et 428.000 de caprins. Et d'ajouter que l'état sanitaire et d'embonpoint des animaux est satisfaisant. Ce résultat est le fruit des campagnes de prophylaxie réalisées par le ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime, des efforts déployés par les professionnels ainsi que des disponibilités fourragères.

Par ailleurs, l'opération de l'Aïd Al Adha constitue une opportunité pour améliorer la trésorerie des agriculteurs pour lesquels l'élevage des petits ruminants représente la principale source de leurs revenus. Ainsi les transactions commerciales des animaux d'abattage à l'occasion de l'Aïd Al Adha permettront, cette année, de réaliser un chiffre d'affaires dépassant les 7,7 milliards de dirhams, dont la grande partie sera transférée au milieu rural. Quant aux prix des animaux destinés au sacrifice de l'Aïd Al Adha, ils sont soumis à la loi de l'offre et de la demande et varient selon la qualité, la race, l'âge des animaux, du lieu et de la date de l'achat. Le ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime prévoit de mettre en place un système de suivi rapproché de l'état sanitaire des animaux, des prix et de l'approvisionnement des différents marchés et points de vente. A noter que l'offre en ovins et caprins a considérablement augmenté par rapport à l'année dernière. En guise de rappel, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime avait prévu, pour l'opération Aïd Al Adha 2009, l'abattage de 6,9 millions de têtes. Cette offre avait été répartie entre 4,3 millions d'ovins mâles et 2,6 millions d'agnelles et de caprins, au moment où la demande a été estimée à 5,1 millions de têtes, dont 4,6 millions d'ovins et 420.000 de caprins.

Par : Kawtar Tali

Source : <http://www.aujourd'hui.ma/economie-details78964.html>

Safran: La filière s'organise

- Une AOC pour l'épice de Taliouine
- Mise en place d'une structure pour favoriser la commercialisation de l'épice
- Plus de 400 ha équipés en système d'irrigation localisée

«L'or rouge». A Taliouine dans la région du Souss-Massa-Draâ, la culture du safran ne démérite pas cette appellation. Cette culture de son nom scientifique *Crocus sativus* est une activité de rente et même la principale source de revenu pour la localité. Pour les femmes notamment de la région c'est une niche d'emploi et un frein à l'exode rural. Du 29 au 31 octobre dernier, c'était l'occasion pour tous les habitants de la zone de fêter cette culture à l'occasion de la quatrième édition du Moussem du Safran de Taliouine. La rencontre a été organisée sous le patronage du ministère de l'Agriculture et de la pêche maritime, avec la participation du Conseil régional du Souss-Massa-Draâ et la province de Taroudant. La manifestation s'inscrit dans le cadre du projet de renforcement des capacités locales en faveur de la filière du safran soutenu par la FAO. Ce chantier qui a démarré en 2008 bénéficie d'une enveloppe de 2,5 millions de DH et devrait s'achever en 2010. Ces dernières années, cette activité connaît d'importants développements. Des acquis qui ont débouché sur la reconnaissance de l'appellation d'origine contrôlée «Safran de Taliouine» (arrêté du ministre de l'Agriculture et de la pêche maritime n° 1355-10, 30 avril 2010). La démarche à laquelle 14 coopératives ont adhéré est une avancée importante et cette structuration devrait véritablement donner ses fruits d'ici l'an prochain tout comme le projet de reconversion des vergers de safran en système d'irrigation localisée. Selon les responsables de l'Office régional de mise en valeur agricole du Souss-Massa-Draâ, plus de 400 ha sont déjà équipés et 200 autres seront équipés durant les 12 prochains mois, ce qui permettra d'améliorer le rendement des exploitations. Dans la région, le village de Taliouine fournit la plus grosse part du marché de la production du safran marocain même si l'épice est aussi cultivée dans les villages avoisinants. En effet, le volume de la production du safran au niveau de la localité est estimé à 3 tonnes par an. Un chiffre qui permet de classer le Maroc en quatrième position sur le plan international après l'Iran, l'Inde et la Grèce. La superficie globale dédiée à cette culture traditionnelle est de 600 ha environ pour 3.500 producteurs. Sur le plan commercial, les exportations ont atteint la somme de 35 millions de DH en 2009. La Suisse et l'Espagne sont les premières destinations du safran de Taliouine. Actuellement, le prix du safran se situe entre 35 et 40 DH le gramme. De fait, le prix du produit n'a pas toujours été stable et a évolué à travers les années. Ainsi, de 5.000 DH/kg en 1991, l'épice rouge est passée à 30.000 DH/kg en 2009.



Le développement du système d'irrigation localisée permettra d'améliorer le rendement des exploitations. Pour l'heure, le volume de la production du safran au niveau de la localité est estimé à 3 tonnes par an

Malika ALAMI

Source : <http://www.leconomiste.com/article.html?a=103715>

Safran: A qui profite la manne?

- **Commerce juteux mais pas pour les producteurs**
- **Les importateurs offrent 10 à 12 DH/gr et revendent entre 10 et 15 euros/gr**

Le commerce du safran est une activité florissante à travers le monde mais à Taliouine ce n'est pas véritablement les producteurs qui en tirent profit. Pour du Safran de qualité, les sociétés étrangères achètent le produit aux producteurs de Taliouine au prix de 10 à 12 DH/gramme et le revendent au consommateur final européen à des prix qui varient entre 10 et 15 euros/gramme, soit 10 à 15 fois plus cher. La mise en place de l'AOC Safran tout comme celle de la maison du safran, une structure qui jouera le rôle de Bourse de l'épice permettra sûrement d'améliorer cette situation. Jusqu'à présent l'or rouge est principalement commercialisé dans le circuit informel avec un volume de 60% contre 34% pour le circuit formel. Le circuit de coopératives, le circuit intégré et le circuit du tourisme se partageant le reste des volumes commercialisés. Depuis 2000, l'association Migrations & Développement apporte un appui aux acteurs de la filière safran, tant en terme d'organisation que de mise en valeur et commercialisation de cette culture. Dans le cadre du projet de renforcement des capacités locales en faveur du safran en partenariat avec la FAO, l'appui apporté aux producteurs a permis de développer le sens d'organisation chez les producteurs. Cela s'est concrétisé par une augmentation considérable du nombre de coopératives (de 3 en 2005 à 15 en 2010). Mais aujourd'hui encore, l'accompagnement des acteurs de la filière est encore nécessaire notamment sur le plan valorisation et commercialisation du produit. Dérivé de l'arabe «zaâfrane» lié à la couleur «jaune», le mot de safran, extrêmement évocateur, est riche en fables et en légendes, plus ou moins inspirées de faits historiques. Quoi qu'il en soit, l'épopée du safran est étroitement liée à l'histoire des peuples de la Méditerranée depuis plus de 3000 ans. Le point de départ est une île de la Mer Egée aux dires des experts. Le plus troublant de l'histoire réside dans le fait que les recherches sur la génétique de *Crocus sativus* attestent qu'il s'agit d'un seul et unique génotype diversement cultivé en Grèce, en Iran, en Inde, au Maroc, en Espagne, en Italie, en France et ailleurs. Son arrivée au Maroc serait liée à la migration de la tribu Souktana, venue d'Arabie au IX^e siècle, longeant la côte atlantique, participant à la colonisation des territoires berbères, puis à l'occupation de l'Andalousie où ils auraient introduit la culture du safran. Six siècles plus tard, suite à des événements historiques, les descendants de cette tribu ont refait à l'envers une partie du chemin, s'arrêtant dans le Souss et s'établissant sur les versants du massif Siroua.

Ecotourisme

Les principaux sites de production du safran marocain correspondent à 2 terroirs très localisés du massif Siroua. Il s'agit des terroirs de Taliouine et de Tazenakht caractérisés par un fort isolement géographique et par la forte dispersion des bassins de culture, concentrés autour des points d'eau. L'une des particularités des zones de Taliouine et de Tazenakht est qu'il s'agit de terroirs de moyenne montagne à forte identité culturelle et assez éloignés des centres urbains d'Agadir (300 km) et de Taroudant (150 km) pour apparaître comme relativement préservés au plan environnemental. Cette particularité, associée à l'impressionnante beauté contrastée des paysages des sites, justifie le développement de l'écotourisme dans la zone.

Malika ALAMI

Source : <http://www.leconomiste.com/article.html?a=103716>

Agriculture: La microfinance, un outil à soutenir

· Son modèle, à parfaire dans le monde rural

· Les pistes débattues lors du 3e Congrès international des financiers agricoles

Pas facile d'obtenir l'équilibre tant recherché. Celui de répondre à des règles prudentielles liées à l'activité bancaire et assurer parallèlement l'objectif social. Celui d'une institution financière agricole. Le secteur s'adresse aussi bien aux grands exploitants qu'aux petits paysans très vulnérables. Sans oublier la volatilité des prix, les changements climatiques et tous les autres risques liés au secteur agricole. «Comment accompagner les politiques agricoles tout en assurant les équilibres financiers»? s'interroge Tariq Sijlmassi, président du directoire du Crédit Agricole. «Le sujet est à la fois technique et politique», fait remarquer Jean Cordier, professeur à Agrocampus Ouest

Renne. A la question du facteur géographique quant à la différenciation du marché du risque, la réponse est plutôt négative car, les outils sont universels, estime l'expert. En revanche, les facteurs qui expliquent le développement du marché du risque demeurent quasiment identiques. Ils sont principalement liés à l'environnement économique. De fait, la responsabilité des banques et des assureurs pour une innovation de produits est évidente. Les cinq grandes associations régionales regroupant les organismes financiers ruraux et agricoles réunies lors de la 3e édition du Congrès international sur le financement agricole et rural à Marrakech du 28 au 30 octobre ont tenté d'apporter quelques éléments de réflexions, «bien qu'il ne faut pas surestimer les capacités des groupements de crédit agricoles», indique-t-on.



Le Crédit Agricole prévoit de porter son portefeuille clients à près de 500.000 agriculteurs et ruraux à l'horizon 2013

La microfinance comme issue de sortie ? Pas si sûr. Son développement dans le milieu rural est encore si fragile. Le modèle lui-même est assez critiqué. «Quel concept n'a jamais connu l'échec avant de se perfectionner ?», s'exclame le président sortant de la Confédération internationale du crédit agricole (la Cica), René Carron. «Ce n'est peut-être pas le modèle parfait, mais je demande que l'on me présente quelque chose de mieux. Que le modèle comporte quelques risques est sûrement vrai. Néanmoins, il faut aussi considérer, que ce modèle va de pair avec une formation de ceux qui en sont les attributaires», estime Carron.

La microfinance reste un des outils les plus appropriés à condition de l'adapter davantage aux spécificités du monde rural et agricole. A elle seule, la microfinance ne peut supporter toutes les contraintes. D'ailleurs, parmi les autres pistes débattues, la création de filiales indépendantes du microcrédit au sein des banques agricoles. Ou encore accorder aux IMF des lignes de prêts à des conditions avantageuses.

Pour les experts, la réflexion concernant le développement de produits annexes à même d'atténuer les risques, doit être poursuivie. Il y a une attente par exemple dans la micro assurance agricole. «C'est une nouvelle page qui commence pour les IMF et qui doit être accompagnée d'un filet de sécurité», soutient Jean Luc Berron, directeur général de Grameen Crédit agricole de la fondation de la microfinance.

Le congrès était aussi une occasion pour mettre en avant les expériences réussies de quelques pays. C'est le cas du Maroc qui dans le cadre de son Plan Maroc Vert a opté pour l'agrégation dans un business model où les banques financent l'agriculture. Le plan prévoit plusieurs autres sources de financement. Cette stratégie a déterminé le champ d'action pour le crédit agricole du Maroc, relève Fatiha Berrima, directrice du pôle vert au CAM. L'institution a mis en place un système de financement approprié à chaque catégorie et segment d'agriculture que ce soit pour la micro ou la grande exploitation. «Tamwil El Fellah», opérationnel depuis 2008 est un programme tripartite entre le Crédit Agricole du Maroc, le ministère de l'Economie et des finances et celui de l'Agriculture. «Il fallait surtout

trouver des solutions d'accès au financement pour les exploitations agricoles non bancables», rappelle la directrice pôle vert du CAM. Par cette organisation, le Crédit Agricole projette à l'horizon 2013 d'augmenter son portefeuille clients de près de 500.000 agriculteurs et ruraux. Les 300 experts qui se sont penchés durant trois jours à Marrakech sur le rôle des institutions de la finance et de la microfinance rurale sont conscients que la compétition pour l'accès à la nourriture sera plus ardue. Après la récente crise financière internationale qui a rendu plus difficile l'accès aux crédits, l'équilibre devient dès lors quasi incertain.

Sijilmassi à la tête de la Nénaraca

Tariq Sijilmassi, président du directoire du crédit agricole du Maroc vient de prendre les rênes de la Nénaraca pour un mandat de deux ans. Nénaraca est une association de Crédit Agricole regroupant les institutions du Proche-Orient et l'Afrique du Nord. Elle fut créée suite aux recommandations de la Conférence mondiale sur le crédit pour les agriculteurs des pays en voie de développement en 1975. Sijilmassi a été élu lors de l'assemblée générale de cette association tenue en marge du Congrès international sur le financement rural et agricole organisé à Marrakech. Autre AG électorale, celle de la Confédération internationale du crédit agricole (Cica). C'est Jean-Marie Sander qui a été élu nouveau président de cette instance en remplacement de René Carron.

B.B & B.T

Source : <http://www.leconomiste.com/article.html?a=103711>

Guercif: Clôture du 21^e Festival annuel des olives



Olives vertes. /DR

La 21^e édition du Festival annuel de l'olivier de Guercif, tenue du 29 au 31 octobre sous le thème "L'olivier, portail du Maroc Vert" a pris fin dimanche avec l'espoir de développer la culture de l'olivier et d'assister et d'encourager davantage les oléiculteurs.

Les présidents des conseils provincial et municipal de Guercif, respectivement MM. Bernichi et Filali ont insisté, dans des allocutions, sur la nécessité de construire le barrage "Targa Ou Madi" sur l'Oued Mellelou pour la promotion de l'agriculture dont l'olivier et de soutenir financièrement les oléiculteurs qui se trouvent astreints à brader leur production d'olives à des prix insignifiants au profit d'intermédiaires.

Selon la Direction provinciale de l'agriculture (DPA) de Taza, la culture de l'olivier couvre quelque 17.000 Ha dans la province de Guercif avec une production estimée à près de 30.000 T durant l'actuelle campagne agricole 2009-2010. Quelque 80% sont destinés à la transformation en conserves et 20% à l'extraction de l'huile d'olive.

La province compte 308 unités de trituration d'olives dont 8 modernes (6 dans la commune de Houara Ait Rahhou et les deux autres à Guercif et à Taddert).

La quantité d'olives triturée estimée à 5.000 T ne dépasse guère 50% de la capacité totale de trituration des unités qui est évaluée à 13.200 T par an.

La quantité globale transformée en conserves dans les unités de la province atteint 9.000 T seulement par an en raison notamment de l'insuffisance des moyens financiers des propriétaires. De ce fait, les olives de Guercif très prisées pour leur qualité sont vendues notamment aux unités de transformation de Marrakech et de Meknès, selon la même source.

Près de 50% de la production sont vendus sur l'arbre, 40% écoulés aux intermédiaires et 10% commercialisés après cueillette par l'agriculteur. Ces statistiques ont été présentées au cours de la journée officielle du festival qui s'est déroulée sous la présidence du gouverneur de la province, M. Atmane Souali et qui a été marquée par des jeux de fantasia, la remise des prix aux meilleurs producteurs et aux sportifs méritants et une cérémonie en hommage aux retraités de plusieurs services administratifs.

Ce festival a aussi été marqué par des expositions de produits, de machines et outils agricoles, une journée d'étude sur les méthodes de plantation, d'entretien et de valorisation de l'olivier encadrée par la DPA de Taza et par d'autres activités dont une grande soirée artistique animée par des artistes de la région.

MAP

Source : <http://www.aufaitmaroc.com/economie/agricultures-et-peches/2010/11/1/quercif-cloture-du-21e-festival-annuel-des-olives>

Journée d'étude sur l'eau à El Jadida : Les spécialistes tirent la sonnette d'alarmeHassan Bentaleb

La situation des ressources en eau au Maroc est inquiétante, voire alarmante. Les conclusions de la Journée d'étude, organisée le 28 octobre à El Jadida, par l'Association Eau et Energie pour tous (AEET), laisse perplexe! En effet, 23% des eaux de barrages sont affectées par la pollution urbaine, 13% des puits (eau potable) sont objet à pollution, 3,4% des puits contiennent 50 mg/l de nitrate, 7000 ha sont irrigués par les eaux usées brutes. Les intervenants sont catégoriques : le pays est au bord d'une situation de stress hydrique.

Ouvrant les travaux de cette table ronde, Kafouni El Houssein, président de l'AEET, a indiqué que la situation des ressources en eau au Maroc est fragile, voire menacée. Chiffres à l'appui, l'intervenant a expliqué que 86% de ces ressources sont destinées à l'agriculture dont 50% sont perdus dans la nature, à cause d'un système d'irrigation archaïque et d'un réseau des conduites défectueux et que 964 MMm3/an de cette eau sont rejetés comme eau usée dans la nature par les industriels et les ménages.

M. Kafouni a également ajouté que 116 à 120 barrages sont perdus suite à l'envasement et que plusieurs bassins hydrauliques ont commencé à être au rouge, comme le Sebou et Souss-Massa qui souffrent de la pollution et de la baisse des niveaux des nappes phréatiques de 3 à 4m/an.

Sombre tableau qui devrait se noircir davantage si on tarde à réagir. Pour le président de l'AEET, la solution réside dans la bonne gouvernance, qui se traduit par la capacité du gouvernement et de l'administration qui en dépend, à impliquer les citoyens dans les décisions qui concernent leurs conditions d'existence et de rendre des comptes sur les actions et les décisions prises. Le respect des droits de l'Homme et des libertés fondamentales dont le droit à l'eau, à l'énergie, à l'assainissement et à un environnement sain figurent également dans les revendications de l'AEET, ainsi que la mise en œuvre d'une politique de gestion intégrée au niveau des différents secteurs et une politique de suivi rigoureux, d'évaluation permanente et concertée pour mieux mesurer les réalisations par rapport aux objectifs fixés.

De son côté, Abdelhak Guemimi, chef du département de gestion des réseaux d'irrigation à l'ORMVAD, a précisé que la gestion des ressources en eau dans la région de Doukkala-Abda souffre d'un ensemble de problèmes, à savoir la diminution des apports en eau, la baisse des niveaux des nappes et tarissement et chute des débits des sources, la dégradation de la qualité suite aux rejets de pollution sans traitement (domestique, industrielle et agricole), l'augmentation croissante de la demande et l'utilisation non rationnelle de l'eau, l'envasement des retenues de barrages et enfin l'eutrophisation des eaux des barrages et des canaux.

M. Guemimi a rappelé que le taux moyen de pluviométrie dans la région ne dépasse pas 320mm/an et que l'évaporation annuelle est de 1700 mm. L'intervenant a ajouté que les apports en eau de surface et souterraines restent très faibles et d'une qualité médiocre. Ils sont respectivement de l'ordre de 50 Mm3/an et 100Mm3/an. Le même responsable prévoit un déséquilibre de l'offre estimé à 16.8 milliards de m3 contre une demande de 17.6 d'ici 2020. Pourtant, la région revêt une importance stratégique en matière de contribution dans la production agricole nationale. Elle représente 15% de la production nationale de céréales, 38% de betterave, 22% de lait et 9% de viandes de volaille.

Pour sa part, Omar Aghazaf, de l'Agence du bassin hydraulique de l'Oum Er Rbia, a affirmé que la qualité de l'eau dans ce bassin a été durement touchée par toutes les formes de pollution domestique, industrielle et agricole. A ce propos, il a expliqué que le bassin accueille le déversement des rejets domestiques de 70 centres, évalué à 40 Mm3/an et 16 Mm3/an de rejets industriels alors qu'il ne dispose que de 16 stations d'épuration, sans oublier l'utilisation des engrais et des pesticides au niveau des périmètres irrigués (3500t/an de nitrate généré), à tel point que l'Oum Er Rbia est devenu un vrai «collecteur des eaux usées».

Source : http://www.libe.ma/Journee-d-etude-sur-l-eau-a-El-Jadida-Les-specialistes-tirent-la-sonnette-d-alarme_a14944.html

Fatiha Berrima, directrice du Pôle Vert du Crédit agricole du Maroc «Je pense que Tamwil El fellah est une expérience unique de par le monde»

| [Aurelie Martin](#) |



Pauvreté, insécurité alimentaire, emploi... Le secteur de l'agriculture fait face à son lot de menaces dont les solutions ont été décortiquées au 3e Congrès international sur le financement agricole et rural.

Fatiha Berrima, directrice du Pôle Vert du Crédit agricole, du Maroc présente les nouvelles solutions du CAM en soutien aux moyennes exploitations. Entretien.

Quelles sont les lacunes et les nouveaux besoins des ruraux en matière de financement agricole ?

Il faut revenir au travail qui a été initié par le département agricole du ministère de l'Agriculture en vue de préparer le plan Maroc vert. Un diagnostic très précis a été réalisé mettant en relief toutes les contraintes que vit l'agriculture. Ces contraintes concernent le foncier, le morcellement, la multitude des statuts juridiques ou la raréfaction de l'eau. Or l'agriculture représente des enjeux au niveau national sur le volet économique – l'agriculture impacte très fortement le PIB national – ainsi qu'au niveau du secteur de l'emploi – elle est le premier employeur sectoriel – et enfin au niveau social puisque cette agriculture s'opère dans le monde rural avec des zones encore très fortement touchées par la pauvreté. A partir de ces constats est née la nécessité d'aller vers une stratégie de réforme qui puisse lever ces contraintes et révéler les opportunités que représente l'agriculture marocaine. Elle est ouverte sur un marché, il y a des niches et des marges de progrès.

Quels sont les nouveaux types de financement mis en place, notamment concernant les petits et moyens agriculteurs ?

Le groupe Crédit agricole opère dans le secteur depuis 50 ans. Nous avons une parfaite connaissance du secteur et il s'est trouvé que les anticipations que nous avons réalisées en termes de réflexion sur des modèles de financement coïncidaient avec le plan Maroc vert. Notre travail nous a permis de segmenter les exploitations agricoles afin de trouver le système le plus approprié à chacune d'entre elles. Aujourd'hui, on recense 40% de très petites exploitations agricoles éligibles au microcrédit. 10% des exploitations sont bancables, c'est-à-dire qu'elles répondent à l'orthodoxie bancaire que tout le système bancaire marocain peut financer. Restent les 50% qui ne sont pas suffisamment petites pour aller dans le microcrédit ni suffisamment grandes pour satisfaire les exigences de rentabilité des banques et qui étaient donc exclues de tous les systèmes de financement. D'où notre projet Tamwil El Fellah qui se donne pour mission l'accès au crédit à cette tranche jusqu'alors exclue.

Est-ce que cette intégration peut se faire sans l'aide de l'Etat ?

L'Etat est un acteur essentiel avec la mise en place d'un fonds de stabilisation prudentielle qui permet l'intervention en cas de calamité naturelle. Le gouvernement opère les financements de base comme les infrastructures ou la formation, et Tamwil El Fellah intervient pour apporter les financements qui incombent aux petits agriculteurs. Le CAM est un outil subsidiaire à l'intervention de l'Etat et il répond ainsi parfaitement à sa mission de service public.

Ce nouveau service est-il rentable pour le CAM ?

Cette formule s'inscrit dans le cadre du plan Maroc vert et répond à la dimension de service public. Nous ne cherchons donc pas à faire de bénéfices.

Néanmoins, ce projet pourrait être pilote pour les financements agricoles innovants au niveau mondial...

Je pense qu'il n'y a pas d'expérience similaire dans le monde. Nous sommes pionniers et disposés à échanger nos expériences, transmettre nos savoirs et savoir-faire aux pays concernés par ces problématiques. Ceci vaut dans les deux sens.

L'information n'est-elle pas un facteur essentiel ? Comment le CAM sensibilise-t-il ses clients fermiers ?

C'est une stratégie au jour le jour. Nous avons une capillarité de réseaux très dense. A chaque projet, Tamwil El fellah ouvre ses propres antennes pour être proche de ses clients. Nous nous appuyons sur des relais tels que les chambres d'agriculture et les directions régionales de l'agriculture. Des alliances avec des partenaires du secteur nous permettent de multiplier les canaux de transmission de l'information.

Source : <http://www.lesoir-echos.com/2010/11/01/fatiha-berrima-directrice-du-pole-vert-du-credit-agricole-du-maroc-%c2%abje-pense-que-tamwil-el-fellah-est-une-experience-unique-de-par-le-monde%c2%bb/>

Interview avec Ben El Ahmar Mustapha Directeur Général de Tamwil El Fellah



"Nous sommes entrain d'injecter 100 millions de Dh dans les projets identifiés"

En marge du 3e Congrès International sur le Financement Agricole et Rural qui s'est tenu à Marrakech du 28 au 30 octobre, Marocéco a rencontré Ben El Ahmar Mustapha, Directeur Général de Tamwil El Fellah. Celui-ci dans cette interview dresse un premier bilan des activités de son établissement et révèle les grands axes de son prochain plan d'action.

- Depuis le lancement de Tamouil Fellah, quel bilan faites-vous de vos activités ?

Tamwil El Fellah est parmi les outils d'accompagnement de la mise en œuvre du Plan Maroc Vert, dans la mesure où aujourd'hui si on applique à la lettre les règles prudentielles de la banque centrale, structurellement, nous avons à peine 10 à 15% d'exploitations agricoles qui sont éligibles au financement bancaire classique. Il était inconcevable que le plan Maroc vert démarre sur un seul pied, sachant que l'ossature de l'agriculture marocaine est basée sur cette petite et moyenne exploitation, compte tenu de son importance socioéconomique. Ainsi, au niveau Tamwil El Fellah, nous avons créé 10 agences en fonction de la mise en œuvre des différents projets du plan Maroc vert car nous travaillons en adossement à ce plan qui nous donne de la visibilité pour le programme d'implantation du réseau de distribution. Ces agences, qui sont déjà opérationnelles, sont implantées chacune à Ksar El Kébir, Fkih Ben Salah, Ifrane, Ain Aicha (Taounate), Sidi Kacem, Taza, Fès, Errachidia, Benslimane et Sefrou. Nous avons cinq autres agences en chantier et sont prévues à Ouazzane, Chefchaouen, Azilal, khemisset et Ait Ishaq (Khénifra). D'ici la fin de l'année, nous disposerons de 15 agences, ce qui est en ligne avec nos prévisions dans le cadre de notre business plan.

- Que faites-vous pour que votre cible soit informée de vos offres?

En termes de communication, à la veille de l'ouverture de chaque agence, ou le démarrage d'un projet, il y a une démarche systématique qui est faite au niveau de la région. Les contacts sont réalisés avec la direction régionale de l'agriculture et la direction provinciale de l'agriculture concernées par le projet. Le troisième niveau porte sur des journées de sensibilisation qui sont directement tenues avec les petits producteurs et leurs associations, coopératives ou organisation représentatives. Les agences, prennent par la suite la relève. Elles reçoivent la liste des bénéficiaires de la part de la direction régionale de l'agriculture, et procèdent à la sensibilisation et la communication porte à porte auprès des cibles pour identifier avec elles leurs besoins en matière de financement et recueillir sur place des dossiers. Nous avons un système d'information extrêmement expéditif qui nous permet techniquement d'apporter une réponse dans la semaine à nos clients.

- Quels sont alors les principaux besoins de financement des petits agriculteurs ?

L'offre Tamouil Fellah est une offre spécifique et adaptée à chaque projet. Pour chaque projet, nous identifions les besoins. Nous signons avec l'Etat une convention dans laquelle nous définissons les caractéristiques de l'offre, notamment en termes de plafond du crédit et de procédures. C'est vraiment du sur-mesure. Dans le cas du projet Millenium Challenge Account par exemple, qui est un projet de dimension nationale, l'Etat prend à charge 70% des investissements qui portent sur la création des plantations, l'encadrement technique, la formation, et sur l'organisation des producteurs, en

association ou coopérative autour de périmètres économiquement viables. Ce qui reste à la charge du petit et moyen producteur, c'est l'entretien des plantations sur les cinq premières années en attendant l'entrée en production du verger oléicole. C'est également toutes les activités complémentaires de nature à générer du revenu et les activités non liées à la production oléicole, elle-même. Ceci parce que le petit producteur n'a pas que la filière qui est concerné par le projet, il a également une exploitation à gérer, et des besoins notamment en termes de mécanisation. Globalement, la contribution de ce petit producteur représente 30% du coût global du projet qui sont finançables par la société Tamwil El Fellah.

- Combien avez-vous versé jusqu'à aujourd'hui pour le financement des projets ?

On est parti avec une première dotation de 100 millions de dirhams, que nous sommes aujourd'hui en phase d'injection dans les projets, selon les besoins de chacun d'entre eux.

- Avez-vous un système pour l'évaluation des risques ?

Quant on ouvre les possibilités du crédit à une population qui n'est normalement pas éligible, forcément on est dans le cadre d'une mission de service public. C'est de là que vient le partenariat stratégique conclu entre le groupe Crédit Agricole du Maroc et l'Etat. Dans le cadre de ce partenariat, l'Etat a mis en place un outil de stabilisation prudentielle qui est alimenté par des dotations annuelles, en fonction des besoins identifiés chaque année par une commission mixte Etat/Groupe Crédit Agricole

- Quant est-il au niveau de votre offre micro-assurance ?

En fait c'est une autre structure qui s'occupe de ce domaine. Notre groupe Crédit agricole a créé à ce niveau une fondation avec sa propre gouvernance. Elle vient de dépasser le cap des 100.000 clients et compte un réseau de près de 200 antennes réparties dans toutes les régions du royaume, notamment dans les zones les plus défavorisées et les plus reculées en milieu rural. La fondation a un encours de 200 millions de dirhams et emploie plus de 500 collaborateurs. Ces derniers sont des cadres avec un niveau Bac+2, originaires des localités où ils sont recrutés pour assurer un suivi de proximité à ces clients agriculteurs. Ces clients représentent pour Tamwil El Fellah une base de données. Il y a à ce niveau un travail de viabilisation entre les trois compartiments de producteurs agricoles. Ardi viabilise pour le compte de Tamwil El Fellah, et celui-ci développe ces petites exploitations en vue de les rendre éligibles au système de financement classique.

- Quels sont les grands axes de votre prochain plan d'action ?

Nous venons de signer trois grandes conventions. La première porte sur 106 projets relevant du pilier II du plan Maroc vert. La deuxième convention concerne l'accompagnement des petits producteurs qui sont dans des schémas d'agrégation, ce qu'on appelle les abrégés, qui eux aussi avaient des difficultés d'accès au financement. Quelques 22 projets ont été recensés dans le cadre de cette deuxième convention. La troisième convention que nous venons de signer dernièrement en marge du premier salon international des dattes, porte sur l'accompagnement du contrat programme de la filière des dattes. Elle concerne 47.000 hectares à réhabiliter, 35000 exploitations dans la palmeraie. L'Etat dans cet axe de réhabilitation a injecté 3,5 milliards de dirhams, pour assurer 70% du financement de chaque projet. Le reste est financé par Tamwil El Fellah à travers des crédits. Nous avons à ce niveau mobilisé une dotation de 735 millions de dirhams pour des projets de réhabilitation de palmeraie des zones de Errachidia, Ouerzazate, Tata, Guelmim et Figuig.

Nous accompagnons en gros 150 projets et nous comptons un potentiel de 100000 clients. Il y a d'autres projets qui vont être programmés et budgétisés par le ministère de l'Agriculture à travers l'Agence de développement agricole qui est en charge, pour rappel, de la mise en œuvre du plan Maroc Vert. On attend, à ce niveau, ce que va être arrêté au titre de la loi de finance 2011.

Source : <http://www.marococo.ma/web/magazine/grande-interview/interview-avec-ben-el-ahmar-mustapha-directeur-general-de-tamwil-el-fellah.html>

**Agriculture durable
Agro-écologie contre pauvreté**

Un projet-pilote de jardins potagers sera réalisé dans la commune rurale de Sidi Boumehdi dans la province de Settat.

L'approche agro-écologique allie savoirs traditionnels et connaissances techniques agricoles modernes. Cette méthode vise à réaliser des objectifs économiques, équité sociale et gestion durable des ressources naturelles.

Ainsi, pour promouvoir ce mode de production, Slow Food, l'ONG italienne, a lancé, lors de sa 4e édition de «Terra Madre» (Terre Mère), organisée du 21 au 24 octobre à Turin et qui rassemble les défenseurs de l'alimentation propre, un projet de création de 1.000 jardins potagers en Afrique, dont 30 seront créés au Maroc.

Ce projet, installé essentiellement dans des écoles, sera lancé d'abord au Maroc et au Kenya. Il intégrera également une composante "énergie renouvelable". Slow Food s'appuiera après sur l'expérience marocaine dans ce secteur pour la généraliser dans d'autres pays africains. Ce programme de développement durable proposera également des formations en agro-écologie et en informatique et réalisera, par ailleurs, un site Web interactif pour permettre aux différents responsables de jardins d'échanger leurs expériences. Cette initiative, cofinancée par l'Union européenne et Slow Food international et qui débutera en janvier 2011, a également pour objectif d'éradiquer la pauvreté.

La lutte contre ce fléau, souvent localisé en milieu rural, est considérée comme l'un des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) de 2015. La commune rurale de Sidi Boumehdi, située dans la province de Settat, s'est portée candidate pour réaliser le premier jardin. «Nous avons intégré le concept du jardin potager dans le Plan communal de développement (PDC) 2011-2016. Avec ces jardins, nous allons utiliser mieux l'argent envoyé par les Marocains résidant à l'étranger (MRE) à leurs familles. Il servira plutôt à l'éducation des enfants qu'à l'achat des produits alimentaires. Ces jardins vont créer de l'emploi pour les familles et leur permettront d'être plus autonomes.

Au niveau de la gestion du temps, le jardinage va également remplir le vide, créé par le modèle céréalier qui mobilise seulement le paysan pour quelques semaines durant l'année», a indiqué Mostafa Maataoui, président de la commune de Sidi Boumehdi. Aujourd'hui, l'agriculture familiale constitue une urgence pour répondre au défi mondial de nourrir la planète. Cette situation va de plus en plus peser sur les cours mondiaux de céréales et risque d'engendrer de nouvelles émeutes de la faim comme celle du Caire, Dakar, etc. Selon des experts, il ne faut plus compter sur les pays excédentaires de céréales tels que l'Ukraine, la Russie, le Brésil... Face à cette nouvelle donne, la balle est dans le camp des pouvoirs publics. Ces derniers doivent encourager les élus locaux à créer des jardins potagers dans leurs communes. «Nous sommes prêts à entamer cette expérience, mais cela dépend de l'adhésion de l'Office national de l'eau potable (Onep), qui doit nous aider techniquement. Il devra réaliser des branchements individuels pour que les foyers puissent réserver les puits uniquement au profit des jardins», a ajouté M. Maataoui. Si la sécurité alimentaire devrait être assurée dans le milieu rural, il n'en serait pas le cas pour les villes.

Les terres agricoles limitrophes des centres urbains, et qui ont souvent ravitaillé les villes en produits agricoles, sont menacées, sous l'œil laxiste des autorités, par les projets immobiliers. Presque toutes les fermes situées sur l'axe Rabat-Kénitra sont en train de se transformer en lotissements. Et cela est vrai pour toutes les régions. A ce rythme, le Maroc risque d'hypothéquer dans l'avenir sa sécurité alimentaire pour la simple raison qu'il est en train de détruire le peu de terres agricoles cultivées qu'il possède. Celles-ci, rappelons-le, ne représentent que 12% du territoire national, dont 13% (terres agricoles) seulement sont mises en valeur sous irrigation, tandis que le reste (soit 87%) est exploité en «bour» (non irrigué) et soumis à une dynamique de dégradation par l'érosion hydrique ou éolienne, l'ensablement, la salinisation et d'autres phénomènes de désertification.

Consommation alternative

Avec le souhait de devenir une force de propositions dans la construction d'un modèle de production et de consommation alternatif, Terra Madre s'est dotée cette année d'un document sur les politiques alimentaires et durables que le réseau entend promouvoir et diffuser le plus largement possible. Ce document, qui traite de sujets pour la construction d'un monde responsable, tant sur le plan environnemental que social et économique, est le fruit d'un travail collectif.

La version définitive de ce document sera diffusée le 10 décembre prochain à l'occasion de "Terra Madre Day", en huit langues, afin que chaque communauté puisse le promouvoir auprès notamment des décideurs locaux.

Repères

Site Web

📖 Slow Food Maroc, créée en septembre dernier, vient de lancer son site Web: www.slowfoodmaroc.com.

📖 Conseil

📖 Slow Food international devrait organiser son conseil d'administration au Maroc en juin prochain et non en décembre comme nous l'avions annoncé dans notre édition précédente.

📖 Célébration

📖 Slow Food international célébrera Terra

📖 Madre Day le 10 décembre prochain : www.slowfood.com/terramadreday

Par Rachid Tarik | LE MATIN

Source : <http://www.lematin.ma/Actualite/Journal/Article.asp?idr=116&id=141168>

Plan Maroc Vert: Plus de 950 MDH pour des projets de l'agriculture solidaire dans l'Oriental

Jerada, 30/10/10- Quelque 77 projets agricoles d'un investissement global de l'ordre de 9,112 milliards de dirhams ont été identifiés au niveau de la région de l'Oriental dans le cadre du Plan Maroc Vert, dont 19 relèvent du pilier II relatif à l'agriculture solidaire.



L'enveloppe budgétaire consacrée à la réalisation de ces dix neuf projets qui ciblent les principales filières végétales et animales dans la région s'élève à 956 millions de dirhams, a expliqué M. Chbabi Abdelhamid, de la direction régionale de l'Agriculture, lors d'une rencontre organisée, vendredi à Jerada, sous le thème "Le Plan Maroc Vert, pour une agriculture solidaire" et ce, en commémoration de la Journée mondiale de l'Alimentation.

L'objectif de ces projets, financés principalement par l'Etat, est l'accroissement et la valorisation de la production des principales filières dans la région en vue d'améliorer le revenu agricole des exploitants et la lutte contre la pauvreté, a-t-il dit, précisant que neuf projets sont déjà en cours de réalisation moyennant un investissement de 444,186 MDH.

Ces projets sont réparties sur les filières de l'olivier (5 projets), l'amandier (1 projet), les viandes rouges ovine (1 projet) et les dattes (2 projets), a fait savoir M. Chbabi, précisant que les opérations d'intervention portent sur la reconversion, ou l'intensification et la valorisation ou encore la diversification des sources de revenu agricole.

Pour ce qui est du programme 2011, il a indiqué que les projets retenus sont au nombre de neuf et l'investissement y afférant s'élève à 524,8 millions de dirhams.

La rencontre, organisée par la province de Jerada et l'Office régional de mise en valeur agricole de la Moulouya (ORMVAM), a été l'occasion aussi pour souligner le rôle important des groupements professionnels dans la réalisation de la sécurité alimentaire.

A ce propos, M. Ahmed Benali, de la direction régionale de l'Agriculture, a relevé que la région de l'Oriental compte un total de 434 coopératives (26.100 adhérents), 150 associations, 185 associations des usagers d'eau d'irrigation et 36 autres organisations.

Ces groupements oeuvrent notamment dans les domaines de l'élevage, de la production végétale, des services et de gestion d'eau d'irrigation, a-t-il ajouté, notant que le Plan Maroc Vert accorde un grand intérêt à la formation et au renforcement des groupements professionnels par le biais de l'agrégation.

Dans une allocution lors de la séance d'ouverture de cette rencontre, le directeur de l'ORMVMA, M. Abderrahmane Naïli, a indiqué que le Plan Maroc vert fera du secteur de l'agriculture le principal moteur de croissance de l'économie nationale pour les 15 prochaines années.

Rappelant que la direction régionale de l'agriculture ne ménage aucun effort pour aider les petits agriculteurs et améliorer leur situation sociale, M. Naili a souligné l'importance de l'adhésion et de la mobilisation de l'ensemble des acteurs locaux dans ce chantier qui traduit un "modèle de développement durable à même de nous garantir une alimentation suffisante, saine et équilibrée, une stabilité sociale et une vie digne".

La rencontre a constitué de même une opportunité pour présenter le bilan de l'INDH dans la province de Jerada pour la période 2005-2010.

Ainsi, quelque 304 projets à caractère socio-économique ayant nécessité un investissement global de l'ordre de 101.324.059 dirhams, dont 73,8 millions de dirhams de l'INDH, ont été validés par le comité provincial de développement humain durant cette période.

Selon des données de la division de l'action sociale, 159 projets totalisant 32.689.295 dh ont été retenus dans le cadre du programme transversal, 131 projets (49.948.560 dh) pour la lutte contre la pauvreté et 14 projets (18.686.204 dh) dans le programme de lutte contre la précarité et l'exclusion sociale.

Le nombre total des bénéficiaires de ces projets est de 113.624 personnes réparties entre 320 en 2005 (5 projets), 35.822 en 2006 (86 projets), 23.902 en 2007 (65 projets), 27.990 en 2008 (44 projets), 14.552 en 2009 (62 projets) et 11.038 en 2010 (42 projets).

Dans leurs recommandations, les participants ont plaidé en faveur du renforcement de la communication et de la formation au profit des coopératives et les associations agricoles en matière d'organisation et de qualification afin qu'elles puissent améliorer leur revenu et accompagner le Plan Maroc Vert.

Ils ont de même appelé à la construction d'un barrage dans la province de Jerada et de faire bénéficier notamment les communes de Ain Béni Mathar et Laaouinate des projets Pilier II.

Source : http://www.map.ma/fr/sections/regionales/plan_maroc_vert_plu

Libération



Libération, édition électronique du 30/10/2010

Clôture du Congrès international sur le financement agricole et rural : Les risques en agriculture, un frein aux financements

"Les risques auxquels s'exposent les entreprises agricoles sont beaucoup plus nombreux que ceux auxquels sont confrontés les entreprises commerciales ", a fait observer Jean Cordier. Ce professeur et directeur du Département d'économie rurale et agro campus Ouest de l'Université de Rennes s'exprimait ainsi au cours d'un brillant exposé sur l'une des préoccupations majeures des entreprises agricoles mais aussi des opérateurs agricoles , à savoir : les risques en agriculture. Qui constituent une véritable épine dans la mobilisation des financements tant il est vrai qu'aux risques communs à toute entreprise s'ajoutent ceux spécifiques au secteur agricole dont les aléas climatiques et environnementaux.

Au cours de cette session, la deuxième de ces Assises, les participants ont également eu droit à d'autres exposés sur l'impact du changement de la réglementation bancaire sur les entreprises agricoles et la gestion du risque dans le financement rural. Intervenant sur ce dernier point, l'Egyptien Ajai Nair (coordonateur de programme à la Banque mondiale) a éclairé l'assistance sur le rôle des institutions publiques et privées dans la gestion du risque, prenant en exemple le cas de l'Egypte.

Si les risques en agriculture constituent un véritable frein dans la mobilisation des fonds et par conséquent pèsent sur la création et l'accroissement des richesses en milieu rural, la couverture de ceux-ci s'imposent dès lors. C'est sur la couverture des risques agricoles que Patrick Degiovanni a bouclé cette session, donnant une idée sur le mécanisme de couverture des risques dans un secteur finalement très fragile et exposé à bien d'aléas.

Rappelons que plus de 300 congressistes participent à ces Assises, organisées conjointement par le Groupe Crédit agricole du Maroc et l'Association de crédit agricole pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord (NENARACA), et dont la clôture devait intervenir vendredi soir au Palais des congrès de Marrakech.

ALAIN BOUITHY

Source : <http://www.libe.ma/a14928.html?print=1>

Des solutions spéciales pour le monde rural et agricole

Le 3ème Congrès international sur le financement rural et agricole, qui a entamé ses travaux jeudi et se poursuit jusqu'au 30 octobre à Marrakech, a été marqué par la participation de plus de 300 hauts dirigeants des institutions et organismes de financement dédiés au monde agricole et rural.

La ville ocre du Royaume a eu l'honneur d'organiser le troisième Congrès international sur le financement rural et agricole, du 28 au 30 octobre, après la deuxième édition de Bangkok en 2007 et la première édition à Addis-Ababa en 2005. Placée sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI, cette rencontre d'envergure internationale a démarré ses travaux jeudi 28 octobre à Marrakech. L'objectif étant de mettre en avant le rôle majeur des institutions financières dédiées au financement agricole et rural. «Après le deuxième congrès qui a eu lieu à Bangkok en 2007, Marrakech abrite la troisième édition avec l'objectif de renforcer le programme de l'investissement rural et agricole. Ce congrès, abrité sur une terre marocaine, se veut une stratégie de relance pour le monde de l'agriculture et pour tout autre secteur», a déclaré Aziz Akhannouch, ministre de l'Agriculture et de la Pêche maritime, lors de la cérémonie d'ouverture à Marrakech. Et de poursuivre que «depuis deux ans, le Royaume à travers la stratégie du Plan Maroc Vert a pu relancer l'économie du secteur agricole. Cette politique a assuré la mise en valeur de l'ensemble du potentiel agricole du territoire». Pour sa part, Tarik Sijilmassi, président du directoire du Groupe Crédit Agricole, a estimé que «ce congrès est devenu un point de rencontre de la famille de l'agriculture et du monde rural. Nous sommes aujourd'hui là pour trouver des solutions aux problématiques majeures et contemporaines de l'agriculture et de son financement». Intervenant à cette occasion, Korn Chatikavanij, ministre des finances de la Thaïlande, a souligné que «le congrès de Marrakech permettra aux gens de mieux appréhender l'avenir dans le secteur rural et de l'agriculture». En effet, cette troisième édition constitue une opportunité de réflexion de la part des opérateurs du secteur des quatre coins du globe, en vue de mettre en évidence les synergies possibles et ce, à travers l'échange et la mutualisation des expériences des uns et des autres. Lors de cette première journée, des sessions ont été ouvertes pour examiner les problématiques inhérentes à l'évolution du système de financement agricole et rural, de réfléchir à son optimisation, tant sur l'aspect crédit que sur les services destinés aux termes d'accompagnement technique, de formation et de sensibilisation. Cette manifestation a accueilli plus de 300 participants, constitués de hauts dirigeants des institutions et organismes de financement dédiés au monde agricole et rural, des représentants des institutions financières internationales telles que la Banque mondiale, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA) et la Confédération internationale du crédit agricole (CICA).

Par : Houda El Fatimi

Source : <http://www.aujourd'hui.ma/couverture-details78940.html>

Congrès sur le financement agricole et rural : Repenser le rôle des institutions financières

La question du financement dans le monde agricole et rural et la nécessité de repenser ses mécanismes dans un contexte de crise financière sont au centre du 3ème Congrès international sur le financement rural et agricole qui s'est ouvert jeudi au Palais des congrès à Marrakech. En présence notamment des ministres marocain de l'Agriculture et de la Pêche maritime, Aziz Akhannouch, et des Finances de la Thaïlande, Chatikavanij Korn, et de plusieurs dirigeants d'institutions et organismes concernés par cette problématique.

Mettre en avant le rôle majeur des institutions financières dédiées au financement agricole et rural, stimuler l'échange et la mutualisation des expériences remarquables à l'échelle internationale et réfléchir au renforcement des actions menées par les différents organismes participants sont les principaux objectifs de ces Assises organisées, conjointement par le groupe Crédit agricole du Maroc et l'Association de crédit agricole pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord (NENARACA).

Des experts et représentants de plus de 300 institutions financières dédiées à l'agriculture et opérant dans une centaine tenteront, trois jours durant, de repenser le rôle des institutions de la finance et de la microfinance rurale pour répondre au défi actuel, dominé par la crise financière préoccupante et la menace d'une crise alimentaire. Il s'agit d'examiner les pistes à même de préserver un secteur vital exposé aux aléas des changements climatiques et de l'envolée des cours des produits agricoles.

Organisées sous le Haut patronage de SM Mohammed VI, la cérémonie d'inauguration de cette édition a été marquée par deux exposés dont un sur l'économie marocaine (réalisations et défis), la stratégie agricole du Maroc avec un accent sur le Plan Maroc Vert. A propos duquel le ministre Aziz Akhannouch a consacré son intervention avant de saluer les efforts déployés par le Maroc en ce domaine. "L'enjeu pour la finance agricole au Maroc et ailleurs est de s'adapter à l'environnement rural", a-t-il déclaré avant de conclure "qu'il nous incombe en tant que connaisseurs d'enrichir ce débat" autour des questions qui seront abordées lors de ces Assises.

"Ces assises représentent une occasion exceptionnelle pour les dirigeants des banques et institutions de confronter leurs expériences mais aussi une opportunité de faire entendre une seule voix sur un même sujet", a pour sa part souligné René Carron, président de l'International confederation of agriculture credit (CICA), persuadé que la prochaine crise sera celle de l'alimentation.

Vendredi 29 Octobre 2010
ALAIN BOUITHY

Source : http://www.libe.ma/Congres-sur-le-financement-agricole-et-rural-Repenser-le-role-des-institutions-financieres_a14888.html

Fruits et légumes

Le Maroc s'essaie au marché anglais

De notre envoyé spécial à Londres, A.GHOUIBI

· Un potentiel de 90 milliards de DH, 80% des besoins importés

· La campagne gouvernementale contre la «mal-bouffe» défriche le terrain

· Le plus difficile, se faire référencer par les puissants intermédiaires

UNE petite exposition. A peine quelques 200 m² y sont occupés par une brochette d'exposants des secteurs des fruits et légumes frais et transformés. N'empêche que les participants affichent un optimisme à toute épreuve, surtout, ceux qui présentent des produits à forte valeur ajoutée. Groupe des Domaines, Conserves de Meknès, Mogador, Delassus, May Bio, ce sont ces entreprises qui constituent la locomotive du produit marocain sur le segment de produits élaborés au Royaume-Uni, un marché que convoitent les grandes puissances de l'industrie agroalimentaire.

Le passage par le rendez-vous de Londres est incontournable, relève Jamila Aït Akka, directrice de développement du groupe Conserves de Meknès plus connu sous sa marque Aïcha.

Même si le groupe en est à sa première participation, la responsable se veut confiante. Car, rassurée par le programme de rendez-vous établi au préalable par les équipes de Maroc Export. Au demeurant, le « World fruit and vegetable show » ouvert le mercredi 27 octobre est à peine à sa 4^e édition au prestigieux Excel London.

Entièrement réservé au B to B, le salon se veut un point de ralliement des professionnels des produits frais et transformés. «Lors de l'édition précédente, plus de 2.700 visiteurs professionnels dont 21% de grossistes et 19% de distributeurs avaient fait le déplacement », selon les organisateurs. L'exposition avait rassemblé 118 participants provenant de 21 pays. Mieux encore, l'évènement était soutenu par de grandes enseignes. Cette année, l'un des principaux acteurs britanniques, Tesco en l'occurrence, a reconduit son soutien. Déjà partenaire en 2009, le premier distributeur anglais compte 2.282 magasins. Il en est de même des grandes surfaces leaders (ASDA, Sainsbury, Waitrose). Sans oublier les grossistes.

Estimé à 7 milliards de livres sterling, le marché britannique des fruits et légumes est en forte croissance. Il bénéficie de l'effet des campagnes de sensibilisation menées par le département de la Santé publique sous le thème «Mangez 5 fruits et légumes par jour ». Aujourd'hui, le négoce des fruits frais représente à lui seul plus de 38% du chiffre d'affaires des produits horticoles.

Est-ce à dire que le pari de se positionner est jouable pour les opérateurs marocains ? Là, les avis ne sont pas tranchés. Surtout que les produits qui y pénètrent pour la première fois doivent passer nécessairement par les chaînes de supermarchés. Celles-ci demeurent les acteurs privilégiés de la diffusion notamment de produits alimentaires. Ces enseignes possèdent les gammes les plus larges de spécialités alimentaires ou de produits importés. Leur approche en direct n'est cependant pas la voie la plus simple. La directrice de développement de Conserves de Meknès concède : «Le plus difficile est de se faire référencer auprès de puissants groupes d'acheteurs; les contacts au Salon ont surtout permis d'explorer quelques pistes». Le groupe Aïcha mise surtout sur les produits à forte valeur ajoutée comme les sauces préparées pour la restauration collective. Ou encore, l'huile d'olive et d'argane dont la renommée dépasse déjà les frontières européennes. Car, les groupes britanniques ont développé une politique de «Category Management» et se reposent largement sur l'expertise de



Entièrement réservé au B to B, le salon se veut un point de ralliement des professionnels des produits frais et transformés (Les visages ont été modifiés)

partenaires privilégiés qui leur fournissent un service complet (définition des gammes, segmentation, sourcing, 12 mois sur 12, garantie de qualité...).

Les méthodes de la grande distribution britannique sont très différentes de ses consoeurs continentales. Pour l'approcher, il est nécessaire de bien connaître les spécificités du marché et de comprendre les politiques différenciées des distributeurs. Au total, 4 grandes chaînes de supermarchés, totalement intégrées (Tesco, Asda, Sainsbury et Morrisons) concentrent environ 70% du chiffre d'affaires du secteur. Des chaînes moins importantes et peu spécialisées sur certains segments de marché telles que Somerfield, Iceland et Waitrose pèsent environ 10% du secteur.

Le secteur coopératif (Coop) représente 4 à 5% du secteur avec environ 2000 points de vente. Le reste est départagé entre les chaînes de «discounter», dont l'implantation remonte aux années 1980 et d'autres formes de commerce plus diversifiées. On cite dans ce cadre, les grands magasins comme Marks & Spencer, drugstores du type Boots the Chemist et d'autres opérant dans l'épicerie fine.

Pour ce qui est des légumes, certains groupes marocains ont déjà pénétré nombre de ces circuits de distribution. Avec, à la clé, des produits haut de gamme mais relativement bon marché. Mais la tâche demeure particulièrement ardue pour les agrumes. Selon Ahmed Darrab, secrétaire général de l'Aspam, le Maroc a tout intérêt à prospecter ce marché pour des variétés nobles de petits fruits. D'autant plus que les objectifs de la filière portent sur l'exportation de 1,3 million de tonnes d'agrumes à l'horizon 2018.

Source : <http://www.leconomiste.com/article.html?a=103690>

Financement agricole Le filon du microcrédit

- Un outil à l'efficacité avérée contre la pauvreté en milieu rural
- Les organismes internationaux s'engagent à la révision de leur «modèle»

L'agriculture est aujourd'hui à un tournant décisif. C'est une activité à la fois sur un marché globalisé et le territoire avec des enjeux sociaux de proximité. Son développement est devenu un véritable enjeu et choix de société dont le corollaire est sans conteste la problématique de financement. Pour cela, l'agriculture est au cœur des stratégies nationales de développement...et de croissance à l'échelle internationale. La 3e édition du congrès international sur le financement agricole et rural, ouvert à Marrakech du 28 au 30 octobre, à ce titre, tombe à point nommé.



Concilier la logique de gros business, qui nécessite une mobilisation financière importante et l'enjeu de la sécurité alimentaire est au cœur des débats de la rencontre des associations du crédit agricole

Les cinq grandes associations régionales dont une mondiale, CICA (Confédération internationale du crédit agricole), regroupant les organismes financiers ruraux et agricole, n'auront pas la partie facile, tant il est vrai que le Crédit agricole du Maroc, hôte de la rencontre, a mis la barre très haut. Avec son co-organisateur, l'association régionale du Crédit agricole du nord-est de l'Afrique (Nenarca), ils invitent les différents acteurs du secteur à repenser le rôle des institutions de la finance et la micro-finance rurale. Tout un programme. Quand on sait que la grosse problématique est de concilier la logique de gros business, qui nécessite une mobilisation financière importante et l'enjeu de la sécurité alimentaire. Reste à trouver le moyen de promouvoir des mécanismes de financement de l'agriculture dans le monde rural sans pour autant impacter négativement l'équilibre social et environnemental.

L'insistance des experts de la Banque mondiale, du FAO ou encore du Pnud à revoir certains modèles n'a d'égal que l'urgence de la situation. D'où la nécessité d'apporter un nouveau modèle en terme de développement agricole et rural au travers un mécanisme financier adapté au changement climatique. De plus, l'agriculture dans les pays en développement doit devenir «intelligente» face au changement climatique, si l'on veut relever le défi consistant à nourrir un monde plus densément peuplé, préconise un rapport de la FAO.

Les experts sont unanimes à dire s'attendre à ce que le changement climatique réduise la productivité et la stabilité de l'agriculture ainsi que les revenus dans beaucoup de régions, qui sont déjà confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire.

Parallèlement aussi, l'augmentation des cours des matières premières agricoles, imputables en partie au fort développement des biocarburants, a poussé les gouvernements, la Banque mondiale, le FMI à revoir leur visions et surtout à tirer la sonnette d'alarme sur la nécessité de remettre le secteur agricole et la sécurité alimentaire au cœur des priorités économique nationales et internationales. A ce titre, le plan Maroc Vert dont l'objectif vise à moderniser la petite agriculture et améliorer le revenu des petits paysans est intéressant. Ceci passe par l'agrégation des petites exploitations, la formation et le développement d'infrastructures. Avec le volet développement de l'agriculture moderne et intensive, le plan nécessitera près de 150 milliards de DH d'investissement d'ici 2020. Ce n'est pas gagné.

Le président de la Cica, René Carron, appelle à ne pas surestimer les capacités des groupements de crédit agricole. D'autant plus que la production agricole présente des risques spécifiques notamment la volatilité des prix, les aléas climatiques. A ce titre, leur gestion nécessite de fait une vue globale pour la compétitivité de l'exploitation agricole mais aussi pour la survie de la filière agroalimentaire. Par conséquent, «le sujet est à la fois technique et politique», fait remarquer Jean Cordier, professeur à Agrocampus Ouest-Rennes. Toutefois, «la responsabilité des banques et des assurances pour une

nécessaire innovation produit est évidente et généralement assumée en partenariat avec les pouvoirs publics». Les pistes avancées portent sur la défiscalisation de l'épargne ou encore le traitement de la catastrophe.

Dès le XVII^e siècle, Quesnay et les physiocrates défendaient la thèse selon laquelle la terre doit avoir la primauté dans l'économie d'un pays. Au Maroc, la part de l'agriculture dans le PIB s'élève à plus de 16%.

B.B & B.T.

Source : <http://www.leconomiste.com/article.html?a=103678>



MAP, édition électronique du 29/10/2010

Essaouira : Appel à assurer un meilleur encadrement aux apiculteurs (Conférence)

Essaouira, 29/10/10- Les participants à une conférence sur "le développement de l'apiculture dans le cadre du plan Maroc Vert" ont mis l'accent, jeudi à Essaouira, sur l'importance d'encadrer les apiculteurs pour le développement des chaînes de production et la promotion de produits de la ruche.



Les intervenants à cette rencontre, initiée par la Direction provinciale de l'Agriculture à Essaouira, avec le soutien de la Direction Régionale de l'Agriculture de Marrakech-Tensift-Al Haouz, ont également souligné le rôle qui incombe aux apiculteurs dans la valorisation de la production agricole locale.

Ils ont aussi évoqué les moyens à même de développer l'apiculture dans le cadre du plan Maroc Vert, en tant que secteur en phase de modernisation, plaidant pour la diversification des produits apicoles et l'amélioration de la productivité des ruches.

Intervenant à cette occasion, le gouverneur de la province d'Essaouira, M. Nabil Kherroubi, a indiqué que l'apiculture est l'un des piliers de l'économie locale de la province, soulignant l'importance d'examiner les moyens pour développer ce secteur.

Il a, par ailleurs, mis l'accent sur le rôle que peuvent jouer les techniciens et conseillers agricoles dans la sensibilisation et l'aide aux apiculteurs, insistant sur la nécessité d'un encadrement au sein des associations et des coopératives des apiculteurs, capables de développer le processus de production et de la commercialisation des produits de l'apiculture.

Pour sa part, le Directeur provincial de l'agriculture à Essaouira, M. Abdelaziz Ait M'birik a mis l'accent sur le rôle des produits de terroir dans la diversification des revenus de la population rurale, appelant à développer les produits agricoles à haute valeur ajoutée.

Il a également indiqué que la Direction provinciale de l'agriculture a programmé dans le cadre du plan Maroc Vert, un projet visant à développer le secteur de l'apiculture en particulier, via l'organisation professionnelle des producteurs, leur sensibilisation et l'amélioration des techniques de production, de surveillance et de traitement sanitaire des colonies d'abeille.

Cette conférence s'inscrit dans le cadre des activités de la semaine Apiculture, organisée du 25 au 31 octobre sous le thème "les produits de la ruche: nourrir et guérir".

Source : http://www.map.ma/fr/sections/regionales/essaouira_appel_a/view

Primeurs Les exportations dans le rouge

Mohamed Mounjid



Le volume des exportations se situe à 21.100 tonnes contre 34.900 une année auparavant, soit une chute de 40%.

Les exportations marocaines de produits frais peinent toujours à retrouver leur dynamique.

C'est le cas des ventes à l'étranger de primeurs cumulées au 25 octobre 2010. Selon les dernières statistiques de l'Établissement autonome de contrôle et de coordination des exportations (EACCE), le volume des exportations se situe à 21.100 tonnes contre 34. 900 une année auparavant, soit une chute de 40%. Dans le détail, les livraisons de fruits divers se sont repliées de 33%, tombant ainsi de 2.949 tonnes à 1.977 tonnes en comparaison annuelle. Se situant sur la même trajectoire descendante, les écoulements de légumes divers se sont contractés de 53% à 6.826 tonnes contre 14.555 tonnes. Les tomates ne sont pas en reste. Ces dernières ont vu leur ventes s'effriter de 29% pour se situer à 12.221 tonnes au lieu de 17.115 tonnes toujours sur la même période de interférence. Ce qui est marquant aussi, c'est que les produits biologiques n'ont pas réussi à échapper à cette tendance baissière. Leurs exportations ont accusé une perte sèche, chutant ainsi de 291 tonnes, à quelque 66 tonnes en glissement annuel. En effet, les commandes de concombre bio, de courgettes bio et de tomates bio ont dégringolé respectivement de 71,4 tonnes à 0,2 t, de 151 à 3,6 t et de 48 à 34 tonnes. Les seuls produits qui ont pu tirer leur épingle du jeu sont le haricot vert bio et le poivron bio avec des hausses respectives de 62% et 18%.

Mises à part les primeurs, les exportations d'agrumes ont par contre enregistré de bonnes performances sur la même période. Elles se sont établies à 36.890 tonnes contre 15.502 une année plutôt. Ainsi, le total des petits fruits est passé de 15.325 tonnes en 2009 à 36.105 tonnes l'année suivante.

Empruntant la même trajectoire, la partie autres agrumes a vu ses livraisons bondir pour se fixer à 765 tonnes au lieu de 140. Même constat pour le citron, qui a enregistré une montée en flèche de 446%. Le seuls produits qui ont déroge à la règle sont ceux biologiques. En effet, leurs commandes sont tombées de 37 à 20 tonnes en glissement annuel.

Source : <http://www.lesoir-echos.com/2010/10/29/primeurs-les-exportations-dans-le-rouge/>

Ouarzazate-Zagora : Le barrage Tiouine aura un impact bénéfique sur l'activité agricole et l'irrigation (ministre)

Tiouine (Ouarzazate), 28/10/10- Le projet de construction du barrage Tiouine sur l'oued Iriri (province d'Ouarzazate), lancé jeudi par SM le Roi Mohammed VI, aura un impact bénéfique sur l'activité agricole et le réseau d'irrigation dans les régions d'Ouarzazate et Zagora, a souligné le ministre de l'Agriculture et de la pêche maritime, M. Aziz Akhannouch.

Cet important ouvrage hydraulique, qui mobilisera un investissement de 600 millions de dirhams, permettra de répondre aux besoins en eau d'irrigation des agriculteurs dans le périmètre situé entre les barrages Tiouine et El Mansour Eddahbi, sur une superficie de 1.600 hectares, a déclaré M. Akhannouch à la presse.

De son côté, le secrétaire d'Etat chargé de l'Eau et de l'environnement, M Abdelkébir Zahoud, a rappelé que la réalisation du barrage Tiouine s'inscrit dans le cadre de la nouvelle stratégie nationale dans le domaine de l'eau, qui prévoit au total la construction de 60 grands barrages d'ici 2030.

Le nouveau barrage, troisième du genre à être lancé dans le cadre de cette vaste stratégie, permettra de dégager 6 millions de M3 par an pour couvrir les besoins du projet de la centrale solaire d'Ouarzazate et d'assurer l'alimentation en eau potable des populations locales, a-t-il relevé.

M. Abdeladim El Hafi, Haut commissaire aux eaux, aux forêts et à la lutte contre la désertification a, pour sa part, indiqué que son département est chargé de l'aménagement du bassin versant en amont du futur barrage, en vue de mieux lutter contre l'érosion du sol à travers la mise en place de plantations pour la rétention des sols.

Le barrage Tiouine permettra, grâce à une capacité de retenue de 270 millions de mètres cubes, de régulariser un volume de 30 millions de M3/an dont les deux tiers seront destinés à l'alimentation en eau potable des provinces d'Ouarzazate et Zagora.

Cet ouvrage hydraulique, qui sera fin prêt dans 40 mois, contribuera à la protection des zones situées en aval contre les inondations et à la lutte contre l'érosion du sol.

Source : <http://www.map.ma/fr/sections/economie/ouarzazate-zagora/view>

Le financement agricole, "levier déterminant" pour la création de richesses (Akhannouch)

Marrakech, 28/10/10 - Le financement rural et agricole constitue, plus que tout autre secteur, "un levier déterminant" pour la création de richesses, a affirmé le ministre de l'Agriculture et de la Pêche maritime, M. Aziz Akhannouch.

S'exprimant, jeudi à Marrakech, à l'ouverture du 3-ème Congrès international sur le financement rural et agricole, M. Akhannouch a relevé qu'il s'agit là de fournir les meilleurs outils d'accompagnement aux opérateurs économiques et d'adapter la pratique financière, notamment en termes de gestion du risque, aux contraintes particulières des cycles économiques agricoles.

Il a, dans ce contexte, fait observer que l'enjeu pour la finance agricole aujourd'hui au Maroc consiste à s'adapter à l'environnement rural et agricole pour accompagner l'implication de plus en plus forte des pouvoirs publics en faveur de cet environnement.

Cette rencontre internationale, placée sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI, se tient à un "moment déterminant" pour le secteur agricole au Maroc, a-t-il dit, rappelant à cet effet que sous l'impulsion du Souverain, le Royaume avait adopté depuis deux ans le plan "Maroc Vert" comme stratégie de relance de ce secteur.

Ce plan, a-t-il précisé, "porte l'ambition d'une agriculture moderne, compétitive, exportatrice et capable d'éradiquer la pauvreté en intégrant les petites exploitations dans les circuits économiques structurés et en pérennisant les revenus des petits agriculteurs".

Les modèles d'agrégation préconisés par ledit plan et qui ont fait leur preuve permettent de contourner de lourdes contraintes, dont la taille très réduite des exploitations ou la contrainte de leur statut juridique, plus particulièrement la difficulté d'accès au financement, a-t-il ajouté.

Le ministre a fait remarquer que l'approche nationale en la matière est aujourd'hui confortée par l'appui de partenaires bailleurs de fonds tant nationaux qu'internationaux qui ont "pleinement souscrit" au plan "Maroc Vert" dont l'objectif en termes d'investissements représente plus de 10 milliards de dollars à l'horizon 2020.

M. Akhannouch a, à ce propos, signalé que le Crédit agricole du Maroc est "pleinement engagé" dans ce plan, notant que cet organisme, à travers la mobilisation d'une enveloppe financière significative, a renforcé son intervention historique dans le secteur agricole et son rôle de partenaire auprès de l'Etat. Ce partenariat, a-t-il expliqué, revêt un caractère d'innovation dans la mesure où il s'appuie sur différents types de financement, dont le financement classique de l'investissement et les crédits de campagne, le financement par microcrédit et le financement des catégories non éligibles aux financements classiques à travers un mécanisme original de fonds de garantie.

Pour sa part, le ministre thaïlandais des Finances, M. Korn Chatikavanij, a plaidé pour la confrontation des expériences et le partage des échecs et des succès pour améliorer et faciliter les procédures d'accès des agriculteurs au financement.

Il a également appelé à tirer profit de ces assises internationales en engageant un débat de fond sur la situation précaire que vivent les agriculteurs de par le monde et sur les moyens à même de faire face aux multiples problématiques qui entravent la promotion du secteur agricole.

Auparavant, le président du directoire du Groupe Crédit agricole du Maroc, M. Tariq Sijilmassi, a indiqué que la tenue de cet événement d'envergure survient alors que le monde est confronté à des crises majeures pour lesquelles les institutions de crédit agricole sont fortement interpellées.

Dans ce cadre, il a cité la crise financière internationale qui rend plus difficile l'accès aux crédits et qui a élargi les disparités et accentué la pauvreté, la crise alimentaire avec les fluctuations des prix des denrées alimentaires et le renchérissement d'un nombre de produits, ainsi que les défis liés au développement durable.

Les Crédits agricoles de par le monde sont appelés aujourd'hui à se concentrer davantage, à oeuvrer au mieux pour le bien-être du secteur agricole, à réinventer le métier et à porter un regard sur ces milliards de personnes qui vivent dans la ruralité, a-t-il dit.

Les autres intervenants ont été unanimes à souligner que le financement de l'activité agricole reste confrontée à plusieurs problématiques, estimant que la question de l'alimentation aura des conséquences, qu'on le veuille ou non, sur l'ensemble de la communauté internationale.

Ils ont, à cet égard, préconisé le développement du microcrédit en matière agricole et rural, l'organisation de la filière, l'échange des expériences et des idées, la mutualisation des savoir-faire, la transformation de la diversité en chances et atouts ainsi que la prise de conscience que le problème de l'alimentation est une responsabilité partagée.

Organisé par le Groupe Crédit agricole du Maroc et l'Association de Crédit agricole pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord (NENARACA), ce forum de deux jours réunit plus de 300 dirigeants des institutions et organismes de financement dédiés au monde agricole et rural ainsi que des représentants des institutions financières internationales, dont la Banque mondiale, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Fonds international de développement agricole (FIDA).

Ce congrès, qui s'insère dans la droite ligne du Sommet du Millénaire, propose notamment de mettre en avant le rôle majeur des institutions financières dédiées au financement agricole et rural, stimuler l'échange et la mutualisation des expériences à l'échelle internationale et de réfléchir au renforcement des actions menées par ces organismes.

"Le risque en agriculture", "Nouvelles méthodes de financement et pratiques innovantes" et "Négociations climatiques : Quelles implications pour l'agriculture" sont les trois principaux axes à l'ordre du jour de cette rencontre.

Source : http://www.map.ma/fr/sections/economie/le_financement_agric

Le financement rural et agricole Que de paradoxes !

Après Bangkok et Addis Abeba, Marrakech accueille les financiers du monde rural et agricole dans un contexte où la crise économique est sur toutes les lèvres. L'agriculture, à l'échelle mondiale, vit de multiples paradoxes. Disposant de moins en moins de moyens, les agriculteurs sont censés nourrir une population en progression ininterrompue.



Pour ce congrès organisé à l'initiative de cinq associations internationales, dont le Crédit Agricole du Maroc, hôte de cette édition, Tariq Sijilmassi, président du directoire du groupe Crédit Agricole du Maroc inaugure le Congrès le 28 octobre à Marrakech

“Comment développer l'agriculture dans un contexte de mondialisation? Si aucune solution n'est trouvée, des populations entières mourront de faim”. Il fallait le bon sens paysan d'un agriculteur, actuel président de la Confédération International du Crédit Agricole, le Français René Carron, pour placer les débats dans leur vrai contexte.

Une conjoncture mondiale marquée par une avalanche ininterrompue d'incertitudes: crise économique, crise alimentaire, changements climatiques, crise énergétique... Cortège à propos duquel Tariq Sijilmassi, président du directoire du groupe Crédit du Maroc, -qui a inauguré le congrès-, dira, “la crise économique est due à des facteurs structurels et conjoncturels mais ces derniers sont tellement récurrents qu'ils sont devenus structurels”.

Voilà donc le dilemme de l'agriculture mondiale qui peine à nourrir son monde.

Le paradoxe rural

Et pour mieux faire ressortir les préoccupations divergentes entre les financiers que sont les banques et les récepteurs que sont les petits agriculteurs, Tariq sijilmassi s'est interrogé: “Comment faire pour accompagner les politiques agricoles et veiller à la protection des équilibres financiers?”.

S'agissant du Maroc, Aziz Akhannouch ministre de l'Agriculture et de la pêche maritime qui a succédé à Sijilmassi à la tribune du palais des congrès de Marrakech, a donné l'exemple du Plan Maroc vert (PMV) -qui nécessitera, d'ici 2020, 70 milliards de dollars-, comme modèle volontariste de financement de l'agriculture. À ce sujet, Abir Lemsaffar, directrice de la stratégie au ministère de l'Agriculture, dira que l'agrégation (au sein du PMV) est conçue comme un business model dans lequel les banques financent l'agriculture tout en veillant sur le bon déroulement des projets agricoles. Le PMV, poursuit Abir Lemsaffar, prévoit d'autres sources de financement comme l'amélioration des fonds propres des agriculteurs, en précisant qu'au Maroc les ruraux ont 70 fois moins accès aux crédits que les urbains.

Ce paradoxe n'est pas le propre du Maroc. Le ministre Thaïlandais des Finances a quant à lui regretté que l'agriculture participe à hauteur de 10% dans l'économie de son pays alors que la population rurale constitue 50% de la population totale, d'où la pauvreté des paysans thaïlandais.

L'autre paradoxe

Comment produire plus avec moins de terres agricoles, moins d'eau, moins d'énergies... et avec une main d'œuvre de plus en plus précarisée? À cette question il ne saurait être question d'une réponse standard. Omar Zafar, chargé des programmes-pays au Fonds International du Développement

Agricole (FIDA) a donné l'exemple du financement des petits agriculteurs en Syrie, système baptisé Sandoq. Cette tirelire, qui comptabilise 22.000 prêts pour un montant de 17 millions \$ "permet l'accès de la population pauvre à des crédits à moyen terme. C'est la communauté qui gère Sandoq ce qui est également un moyen d'apprentissage de la gestion. Le choix du produit financier est totalement libre (...) Les retard de remboursement dépassant les 30 jours ne sont que de 2%". Ce modèle de financement s'est répandu dans d'autres pays comme le Yémen et le Soudan.

Même si certaines des interventions se sont montrées plutôt optimistes, il ressort de la matinée d'hier que le challenge reste difficile à relever.

Les germes des crises ont été semés... Reste à trouver la faucheuse.

De notre envoyé spécial à Marrakech, Samir Benmalek

Source : <http://www.aufaitmaroc.com/actualites/economie/2010/10/28/que-de-paradoxes->

LE SOIR

Le Soir-échos, édition électronique du 28/10/2010

Une plate-forme régionale pour protéger les plantes

Premier Conseil d'administration de l'Organisation pour la protection des végétaux pour le Proche-Orient.

selma t.bennani (avec agences)

Les mises en garde des instances internationales quant à la nécessité de protéger l'environnement sont multiples et diverses. La dernière opération en date est en liaison avec la protection des végétaux, puisque c'est mardi dernier à Rabat que s'est tenu le premier conseil d'administration de l'Organisation pour la protection des végétaux pour le Proche-Orient. La réunion a été organisée par l'Office national de sécurité sanitaire des produits alimentaires, (ONSSA) avec l'appui de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Intervenant à l'ouverture de cette rencontre, le secrétaire général du ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime, Moha Marghi, a souligné que ce premier Conseil permettra la création d'une plate-forme régionale pour la communication, la coordination et la coopération dans le domaine de la protection des végétaux. Il a indiqué que cette organisation constituera un forum régional privilégié de coordination, de concertation, de coopération et de promotion de mesures phytosanitaires harmonisées entre les pays de la région pour la mise en œuvre des objectifs d'une protection adéquate des végétaux.

Après avoir rappelé que l'ONSSA représente l'un des piliers essentiels dans la mise en œuvre du plan Maroc Vert, avec la tâche d'œuvrer pour la protection des végétaux, Marghi a appelé à la mise en place de systèmes de surveillance efficaces sur la base des normes et standards fixés par les organisations internationales œuvrant dans ce domaine.

De son côté, le représentant régional de la FAO pour le Proche-Orient, Saad Al Otaibi, a mis en relief le rôle joué par l'Organisation en matière de renforcement de la coopération au niveau régional en matière de protection des végétaux. Il a ajouté que la FAO déploie des efforts conséquents sur le plan de l'échange d'informations, apporte des aides techniques et appuie des projets de développement en vue de renforcer les capacités nationales et régionales dans plusieurs domaines. Al Otaibi a aussi appelé à renforcer la coopération et l'échange d'informations et d'expertises au niveau régional. Pour sa part, le secrétaire général de l'Union du Maghreb Arabe, Habib Ben Yahia, a relevé que la tenue au Maroc du premier Conseil d'administration de l'Organisation reflète l'importance accordée par le Royaume au secteur agricole, appelant à plus de coopération et de coordination pour relever les défis liés à l'agriculture, notamment ceux ayant trait à la protection des végétaux. Cette réunion, qui se poursuivra jusqu'au 29 octobre, débattrà de plusieurs sujets, dont un projet de plan stratégique de l'organisation et le plan d'action. Les travaux seront également marqués par l'élection du comité exécutif et du directeur exécutif. La création de cette organisation vise à renforcer les systèmes de contrôle phytosanitaire des végétaux et produits végétaux de ces pays et d'anticiper sur ceux susceptibles d'affecter toute la région, comme elle ambitionne également d'établir des liens avec d'autres organisations régionales de protection des plantes.

Source : <http://www.lesoir-echos.com/2010/10/28/une-plate-forme-regionale-pour-protoger-les-plantes/>

Essaouira: Session de formation au profit de 30 apiculteurs de la province

Essaouira, 28/10/10- Une session de formation sur l'apiculture a été organisée du 25 au 27 octobre courant à la commune rurale Ounagha à l'initiative de la Direction Provinciale de l'Agriculture (DPA) d'Essaouira.

Quelque 30 jeunes apiculteurs, de toutes les communes de la province, du secteur informel, sélectionnés et identifiés par la DPA d'Essaouira, ont participé à cette formation, a indiqué à la MAP, M. Mohamed Baoubaou de la Direction Provinciale de l'Agriculture d'Essaouira.

Cette session de formation de trois jours, a-t-il poursuivi, qui s'est adressée spécialement aux apiculteurs de la province, a pour but de renforcer leurs compétences techniques et d'améliorer leurs capacités de gestion en formalisant leurs activités et en proposant une différenciation claire entre les méthodes traditionnelles et modernes. Il s'agit également d'assurer une meilleure viabilité de leur activité apicole, sa compétitivité et une meilleure commercialisation des produits, a poursuivi ce responsable.

M. Abderrahim Mannani, apiculteur de la commune rurale Ait Daouad et bénéficiaire de cette initiative, a fait savoir à la MAP que cette formation lui a permis de développer ses connaissances sur les colonies d'abeilles et les produits de la ruche ainsi que les pathologies apicoles et leur traitement.

De son côté, M. Yassine Agourram, apiculteur de la commune rurale Smimou a confié à la MAP que cette formation lui permettra d'exaucer son vœu de développer son activité.

"Cette formation m'a permis d'avoir un aperçu global sur la filière apicole au Maroc ainsi que des connaissances sur les abeilles, les produits de la ruche et le matériel apicole ainsi que les techniques d'essaimage et les procédés de la pratique de la transhumance", a-t-il dit.

Cette formation assurée à titre gratuit et qui a eu lieu au Centre de Qualification Agricole d'Ounagha, s'inscrit dans le cadre du programme de la semaine de l'apiculture, initiée par la DPA d'Essaouira, avec le soutien de la Direction Régionale de l'Agriculture de Marrakech Tensift Al Haouz.

Source : http://www.map.ma/fr/sections/regionales/essaouira_session_d

L'Agence pour le développement des provinces du Sud annonce des résultats prometteurs : Le cactus mis en valeur à Guelmim



Le 7ème Congrès international sur le cactus, tenu à Agadir, la semaine dernière, sous l'égide du ministère de l'Agriculture et de la Pêche maritime et l'Organisation de l'ONU pour l'agriculture et l'alimentation (FAO), était l'occasion pour l'Agence du Sud de présenter les résultats du programme de valorisation du cactus, initié il y a deux ans dans la province de Guelmim.

Les résultats préliminaires de ce programme mené avec d'autres partenaires, révèlent l'importance du potentiel de production qui pourrait être une source pour de nombreuses activités génératrices d'emplois et de revenus dont profiterait la population locale, explique le coordinateur national du programme cactus, Karim Anegay.

A cet effet, la première station de conditionnement du fruit frais au Maroc est opérationnelle, depuis septembre dernier à Ouaâroune, à une vingtaine de kilomètres de Guelmim, drainant une production que le Programme a rendue accessible grâce à la consolidation de plus de 170 km de pistes rurales, précise le coordinateur.

Les premières figues de barbarie nettoyées des épines sont ainsi en vente dans les grandes surfaces nationales depuis le début de ce mois d'octobre.

Cette station coordonne l'action des différents acteurs de la filière, producteurs, collecteurs, transporteurs, tout en ouvrant des perspectives de commercialisation prometteuses, apportant une importante plus-value souligne M. Anegay.

Bien plus ambitieux et plus optimiste, le directeur général de l'Agence, Ahmed Hajji, estime qu'il s'agit là d'une première phase qui "ne représente nullement le potentiel de cette ressource considérable".

"L'Agence du Sud est convaincue de l'important potentiel du cactus qui transfigurera, à terme, l'économie d'une région entière, avec la création d'une zone d'activités dédiée à la transformation des produits du cactus ou cactopôle", explique-t-il.

Le développement des conditions de la récolte et de la commercialisation du fruit frais, constitue la condition sine qua non de la valorisation du produit dont les deux variétés locales, Aissa et Moussa, sont particulièrement délicieuses et appréciées par les consommateurs. Elles peuvent être exploitées sur environ six mois, pour une production pouvant atteindre près de cinq cent mille tonnes.

Le cactopôle intégrera, à terme, différentes unités de valorisation qui utiliseront la production comme les écarts de triage de la station.

Ces diverses unités de valorisation réunies en un seul site destiné spécifiquement à la filière du cactus, formeront la matrice d'un pôle de compétences et de compétitivité, générant des emplois directs et indirects qui se chiffreront en milliers voire en millions d'hommes et jours de travail par an, souligne M. Hajji.

L'ambition de l'Agence est de parvenir à créer le cactopôle de Guelmim, un véritable quartier industriel en zone rurale visant la production et la valorisation du cactus, de sorte que les normes environnementales soient respectées autant que faire se peut et au plus haut degré.

Ce pôle qui devrait bénéficier des facilités qu'offrent les principaux réseaux d'infrastructures, s'étendrait, à moyen terme, sur une superficie de 25 ha, dans un emplacement stratégique au bord de la route nationale N1 à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Guelmim.

M Hajji souligne qu'en menant ce programme novateur de valorisation du cactus, l'Agence du Sud reste fidèle à sa vision de valorisation des potentialités naturelles, de dynamisation de l'économie sociale et de consolidation des spécificités identitaires.

Le figuier de Barbarie, seule plante à s'accommoder des conditions climatiques arides du Sud, possède de nombreux atouts, allant des fruits frais, à valoriser dans un cadre "bio", aux technologies high-tech d'extraction de molécules utiles pour la diététique et la cosmétique, en passant par une multitude de produits du terroir à haute valeur ajoutée.

"Pour lui permettre d'évoluer en pôle d'excellence compétitif à l'échelle nationale et internationale, ce potentiel devra bénéficier d'un appui considérable en termes de recherches et développement, mais il aura surtout besoin du soutien inconditionnel des collectivités territoriales concernées", assure le directeur général de l'Agence du Sud.

Pour vulgariser son message au niveau des partenaires potentiels, il a été procédé à l'invitation de huit présidents de communes relevant de la province de Guelmim ainsi que du président de la Chambre provinciale d'agriculture afin qu'ils prennent part aux travaux du Congrès d'Agadir, auquel ont participé d'éminents experts venus d'une trentaine de pays.

Afin de leur permettre de se rendre compte directement des réalisations effectives de l'Agence sur le terrain, les 300 congressistes ont été invités à effectuer une visite dans la province de Guelmim. Cette visite les mènera à la station de conditionnement de fruit frais à Ouaâroune, et à la coopérative de transformation produisant confiture, nectar, filet de raquettes et huile de pépins de figues de Barbarie dans l'oasis pittoresque de Tighmert.

Dans les provinces du Sud, la figue de Barbarie qui est un fruit de saison, représente une ressource fourragère de premier ordre depuis plusieurs siècles et avec plus de soixante mille hectares situés dans un rayon de moins de cent kilomètres autour de Guelmim, c'est ce qui amène certains à parler de l'or vert du désert. Sa valorisation passe par la perpétuation de sa consommation. Ce qui ne peut se réaliser qu'à travers la transformation de ce fruit en conserves. Sachant que plus de 500.000 tonnes de fruits sont produits dans la région, dont près de 90% périssent avant la cueillette, faute de logistique adéquate pour le conditionnement et en raison de la faiblesse des moyens de commercialisation.

Le défi à relever pour un bon nombre de pays producteurs de figues de Barbarie comme le Maroc, reste celui de soutenir le développement d'une véritable industrie cosmétique et pharmaceutique liée à ce produit.

Ahmadou El-Katab

Source : http://www.libe.ma/L-Agence-pour-le-developpement-des-provinces-du-Sud-annonce-des-resultats-prometteurs-Le-cactus-mis-en-valeur-a-Guelmim_a14867.html

Safi/agriculture **Des investisseurs chiliens en prospection**

· **Promouvoir le potentiel de la région dans le domaine du lait**

· **Les Chiliens veulent développer des partenariats**

La chambre d'agriculture de Doukkala-Abda a récemment reçu une délégation chilienne, venue prospecter des opportunités d'affaire dans le domaine de la production laitière. Cette délégation était composée de Sandra Silva Pérez, représentante du gouvernement chilien, accompagnée du président de la coopérative laitière Colun (cooperativa agricola y lechera de la union limitada) et du représentant de l'association des exportateurs de produits laitiers.

Au programme, plusieurs visites de fermes et coopératives dans le domaine laitier. D'abord, le site d'une ferme pilote d'engraissement des bovins. Il s'agit là d'un projet d'engraissement de 5.000 veaux, qui a été expliqué de manière détaillée à la délégation: fonctionnement de la ferme, origine des veaux, système d'alimentation, suivi vétérinaire et débouché de la production.



Les membres de la délégation entendent consolider les relations entre les producteurs de la région de Safi et les investisseurs chiliens dans le but d'aboutir à des partenariats dans le domaine de la production laitière

Des discussions ont ensuite porté sur les perspectives d'avenir de ce projet à travers l'agrégation des petits éleveurs de la zone de Sidi Bennour, notamment dans le cadre du plan Maroc Vert. Ensuite, la délégation s'est rendue sur le site de la coopérative laitière El Outhmania, qui compte 171 adhérents et dont les activités principales s'articulent autour de la collecte et la commercialisation du lait, l'approvisionnement des producteurs en facteurs de production (vaches laitières, aliment de bétail, semences fourragères...) et l'encadrement des éleveurs. «Les membres de la délégation ont manifesté un grand intérêt pour ces aspects de productivité. Ils ont sollicité les représentants de la chambre pour coordonner et consolider les relations entre les producteurs de la région et les investisseurs chiliens dans le but d'aboutir à des partenariats dans le domaine de la production laitière», précise Abdelali Moutaouekkel, directeur de la chambre d'agriculture de Doukkala-Abda.

A rappeler que durant l'année 2010, la chambre d'agriculture a organisé 30 journées d'information et de sensibilisation au profit de plus de 3.260 agriculteurs, 10 sessions de formation au profit de 250 agriculteurs, une visite au Salon international d'agriculture de Meknès et une autre au Salon international des produits de terroir à Chafchaouen. La chambre a également encadré la création d'une «Association des aviculteurs de Safi» et dans l'encadrement de la création de coopératives portant sur la production de la vigne, du figuier et du cactus.

M. N. R.

Source : <http://www.leconomiste.com/article.html?a=103638>

Les ventes du matériel agricole plongent

• A fin septembre, les volumes ont fondu de 37,5%!

• La révision du régime de subvention produit l'effet inverse

• Mal comprise par les agriculteurs, l'agrégation piétine

Ventes mensuelles des tracteurs agricoles										
	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	Cumul Var. (%)
2008	291	271	299	283	633	334	386	373	555	3.425
2009	204	299	325	564	722	416	439	437	811	4.217
2010	234	219	279	219	658	420	216	195	197	2.637

Source: Association marocaine des importateurs de matériel agricole

Entre janvier et septembre 2010, les ventes des tracteurs agricoles enregistrent une baisse spectaculaire de 37,5%. Cette chute coïncide avec la mise en œuvre de la réforme du régime des aides à l'acquisition et de la formule d'agrégation. Elle pourrait ralentir la mécanisation dans l'agriculture, un des objectifs du Plan vert

C'est l'un des effets collatéraux mais inattendu du fameux dispositif d'agrégation des agriculteurs lancé dans la foulée du Plan Maroc vert. Alors que l'un de ses objectifs est de développer la mécanisation dans l'agriculture, les ventes du matériel agricole plongent. Sur les 9 premiers mois de l'année, elles enregistrent une baisse spectaculaire de 37,5%. Il s'est écoulé 2.637 machines contre 4.217 pour la même période en 2009.

Pour les importateurs et distributeurs de matériel, le coup est rude. C'est la grosse désillusion dans la profession. La perte du chiffre d'affaires prend les allures d'un «précipice», commente un opérateur. Le marché du matériel agricole était estimé ces dernières années entre 2 et 2,5 milliards de dirhams par an. Un quinté de sociétés représentant les grandes marques internationales trustent plus de 80% du marché: Comicom, Dimateq, Stokvis Nord Afrique Somma et Socopim.

Pour ne rien arranger, c'est l'équipement le plus structurant, le tracteur agricole qui fait à lui seul 85% du volume des ventes, qui est le plus touché. Mais ce coup de froid concerne quasiment la totalité des familles d'équipements: le matériel de traitement et le matériel de semis.

A quoi donc imputer cette dégringolade? Les professionnels avancent plusieurs explications. La réforme, précipitée à leurs yeux, du dispositif d'aide de l'Etat à l'acquisition du matériel agricole partait certes d'une bonne intention, mais elle s'est avérée à court terme, un frein à la mécanisation du secteur agricole. La baisse simultanée du taux de la subvention à 30% (au lieu de 40%) et celle du plafond à 72.000 dirhams contre 90.000 précédemment, a fait beaucoup de dégâts. En parallèle, il avait été décidé que l'ancienne grille des aides qui avait permis d'accélérer le taux de mécanisation dans l'agriculture ne serait appliquée qu'aux projets s'intégrant dans l'agrégation.

Le problème est que l'agrégation, cette grande réforme censée restructurer l'agriculture n'est pas aujourd'hui comprise par les petits agriculteurs. De facto, la majorité d'entre eux sont exclus du système d'aides publiques car la nouvelle grille leur paraît moins intéressante. Bref, c'est l'objectif même visé par le Plan vert, à savoir le développement du taux de mécanisation qui aujourd'hui est en souffrance. Avec un minimum de concertation, on aurait pu éviter toutes ces incohérences, analyse un opérateur. L'une des conséquences que redoutent les professionnels est de voir relancer les importations de matériel d'occasion.

Par ailleurs, les conditions d'éligibilité aux aides prévues dans le cadre du régime universel (hors agrégation) ont été considérablement durcies au motif de lutter contre la fraude. L'accès à la subvention est dorénavant conditionné à une autorisation préalable, laquelle a charrié plusieurs procédures et une bureaucratie qui a rendu trop complexe ce dispositif de soutien. Peu de petits agriculteurs sont capables de constituer par exemple un dossier de demande de subvention. Il est exigé par une preuve de l'attachement de l'agriculteur à la terre qu'il exploite. Entre autres, des pièces justificatives relatives à la superficie exploitée. Cela implique forcément la production d'un certificat d'immatriculation. Or, lorsqu'on sait que la majorité des terres agricoles n'ont pas d'état civil, inutile de deviner la suite.

A. S.

Source : <http://www.leconomiste.com/article.html?a=103620>

Ouverture du salon international des fruits et légumes de Londres avec la participation du Maroc

Londres, 27/10/10- la 4-ème édition du "World Fruit and Vegetable Show" s'est ouverte, mercredi au centre d'exhibition d'Excel (est de Londres), avec la participation du Maroc.

Une importante délégation d'officiels et d'hommes d'affaires marocains prend part à ce salon, qui s'inscrit dans le cadre des efforts consentis par le Maroc pour réunir les conditions favorables au renforcement des échanges commerciaux et agricoles avec le Royaume-Uni.

Cette participation, la deuxième consécutive, est organisée par l'ambassade du Maroc en Grande Bretagne en partenariat avec Maroc Export.

Cette édition est marquée par la participation d'une dizaine d'entreprises marocaines et 4 associations, soucieuses de tisser des liens de coopération avec des partenaires opérant dans un marché hautement prometteur.

L'EACCE, garant du label Maroc et coordinateur des exportations, le centre régional d'investissement de Meknès-Tafilalet, plusieurs associations sectorielles (fruits et légumes, agrumes, maraîchage et primeurs, fraises...) mais également la fine fleur des entreprises du secteur sont également présents.

+L'HUILE D'ARGAN PRIMEE+

L'ouverture du salon a été marquée par le prix ASDA innovations décerné à la compagnie marocaine Mogador Agravitel pour la qualité de son huile d'argan premium BIO.

Il s'agit de la deuxième consécration de cette entreprise marocaine à Londres après le prix "Trois Etoiles d'Or" qu'elle a gagné cette année lors du concours "Great Taste Award 2010", organisé par "The Guild of Fine Food".

Ces prix représentent une reconnaissance de l'excellence de ce produit du terroir marocain produit par cette entreprise, qui œuvre depuis sept ans à la promotion de l'huile d'argan dont l'immense richesse culturelle, les propriétés culinaires et médicinales uniques et le rôle socio-écologique sont reconnus de par le monde.

Dirigée par M. Mohamed Hassani, un jeune Marocain titulaire d'un master en biochimie et d'un MBA en marketing international, l'entreprise exporte ses produits vers plusieurs marchés internationaux. Mogador Agravitel a, à son actif, d'autres distinctions internationales dont le prix Deux Etoiles d'Or lors de l'édition 2009 de "Great Taste Award" et une médaille d'excellence au salon international d'agriculture de Paris en 2009.

Par ailleurs, le stand du Maroc, qui s'étend sur une superficie de 204m², contre 100m² l'an passé, offre une plateforme pour une panoplie de produits: fruits et légumes frais, produits en conserve, fruits secs, épices et fines herbes aromatiques, épicerie fine et produits biologiques.

Le salon londonien, entièrement réservé aux rencontres Business to Business (B to B), est le point de ralliement des professionnels des produits frais et de l'agro-industrie au Royaume-Uni où producteurs, acheteurs et distributeurs du secteur agroalimentaire y viennent en masse.

Plusieurs ateliers B to B visant à faciliter les mises en relation sont programmés.

Lors de l'édition précédente, plus de 2.700 visiteurs professionnels dont 21 pc de grossistes et 19 pc de distributeurs, sont venus rencontrer les 118 exposants venant de 21 pays différents.

Déjà partenaire lors de l'édition 2009, TESCO, premier distributeur britannique qui compte 2.282 magasins avec une progression de chiffre d'affaires de 4,2 pc en 2009, a reconduit son soutien pour l'édition 2010.

Les grandes surfaces leaders (ASDA, Sainsbury, Waitrose) et les principaux grossistes britanniques seront également présents.

Évalué à 7 milliards de livres sterling, le marché britannique des fruits et légumes est en forte croissance. Il bénéficie de l'effet de ricochet des campagnes de santé publique menées sous le thème "Mangez 5 fruits et légumes par jour". Aujourd'hui, le marché des fruits frais représente, à lui seul, 38,1 pc de la valeur globale du marché.

+LE ROYAUME UNI, UN MARCHE STRATEGIQUE POUR LE MAROC+

Le Royaume-Uni, qui importe 90 pc de ses fruits, est un marché stratégique qui offre d'importantes opportunités pour le Maroc, 2ème exportateur mondial d'agrumes.

Le marché des fruits et légumes au Royaume-Uni est évalué à 7,6 milliards de livres sterling. En évolution continue, le secteur des fruits frais représente 38,1 pc du marché global.

Malgré l'existence d'un secteur agricole fort, le Royaume-Uni importe 90 pc des fruits et 70 pc de certains légumes afin de satisfaire une demande intérieure en progression constante.

Fort de la qualité et de la diversité de ses produits agricoles, le Maroc a donc une carte importante à jouer dans le développement de ses exportations vers le Royaume Uni.

En 2009, elles ont atteint 290.716,608 millions de dirhams. Le Royaume Uni est le 7ème client du Maroc et son 9ème fournisseur.

Source : http://www.map.ma/fr/sections/economie/ouverture_du_salon_i/view

الخميسات: إجراءات لإنجاح انطلاق الموسم الفلاحي الحالي



نظمت المديرية الجهوية للفلاحة لجهة الرباط سلا زمور زعير بمدينة الخميسات يوما دراسيا حول انطلاقة الموسم الفلاحي 2010/2011.

وتضمن اليوم الدراسي، الذي نظم بتعاون مع عمالة إقليم الخميسات، عروضاً حول الإجراءات الرامية إلى إنجاح انطلاق الموسم الفلاحي الحالي، والمندرجة في إطار تفعيل مخطط المغرب الأخضر، وكذا إطلاع مختلف الفاعلين في القطاع على التحفيزات ووسائل الدعم التي تقدمها الدولة لتشجيع الاستثمار في المجال الفلاحي.

وفي هذا السياق قال المدير الجهوي للفلاحة لجهة الرباط سلا زمور، إن مخطط المغرب الأخضر تمت ترجمته على الصعيد الجهوي إلى مخططات تشكل رؤية فلاحية جهوية، تلزم الوزارة بموجيها شركاءها بالجهة على العمل لإنجاز الأهداف المشتركة من أجل تحديث وتأهيل القطاع الفلاحي.

وأوضح أن أهداف المخطط الفلاحي الجهوي تتمثل على الخصوص في إنجاز 97 مشروعا في إطار مخطط المغرب الأخضر، وتحويل 41 ألف هكتار كانت مخصصة للحبوب إلى أشجار مثمرة، ورفع إنتاج الحبوب بنسبة 147 في المائة، والخضر بنسبة 250 في المائة، والحليب بنسبة 133 في المائة، واللحوم الحمراء بنسبة 90 في المائة وكذا تكثيف وتأمين النباتات الطبية والعطرية ودعم تربية النحل، والقيام ببرامج أفقية مصاحبة تهم تنقية الأحجار واستصلاح الأراضي ومكافحة انجراف التربة وتعبئة الموارد السطحية، والتكوين والتأطير ودعم المرأة القروية.

وأضاف أن الآثار المرتقبة للمخطط الفلاحي الجهوي تهدف إلى رفع القيمة الإجمالية للإنتاج من 4ر3 إلى 9ر9 مليار درهم، وخلق 17ر7 مليون يوم عمل أي بزيادة 64 في المائة.

المصدر: <http://www.bayanealyaoume.press.ma/index.php?view=article&tmpl=component&id=7668>

إشادة دولية بالتجربة المغربية في مجال القروض الفلاحية وانتخاب طارق السجلماسي رئيسا للتمويل القروي للشرق الأوسط وشمال أفريقيا

حدث هام عرفه المغرب في الأسبوع الفارط بانعقاد أشغال الدورة الثالثة للمؤتمر الدولي للتمويل القروي والفلاحي الذي استضافته مدينة مراكش والمنظم من قبل خمس جمعيات دولية وجهوية مهتمة بالعالم القروي والفلاحي وهي: الجمعية للقروض الفلاحي لشرق شمال أفريقيا - الكونفدرالية الدولية للقروض الفلاحي - الجمعية الإفريقية القروية للقروض الفلاحي - الجمعية الأمريكية اللاتينية للمؤسسات المالية والجمعية الآسيوية للقروض القروي والفلاحي. وقد شارك في المؤتمر أكثر من 300 مؤسسة مالية مهتمة بالفلاحة وتنشط في أكثر من 100 بلد ساهم فضلا عن مساهمة مؤسسات مالية دولية مثل البنك العالمي والمنظمة العالمية للتغذية والصندوق الدولي للتنمية الفلاحية.



وساهم المشاركون في هذا المؤتمر الذي استضافته مجموعة القروض الفلاحي بالمغرب والمنظم تحت الرعاية السامية لجلالة الملك في مناقشة العديد من القضايا التي تهم الرفع من آليات تمويل الفلاحية والعالم القروي مع الحرص على التوازنات البيئية والاجتماعية، وقد تمحورت المناقشات حول ثلاثة محاور رئيسي وهي الأخطار المحدقة بالفلاحة والمناهج الجديدة في التمويل والممارسات المبتكرة إضافة الى التعامل مع أحوال الجو المؤثرة على الفلاحة.

وقد استرعى مخطط المغرب الأخضر اهتمام العديد من المشاركين الأجانب بما يتضمنه من منهجية عملية تتمحور حول التضامن والتكامل سواء فيما يتعلق بالسلاسل الغذائية أو نماذج الإنتاج التي تحت على العمل في إطار تجمعات فلاحية. وفي الوقت الذي تعاني فيه العديد من المؤسسات التمويلية العاملة في القطاع الفلاحي من صعوبات في مواكبة التحولات التي يعرفها القطاع وحاجتها الماسة إلى إجراء اصلاحات هيكلية في مجال تدبير التمويلات بمختلف أنواعها، فإن العديد من المشاركين ف بالمؤتمر اشادوا بتجربة مجموعة القروض الفلاحي المغربي في مجال القروض الفلاحية وحصول هذا الأخير على موقع جد متقدم وسط نظرائه في دراسة تم إجازها وعرضها على المؤتمر.

وعلى هامش المؤتمر تم انتخاب السيد طارق السجلماسي رئيس مجلس إدارة مجموعة القروض الفلاحي المغربي رئيسا للاتحاد الاقليمي للتمويل القروي للشرق الأوسط وشمال افريقيا. وذلك خلال انعقاد الدورة الثامنة عشرة للاتحاد، الذي يعتبر جمعية جهوية تطوعية لمؤسسات القروض الفلاحية بمنطقة الشرق الأوسط وشمال افريقيا. وتجدر الإشارة الى أن الوزير الأول الأستاذ عباس الفاسي وأثناء ترؤسه لأشغال مجلس الرقابة للقروض الفلاحي قال في حق المجموعة أنها أضحت مؤسسة عصرية ومهيكلية تمويل القطاعات المرتبطة بمجال تدخلاتها وتواكب ديناميكية القطاع الفلاحي.

وذكر بلاغ للوزارة الأولى بنفس المناسبة أن مجموعة القرص الفلاحي تعهدت في الاتفاقية المبرمة تحت رئاسة جلالة الملك بتعبئة 20 مليار درهم منها 6 ملايير لفائدة القروض الصغرى بالإضافة الى إخراج المنتج الجديد: «تمويل الفلاح» المتخصص في تمويل المقاولات الفلاحية المتوسطة.

المصدر: http://www.alalam.ma/def.asp?codelangue=23&id_info=32892

مكتب التسويق و التصدير يبحث عن العودة إلى الواجهة من جديد

يريد التخلص من أشباح الماضي ويستهدف الفلاحين الصغار



مصطفى أزوكاح

بناية المقر الرئيسي الكائن في قلب العاصمة الاقتصادية، فقدت الكثير من ذلك الحضور الذي كان لافتا خلال عقدين من الزمن.

فقد لعبت تلك المؤسسة العمومية دورا كبيرا في إنعاش الصادرات الفلاحية المغربية، على اعتبار أنها كانت تحتكر تلك المهمة، في لحظة حاسمة في التاريخ الاقتصادي المغربي، لكن التحرير نال من تلك المؤسسة، إذ برز لاعبون جدد خواص في مجال التصدير.. مجموعات تصديرية كبيرة، ذات قوة ضاربة في هذا المجال، غير أن التحرير ليس السبب الوحيد فيما يصفه البعض بالموت الكلينيكي لمكتب التسويق والتصدير في السنوات الأخيرة، إذ يرجح البعض أن تكون ثمة إرادة ما شاءت أن يتوارى المكتب إلى الظل، بحيث تبدو أي محاولة لبعثه شبه مستحيلة ودونها الكثير من الصعوبات..

أشباح الماضي

تبدلت أحوال مكتب التسويق والتصدير في شارع محمد الخامس بالدار البيضاء، فما عاد يحتل كل المكاتب في البناية الشامخة والمهيبة، بل اكتفى بخمسة طوابق فقط، بعدما تم التخلي عن 95 في المائة من أطره ومستخدميه. مديره العام يحيط به اليوم عدد قليل من الأطر و المستخدمين في المقر الرئيسي، بعد عملية تخسيس فقد على إثرها أغلب مادته الرمادية.. موارد قليلة أسندت إليها مهمة تدبير ماضي المكتب و التخلص من أشباحه و بلورة استراتيجية جديدة له، تتوافق مع الدور الجديد الذي يسعى من خلاله إلى مواكبة الفلاح الصغير، حيث يتطلع إلى لعب دور المجمع في المناطق التي لا تصلها المجموعات التصديرية الكبرى الخاصة، ولذلك ارتأى التحول إلى شركة مجهولة الاسم، تؤمن له الاستقلال المالي و تحافظ فيها الدولة على أغلبية الرأسمال، ومفتوحة في وجه الفلاحين، لكن قبل التوجه نحو المستقبل يحاول المكتب التخلص من أشباح الماضي، هكذا يحل به قضاة المجلس الأعلى للحسابات الأسبوع الجاري لتناول الفترة بين 2005 و 2009، التي شهدت تشكيل اللجنة الوزارية التي طالبت بتصفية ممتلكات المكتب وبلورة استراتيجية جديدة تتوافق مع التوجه الرامي إلى مواكبة الفلاح الصغير وتسريح الموارد البشرية التي لن تواكب التحولات القادمة، لكن قبل ذلك أعد تقرير من المفتشية العامة للمالية، بطلب من المدير الحالي للمكتب، حيث وقفت تلك المؤسسة الرقابية على اختلالات في عملية بيع ممتلكات المكتب وتعرضت لهوية مقتنيها وطالبت باسترداد أموال في ذمة زبناء للمكتب، ناهيك عن مشاكل تدبيرية.. العديد من التوصيات التي عبر عنها التقرير الذي ألح على استرجاع حقوق المكتب، يؤكد المدير العام للمكتب، نجيب ميكو، أنه سائر في تنفيذها.

الهدف: الفلاح الصغير

لكن هل تنتهي متاعب المكتب ويستعيد عافيته، بالتطهير المالي وبلورة الاستراتيجية الجديدة؟. في الفترة الفاصلة بين 1965 و 1985، كان المكتب اللاعب الوحيد في مجال التصدير في المغرب، فقد تمكن من لعب دور في ما أصبح يعرف في ما بعد بالتجميع عبر المحطات التي يتوفر عليه في أغلب مناطق المغرب، و تمكن، حسب ما لاحظته الاقتصادي المغربي، نجيب أقصبي، من بناء علامة LABEL تدل عليه، غير أن عمل المكتب كان يتميز في تصور أقصبي بالكثير من الغموض الذي كان يثير حفيظة المزارعين الذين عابوا عليه عدم شفافيته في علاقته معهم، لكن عقد المكتب سينفرط مع تحرير قطاع التصدير في 1986، الذي أفضى إلى حدود الآن إلى ظهور أكثر من عشر مجموعات تصديرية خاصة، شكلها، في غالب الأحيان كبار الفلاحين، تقوم بدورها بالتجميع والتصدير، فهل يمكن للمكتب أن يعود

إلى الواجهة بعد بيات دام فترة طويلة؟ أحد أعضاء المجلس الإداري للمكتب كان ألمح خلال الدورة التي انعقدت في 14 يوليوز الماضي، إلى أن المغرب في حاجة إلى العشرات من المؤسسات مثل مكتب التسويق والتصدير.. مؤسسات خاصة وعامة، بطبيعة الحال، مادام مسلسل التجميع دخل في منعطف جديد مع المخطط الأخضر، لكن يبدو أن ثمة من يعتقدون أنه لا مكان للمكتب اليوم في مجال التصدير، على اعتبار أن التحرير وما واکبه من بروز مجموعات تصديرية، قد جعل عودة المكتب إلى الواجهة أمرا صعبا. رأي لا يشاطره، المدير العام للمكتب، الذي يشدد على أنه لن يزاحم تلك المجموعات في المناطق التي تتواجد بها مثل أكادير، بل هو حدد لنفسه مهمة وحيدة، تتمثل في مواكبة الفلاحين الصغار في المناطق التي لم تصل إليها تلك المجموعات، حيث يحاول الاستفادة من الدينامية الجديدة التي خلقها المخطط الأخضر في المغرب.. غير أن ثمة من يشدد على أن سعي المكتب ذاك لن يقابل بالتصفيق والترحاب، كما يعبر عن ذلك أفصبي، فهو لا يستغرب أن يصادف المكتب صعوبات ومشاكل، لأنه سوف يدخل في تناقض موضوعي مع المجموعات الخاصة التي لن تقبل التنازل عن قطعة من الكعكة للمكتب.. فهذا يعبر عن تضارب مصالح لا يمكن إغفاله، خاصة أن الرؤية التي يدافع عنها، مدير المكتب، تشير إلى أن العمل مع الفلاحين الصغار مجز اقتصاديا، قبل أن يكون تعبيراً عن توجه ذي بعد اجتماعي تتخبط فيه المؤسسة..

اللجنة الوزارية

لكن يبدو أنه بعيدا عن الاستراتيجية الجديدة، عقد المكتب العزم على تدبير ملفات الماضي عبر التمسك باسترداد حقوقه والوقوف على الهدر المالي الذي نجم عن بيع بعض ممتلكاته. ذلك ملف قد يقلق البعض ويضغط على من يدبرونه في المؤسسة، غير أن السؤال الذي يطرح اليوم، بعد وضع استراتيجية جديدة للمكتب وانهقاد أربعة مجالس إدارية في ظرف سنتين، يتمثل في السبب وراء غياب اللجنة الوزارية، المشكلة من الوزير الأول ووزارة الفلاحة والصيد البحري ووزارة التجارة والصناعة ووزارة التجارة الخارجية ووزارة الاقتصاد والمالية.. فتلك اللجنة طالبت بتصفية بعض الممتلكات التي لا حاجة للمكتب بها، غير أنها ألحت على وضع استراتيجية جديدة تعكس التوجه الذي يميل لمواكبة الفلاحين الصغار، غير أن اللجنة لم تلتزم كي تقول كلمتها في ما أنجز أو لم ينجز، خاصة أن كلمتها سوف تكون فاصلة في تحديد مستقبل المكتب، الذي يؤكد حاجته إلى خطاب سياسي يدعمه، ويفتح أمامه أبواب الوزارات المعنية و يعطي مصداقية لتدخله لدى الفلاحين الذين يستهدفهم. لكن ثمة من يعتقد أن الوزارات المشكلة للجنة لا تبدي نفس الحماس في التعاطي مع الدور الجديد للمكتب، ويعتبر مصدر مطلع، أنه كان يفترض في ظل المخطط الأخضر أن تتبع تلك المؤسسة لوزارة الفلاحة والصيد البحري، فهي لن تبدي حماسا كبيرا في دعم مؤسسة بعيدة عن عينها.

البحث عن عقد برنامج

يشير مصدر مطلع إلى أن جهات داخل الحكومة حرصت في السابق على تقادي فتح كتاب مكتب التسويق والتصدير، فقد نقل عن أحد الوزراء، قوله إن ذلك يشبه دس اليد في سلة مليئة بالأفاعي، فهذا الوزير كان يعي جيدا حجم المصالح التي سيتوجب عليه مواجهتها إذا ما أراد التدقيق في ملفاته.. غير أن الإدارة الجديدة للمكتب تصر على تصفية ملفات الماضي، بالموازاة مع المضي في تنفيذ الاستراتيجية الجديدة التي يفترض أن تنحل إلى مخططات متعددة السنوات و توقيع العقد البرنامج.. وزير التجارة الخارجية، عبد اللطيف معزوز، كان أكد على هامش المجلس الإداري الأخير، الذي عقد في يوليوز، أنه إذا لم تتخذ الإجراءات الواجبة من أجل بعث مكتب التسويق والتصدير فإنه لن يساوي شيئا، لكن في نفس الوقت حاول الوزير أن يكون مطمئنا عبر التأكيد على أن مشروع العقد البرنامج سوف يعطي رؤية أوضح للسلطات العمومية، خاصة بعد التطهير المالي الذي انخرط فيه المكتب، غير أنه يفترض المرور إلى التنفيذ، خاصة أن المكتب يعمل في مجال المنتجات القابلة للتلف التي توقع بشأنها عقود في بداية موسم الإنتاج، فكل تأخير في التصديق على الاستراتيجية من قبل اللجنة الوزارية سوف يربك عمل المكتب الحالي.

المصدر : <http://almassae.ma/node/9160>

المكتب يتطلع إلى بلوغ رقم مبيعات بـ 4 ملايين درهم

تفاصيل الاستراتيجية الجديدة لمكتب التسويق و التصدير



مصطفى أزوكاح

يتطلع مكتب التسويق والتصدير إلى تحقيق رقم معاملات بـ 4 ملايين درهم في أفق 2015، بعد تفعيل الاستراتيجية الجديدة التي تروم مواكبة الفلاح الصغير في المغرب.

و يعول المكتب على الصادرات من أجل بلوغ رقم معاملات يصل إلى 1.1 مليار درهم في أفق 2015، حيث يصل مجموع الصادرات المستهدفة إلى ما بين 145 و 155 ألف طن، ويخطط المكتب لتحقيق رقم مبيعات يتراوح بين 350 و 400 مليون درهم من المنتجات الموجهة للصناعات التحويلية من أجل التصدير وبين 350 و 400 مليون درهم من التسويق في السوق المحلية، و يأتي الجزء الأكبر من رقم المعاملات الذي يراهن عليه المكتب في حدود ملياري درهم من تطوير خدمات تموين المجموعات الاجتماعية محليا بترخيص من الدولة و دوليا في إطار تعاقد مع شركاء أفارقة.

ويؤكد المكتب أنه اشتغل أكثر في الفترة الأخيرة على ورشين يعتبرهما مهيكلين، حيث أنجز مكتب «مازار» دراسة رسمت المخطط الاستراتيجي، إذ يفترض أن ينحل إلى مخططات عملية وميزانيات ترقية على مدى خمس سنوات مع التركيز على منتجات جديدة وسياسة تجارية إرادية و نظام معلوماتي متطور، في نفس الوقت التزم المكتب عبر استراتيجيته بالاستمرار في تموين المناطق الجنوبية بتكليف من الدولة، غير أن الجانب التسويقي لم يستغرق لوحده اهتمام المكتب، بل حرص على إعداد تنظيم جديد ووضع نظام معلوماتي للتسيير.

ويعتبر المكتب أن إعادة الهيكلة تأتي في سياق وطني تدعمه الاستراتيجيات القطاعية التي انخرط فيها المغرب، وسياق دولي يتيح فرصا متعددة، خاصة في ظل الاتفاقيات التي انخرط فيها المغرب، حيث يتيح ذلك سوق تتوفر على مليار ونصف مستهلك، خاصة في ظل سوق متنامية للفلاحة البيولوجية وانتشار الإشارات الجغرافية المحمية والتوجه نحو نشر نوع من التجارة العادلة والمنصفة والإقبال على المنتجات الأصلية التي تتوفر فيها المغرب على إمكانيات كبيرة.

وتقوم الرؤية الاستراتيجية التي بلورها مكتب التسويق والتصدير على خمس ركائز، حيث تهم الركيزة الأولى تجميع ومراقبة المنتج الصغير والمتوسط منذ التموين بمواد الإنتاج إلى غاية التسويق، وتنصب الركيزة الثانية على تجميع الإنتاج من محطات ومراكز لجمع وتثمين المنتج، وتشير الركيزة الثالثة إلى تطوير الشراكات الاستراتيجية والتسويقية وتتناول الركيزة الرابعة تسويق وتصدير المنتج الفلاحي ودخول الأسواق ذات قوة الجذب العالية بالنسبة للمنتجات المستهدفة، وتعنى الركيزة الخامسة بإشراك المنتجين والزبناء في القرار والتدبير.

وقد برمج المكتب، حسب مسؤوليه، العديد من المشاريع التي لها علاقة بالمهمة الجديدة التي يتوخى إنجازها والمتمثلة في مواكبة الفلاح الصغير، حيث حدد مشاريع للتجميع من أجل التسويق المباشر وبرمجت أخرى لتموين الصناعة التحويلية، حيث انطلقت بعض تلك المشاريع اعتبارا من يونيو الماضي، في نفس الوقت يحاول المكتب التموضع الجغرافي على مستوى تجميع الإنتاج خلال السنتين القادمتين، عبر توفير محطات التغليف والتعبئة ومراكز التجميع والتثمين ومخازن التخزين والتبريد.

ومن جانب آخر، أنجزت مجموعة مكتب التسويق والتصدير، حسب مديره العام، نجيب ميكو، التوجيهات والتوصيات التي تضمنتها خارطة الطريق التي رسمتها اللجنة بين الوزارية، فهي تؤكد أن تفويت الأصول العقارية غير الضرورية أنجز بما يتعدى 95 في المائة، حيث رصدت مداخلها لحساب إعادة الهيكلة، في نفس الوقت تم تقليص عدد المستخدمين عن طريق التحفيز على المغادرة الطوعية، حيث استفاد منها 305 من الأعوان الرسميين، وتم تعويض 203 من الموسمين في إطار الحوار الاجتماعي. لكن تطبيق التوصيات يتجلى أكثر على المستوى المالي، فقد مكن ذلك من إحداث حساب إعادة الهيكلة، مما مكن من تعويض المستخدمين وأداء متأخرات الضمان الاجتماعي والضرائب، غير أن الشق

المتعلق بتمويل المواسم الفلاحية للفلاحين عبر التعاقد مع القرض الفلاحي لم يعط النتائج المرجوة. وانصب اهتمام المجلس على تحسين البنيات التحتية لتنشيط الإنتاج والرفع من الفعالية التقنية لتلك البنيات، وأخيرا اتجهت الجهود نحو تحويل مكتب التسويق والتصدير إلى شركة مساهمة.

المصدر: <http://almassae.ma/node/9159>

مخطط المغرب الأخضر: أزيد من 950 مليون درهم لإقامة مشاريع للفلاحة التضامنية بالجهة الشرقية

جرادة 1-11-2010- تمت في إطار مخطط المغرب الأخضر تحديد حوالي 77 مشروعا فلاحيا باستثمار إجمالي يبلغ 9112 مليار درهم على صعيد الجهة الشرقية، من بينها 19 مشروعا يهتم الفلاحة التضامنية.

وقال السيد شبابي عبد الحميد عن المديرية الجهوية للفلاحة، خلال لقاء نظم مؤخرا حول موضوع "مخطط المغرب الأخضر، من أجل فلاحة تضامنية"، تخليدا لليوم العالمي للغذاء، إن الغلاف المالي المخصص لإنجاز هذه المشاريع الـ 19 التي تهم المجالات الزراعية الرئيسية وتربية الماشية بالمنطقة يبلغ 956 مليون درهم.

وأضاف أن الهدف من هذه المشاريع، الممولة أساسا من قبل الدولة، يتمثل في زيادة وتأمين الإنتاجات الفلاحية بالجهة بهدف تحسين مدخول الفلاحين ومكافحة الفقر، موضحا أنه يجري حاليا تنفيذ 9 مشاريع باستثمار متوسط يبلغ 444ر186 مليون درهم.

وأشار إلى أن هذه المشاريع تنوزع إلى زراعة أشجار الزيتون (5 مشاريع) واللوز (مشروع واحد) واللحوم الحمراء (مشروع واحد) والتهور (مشروعان)، موضحا أن عمليات التدخل تهم تحويل، أو تكثيف وتأمين، أو حتى تنويع مصادر دخل الفلاحين.

وفي ما يتعلق ببرنامج 2011، أشار إلى أنه تم انتقاء 9 مشاريع ستطلب استثمارا بغلاف مالي يبلغ 524ر8 مليون درهم.

وقد شكل هذا اللقاء، الذي نظّمته عمالة إقليم جرادة والمكتب الجهوي للاستثمار الفلاحي لمولوية، مناسبة للتأكيد على الدور الهام الذي تضطلع به التجمعات المهنية في تحقيق الأمن الغذائي.

وفي هذا الصدد، أشار السيد أحمد بنعلي عن المديرية الجهوية للفلاحة إلى أن الجهة الشرقية تضم ما مجموعه 434 تعاونية (26 ألفا و100 منخرط)، و150 جمعية، و185 جمعية لمستعملي مياه الري، و36 هيئة أخرى.

وأضاف أن هذه التجمعات تعمل أساسا في مجالات تربية الماشية والإنتاج الزراعي وخدمات وتدبير مياه الري، مسجلا أن مخطط المغرب الأخضر يولي اهتماما كبيرا لتكوين وتعزيز التجمعات المهنية.

من جهته، قال مدير المكتب الجهوي للاستثمار الفلاحي لمولوية السيد عبد الرحمان النابلي، في كلمة خلال الجلسة الافتتاحية لهذا اللقاء، إن مخطط المغرب الأخضر سيجعل من قطاع الفلاحة المحرك الرئيسي لنمو الاقتصادي الوطني خلال السنوات الـ 15 المقبلة.

كما شكل هذا اللقاء مناسبة لتقديم حصيلة المبادرة الوطنية للتنمية البشرية بإقليم جرادة خلال الفترة 2005-2010. وهكذا، فقد صادقت اللجنة الإقليمية للتنمية البشرية خلال هذه الفترة على حوالي 304 مشاريع ذات ذابع سوسيو-اقتصادي باستثمار إجمالي بلغ 101 ملايين و324 ألف و59 درهما، منها 73ر8 مليون درهم ممولة من المبادرة الوطنية للتنمية البشرية.

وقد بلغ العدد الإجمالي للمستفيدين من هذه المشاريع 113 ألفا و624 شخصا موزعين ما بين سنة 2005 (5 مشاريع)، و35 ألفا و822 سنة 2006 (86 مشروعا)، و23 ألفا و902 سنة 2007 (65 مشروعا)، و27 ألفا و990 سنة 2008 (44 مشروعا)، و14 ألفا و552 سنة 2009 (62 مشروعا) و11 ألفا و38 سنة 2010 (42 مشروعا).

المصدر: <http://www.map.ma/mapar/economie/64562e637637-62764464563a631628-6>

منتدى التمويل الفلاحي والقروي يدعو إلى استفادة صغار المنتجين من التمويل

عبد القادر الحيمر

اختتمت عشية أمس، أشغال المؤتمر الدولي الثالث للتمويل الفلاحي والقروي، المنعقد منذ الخميس بمراكش، وقد أجمع المشاركون على أن الأمن الغذائي بات رهينا بمدى استعداد المؤسسات المانحة لدعم الانتاج الفلاحي وتأمين الاستقرار للمزارعين في العالم القروي.

وتأكد من جلسات هذا المؤتمر أن البنوك والصناديق الممولة للقطاع الفلاحي في دول شمال افريقيا والشرق الأوسط ستتوصل من خلال تبادل التجارب والخبرات إلى خيارات وحلول جديدة، تمكن من مواجهة تحديات الظرفية الراهنة ومن تكريس خيارات الملتقيين السابقين القائمة بشكل خاص على الربط بين تمويل صغار الفلاحين وسكان الوسط القروي وبين التغلب على مخاطر المجاعة من منطلق أن أنشطة صغار الفلاحين تشارك بشكل جوهري في إنتاج الغذاء وفي محاربة الفقر في المناطق الأكثر استيعاباً للفقراء.

وهذا الطرح هو ما أكد عليه وزير الفلاحة والصيد البحري عزيز أخنوش عند افتتاحه لهذا المؤتمر الهام الذي جمع العديد من الخبراء في هذا قطاع ، حين اعتبر أن التمويل القروي والفلاحي يشكل ، أكثر من أي قطاع آخر ، رافعة أساسية لخلق الثروات.

وذكر أخنوش بارتفاع أسعار المواد الأولية في الأسواق العالمية وبتأثير هذا الارتفاع على خيارات السياسيين الذين صاروا يتخذون من الفلاحة احد المحاور الأساسية في السياسات الرامية إلى تحقيق التنمية الاقتصادية، والرفع من معدلات النمو، وبالمناسبة عرض أهم توجهات مخطط المغرب الأخضر الذي انطلق منذ سنتين ونوه بالدور الذي يلعبه القطاع البنكي، وخاصة منه مجموعة القرض الفلاحي، في تمويل القطاع بقيمة 20 مليار درهم حتى متم سنة 2020. وفي نفس السياق اعتبر أن علاقات الشراكة بالمغرب عرفت تحولا نوعياً، إذ تم خلق موجهات تمويلية جديدة تهتم صغار الفلاحين ومختلف الأنشطة الممارسة بالوسط القروي، وتلائم الواقع القروي والفلاحي وهذا ما يفرض التوفيق بين الدور الجوهري لخلق المنافع وبين الحاجة الملحة إلى البحث عن أنجع السبل لتدبير المخاطر.

أما رئيس المجلس الاداري للقرض الفلاحي طارق السجلماسي فاعتبر أن المشاركين الذين هم بمثابة عائلة واحدة، عليهم مواجهة ثلاثة تحديات:

التحدي الأول يتعلق بالأزمة الاقتصادية العالمية التي أفرزت صعوبات ومخاطر جديدة، وفرضت التفكير في صيغ جديدة تؤمن تأمين ولوج التمويل لصغار المنتجين.

التحدي الثاني يتعلق بالأزمة الغذائية، فرغم أن هذه الأزمة لم تصل بعد، إلا أن بوادر قدومها متعددة وهي نتاج مشاكل هيكلية معززة بمشاكل طارئة كالتقلبات المناخية.

التحدي الثالث يتعلق بالتنمية المستدامة في المجال البيئي من خلال مواجهة ندرة المواد الأولية، وخاصة منها الماء.

ولمواجهة هذه التحديات، دعا السجلماسي البنوك والصناديق إلى مواكبة الخيارات السياسية مع مراعاة المعايير الدولية المتشددة التي تزيد من تعقيدات التعاملات المالية.

وإذا كان وزير المالية التايلاندي كورن شاتيكافانيج قد ذكر بخلاصات ملتقى الدورة الثانية المنعقدة في بانكوك سنة 2007 وملتقى دورة اديس أبابا بإثيوبيا سنة 2005 ولاحظ أن معدل الفقر في بلاده تراجع من 11 إلى 8 % بفعل تحسين علاقات التمويل في الوسط القروي، وبفعل مواصلة الجهود لمحاربة الأمية وللتغلب على مشاكل التمويل والتسويق ، فإن رئيس القرض الفلاحي الفرنسي كارون ريني الذي يشغل في نفس الوقت منصب رئاسة المنتدى، بادر إلى اعتبار أن المشكل الحقيقي يكمن في أن التنمية الفلاحية تقتضي التوفر على الاستقرار بينما السوق الاقتصادية غير مستقرة، فحل الإشكالية المطروحة يمر بالضرورة عبر الخيارات السياسية، وعبر تمكين صغار المنتجين من المساهمة في تحقيق التنمية المستدامة.

الجلسة الافتتاحية اختتمت بكلمة حافظ معياد رئيس صناديق القرض الفلاحي بالشرق الأوسط وشمال افريقيا الذي أشاد

بتجربة القرض الفلاحي المغربي في مجال تمويل الأنشطة الفلاحية والقروية، وشكر كل الجهات التي ساعدت على تمكين مؤسسات التمويل من تلبية حاجيات العديد من الفلاحين، وأوضح أن ملتقى مراكش سيكون مناسبة لعقد عدة اجتماعات تنظيمية بما فيها تجديد المكتب التنفيذي، وبالنسبة إليه فإن البنوك والصناديق الزراعية لعبت دوراً كبيراً في التمويل، وإدخال التكنولوجيا والمساهمة في البحث الزراعي، ولكن هناك معوقات ما هو سياسي فيها أكثر مما هو اقتصادي، وعلى ضوء ذلك دعا إلى خروج التمويل من قوقعة النظرة التمويلية ليتحول إلى تمويل للتنمية المستدامة.

المصدر: http://www.ailmaroc.net/def.asp?codelangue=29&id_info=117675



النسخة الإلكترونية 2010-10-30

تعزيز حضور المنتج المغربي من الفواكه والخضر بالسوق البريطانية

أكد جون موفيرلي، رئيس اللجنة المنظمة للمعرض الدولي للفواكه والخضر، أن مشاركة المغرب في المعرض، الذي نظم بلندن يومي 27 و28 أكتوبر الجاري، يعزز حضور منتوج الصناعة الغذائية المغربية أكثر بالسوق البريطانية.

وقال موفيرلي في تصريح لوكالة المغرب العربي للأنباء، أن المغرب الذي شارك للمرة الثانية على التوالي في هذا الحدث، نجح في تعزيز حضور ونتاجه، سواء لدى المستهلكين أو مهنيي القطاع ب بريطانيا.

وأوضح أن مشاركة المغرب، الذي يمتد رواقه على مساحة تفوق 200 متر مربع، تعكس إرادة المملكة في مضاعفة مبادلاتها التجارية مع المملكة المتحدة في هذا القطاع.

وأشار مدير تزويد تجار الجملة البريطانيون، جون باغلييرو إلى أن المعرض يمثل أفضل فرصة لتعزيز الروابط مع المقاولات المغربية



وإبرام شراكات جديدة مع مهنيي القطاع.

وقال المسؤول البريطاني إن "المغرب يمثل مصدراً جدياً هاماً للمنتجات التي نقدمها"، مبرزاً تنوع الشركات والمنتجات المغربية المعروضة بمناسبة انعقاد هذه التظاهرة.

وذكر بأن مؤسسة تزويد تجار الجملة البريطانيون أبرمت العديد من الشراكات مع فلاحين مغاربة، معتبراً أن مستقبل المبادلات بين الجانبين يبدو واعداً أكثر فأكثر، مما يساعد على تنظيم لقاءات مماثلة للمعرض الدولي للفواكه والخضر.

المصدر: http://www.alalam.ma/def.asp?codelangue=23&id_info=32793

حملة تواصلية لإنجاح الموسم الفلاحي الجديد بجهة مراكش

تتواصل فعاليات الحملة التواصلية حول مخطط المغرب الأخضر والإعداد الجيد للموسم الفلاحي الجديد والتي تنظمها المديرية الجهوية للفلاحة بمراكش لفائدة الفلاحين والمنتخبين وكل الفاعلين المحليين بمختلف جماعات وأقاليم جهة مراكش تانسيفت الحوز، وذلك تفعيلا للتوصيات المنبثقة عن الجمع الجهوي المنعقد أخيرا بمناسبة انطلاق الموسم الفلاحي 2011.

عملية التعبئة هاته والمندرجة أساسا في إطار التصور الاستراتيجي لمخطط المغرب الأخضر الذي يراهن على المقاربة المحلية من أجل مواكبة مشاريعه وإنجازاته، تروم بالأساس إنجاح الموسم الفلاحي الحالي.

وتقوم خلال هذه الحملة، التي انطلقت منذ 21 أكتوبر الجاري والمستمرة على مدى 12 يوما بشكل متواصل، مجموعات مشكلة من أطر المديرية الجهوية للفلاحة بتقديم كل المعلومات المرتبطة والخاصة بمزايا الحرث المبكر وإعانات الدولة والحماية الصحية للنباتات والحيوانات وتدبير مياه السقي وتكوين أبناء الفلاحين.

وفي موضوع ذي صلة كان والي جهة مراكش قد أبرز، خلال جلسة عمل لتقييم حصيلة المخطط الفلاحي خلال الموسم الفلاحي الماضي، التوجهات الاستراتيجية لمخطط المغرب الأخضر ووقعه الإيجابي مستحضرا المؤهلات الفلاحية والبنيات الهامة التي تتوفر عليها جهة مراكش تانسيفت الحوز.

كما تحدث عن الموقع الجغرافي للجهة والذي مكنها من احتلال مكانة متميزة كقطب فلاحي وتجاري على المستوى الوطني ودعا الوالي إلى تظافر جهود كافة المتدخلين من أجل مواجهة كل الاكراهات التي من شأنها تقليص فرص التنمية الفلاحية بالجهة وبخاصة فيما يتعلق بالموارد المائية التي تفرض استعمالها بشكل معقلن.

مراكش: عبد الرزاق موحد

المصدر: http://www.alalam.ma/def.asp?codelangue=23&id_info=32794

ندوة بالصويرة تؤكد على أهمية تأطير مربّي النحل لتطوير سلاسل الإنتاج وتثمين المنتج الفلاحي المحلي

الصويرة 2010-10-29- أكد المشاركون في ندوة حول " تنمية سلسلة تربية النحل في إطار مخطط المغرب الأخضر"، أمس الخميس بالصويرة، على أهمية تأطير مربّي النحل من أجل تطوير سلاسل الإنتاج والنهوض بمنتجات الخلية وتثمين المنتج الفلاحي المحلي.

وأوضح عامل إقليم الصويرة السيد نبيل خروبي، في الجلسة الافتتاحية للندوة، أن تربية النحل تعد من أعمدة الاقتصاد المحلي بالإقليم، مبرزاً أهمية اللقاء الذي يدخل في إطار مخطط المغرب الأخضر في دعائمه الثانية .

وأشار إلى الدور الذي يتعين على التقنيين والمرشدين الفلاحيين الاضطلاع به من خلال التوعية والتحسيس وتقديم المساعدة للنحالين، مشدداً أن على التأطير ضمن جمعيات وتعاونيات متماسكة، يمكن النحالين من تطوير عملية الإنتاج والتسويق وتحسين المردودية.

من جهته، أبرز المدير الإقليمي للفلاحة بالصويرة، السيد آيت امبريك عبد العزيز الدور الذي تلعبه المنتجات الفلاحية المحلية في تنويع دخل الساكنة القروية وتوفير دخل قار ومستمر، مشيراً إلى أن التنمية الفلاحية تركز بالأساس على تنمية المنتجات الفلاحية ذات القيمة المضافة العالية.

وأضاف أن المديرية الإقليمية الفلاحية برمجت في إطار مخطط المغرب الأخضر مشروعاً يهدف إلى تنمية قطاع تربية النحل على الخصوص من خلال حث المنتجين على ضرورة التنظيم المهني وتحسيس المنتجين لتحسين تقنيات الإنتاج والتأطير الصحي للخلايا.

وتطرقت باقي العروض إلى وسائل تنمية سلسلة تربية النحل في إطار مخطط المغرب الأخضر، باعتباره قطاعاً يشهد عصرنة الوسائل الإنتاجية، وكذا سبل تنويع منتجات الخلية وأهمية تربية ملكات النحل في تحسين إنتاجية المناحل.

وتتدرج هذه الندوة، التي تنظمها المديرية الإقليمية للفلاحة بالصويرة بدعم من المديرية الجهوية للفلاحة لمراكش-تانسيفت-الحوز، ضمن أنشطة أسبوع تربية النحل من 25 إلى 31 أكتوبر الجاري تحت شعار "منتجات الخلية: تغذية وعلاج".

المصدر : <http://www.map.ma/mapar/economie/64662f648629-62862764463564864a631629-62a>

300 ألف قنطار معدل إنتاج الحبوب بإقليم كلميم برسم الموسم الفلاحي (2009 - 2010)

كلميم 2010-10-29- بلغ معدل إنتاج الحبوب الخريفية برسم الموسم الفلاحي (2009 2010) بإقليم كلميم، حوالي 300 ألف قنطار، منها 65 في المائة من القمح الطري و33 في المائة من الشعير و2 في المائة من القمح الصلب.

وأوضح المدير الإقليمي للفلاحة بكلميم السيد الحسين البجات في عرض قدمه بمناسبة اجتماع الدورة العادية لشهر أكتوبر للمجلس الإقليمي لكلميم، أن تساقط كميات مهمة من الأمطار التي وصلت إلى 406 ملم ببويزكارن و199 ملم بكلميم، مكنت الفلاحين من زراعة ما يقارب 42 ألف هكتار من الحبوب الخريفية

وذكر السيد البجات أن هذه المساحات المزروعة منها 39 ألف هكتار بأحواض نشر مياه الفيض و3 آلاف هكتار بالأراضي المسقية بالوحدات، مبرزا أن القمح الطري احتل المرتبة الأولى ضمن المساحة المزروعة ب 29 ألف و500 هكتار يليه الشعير ب 12 ألف هكتار ثم القمح الصلب بخمس مائة هكتار

وأشار إلى أن معدل إنتاج الزيتون الذي وصل عدد أشجاره إلى 300 ألف شجرة (250 ألف منها منتجة)، بلغ خلال الموسم نفسه 3 آلاف و400 طن، فيما وصل معدل إنتاج النخيل الذي يقدر عدد أشجاره بالإقليم ب 150 ألف شجرة (120 ألف منها منتجة)، إلى ما يقارب 2900 طن.

أما قطاع الخضروات الذي تقدر المساحة المزروعة فيه خلال هذا الموسم بحوالي 1400 هكتار، فقد بلغ إنتاجه 42 ألف طن منها 24 ألف طن من الخضروات الموسمية و18 ألف من البواكر.

المصدر: <http://www.map.ma/mapar/economie/300-644641-642646637627631-64563962f644-64662>

إسبانيا : اتهامات متبادلة بين الحكومة والمعارضة بسبب الاتفاقية الفلاحية

تواصلت الاتهامات بين الحكومة والمعارضة الإسبانية بسبب الاتفاقية الفلاحية بين المغرب والاتحاد الأوروبي . وقد تزعم الحزب الشعبي اليميني هذه الحملة، سواء داخل إسبانيا أو عبر نوابه بالبرلمان الأوروبي بدعوى أن تجديد هذه الاتفاقية سيضر بمصالح المزارعين الإسبان ، خصوصا بإقليم الأندلس . وفي هذا الإطار طالب رئيس الحزب الشعبي المعارض في إقليم الأندلس، خافيير أريناس الحكومة بالتدخل لتعطيل الاتفاقية ، لأنه عند عدم حدوث ذلك سيصبح من غير الممكن تجنب مصادقة مؤسسات الاتحاد الأوروبي عليها.

وأفاد أريناس للصحافة، في إشارة إلى البروتوكول الزراعي الجديد الذي يزيد صادرات المغرب من الفواكه والخضروات إلى الاتحاد الأوروبي: «إذا لم تعارضه الحكومة الإسبانية بوضوح، فإنني أشعر بالتشاؤم حول إمكانية وقفه».

وقد عقد أريناس اجتماعا مع نواب أوروبيين شعبيين، منهم الأمين العام للحزب الشعبي الأوروبي انطونيو لوبيث استوريث.

كما عقد اجتماعا مع رئيس المفوضية الأوروبية مانويل باروزو ونائب الرئيس انطونيو تاخاني والمفوض الأوروبي للميزانيات يانوش ليفاندوسكي وذكر أن النواب الأوروبيين الإسبان في حزبه سيصوتون ضد هذا الاتفاق الجديد مع المغرب عند مناقشته في البرلمان الأوروبي، غير أن الحكومة الإسبانية انتقدت تحركات المعارضة الساعية إلى إجهاد الاتفاقية ، حيث أعربت وزيرة البيئة والوسط القروي والصيد روسا أغيلار، عن أسفها إزاء استخدام الحزب الشعبي «غير المسؤول» للاتفاقية مع المغرب لـ«إثارة الشكوك»، وتحقيق «منافع انتخابية».

وأشارت أغيلار في ندوة صحافية الى انه «ينبغي أن يتم التعامل مع الاتفاق من منطلق تحمل المسؤولية، ولا ينبغي تحليله من منظور حزبي أو انتخابي لتوليد حالة من الشكوك حول القطاع أو الاستفزاز بغرض الإثارة». مضيفة أن «هذا الأمر له أثر سيء على زراعتنا في حين أن الهدف من وراء ذلك هو تسييس موضوع هام للغاية»، وأنه «بدلا من نقل الحقيقة، يسعى الحزب الشعبي لإثارة الشكوك لتحقيق منافع انتخابية».

المصدر : http://www.ailmaroc.net/def.asp?codelangue=29&id_info=117482

رئيس الكونفدرالية المغربية للفلاحة والتنمية القروية «كومادير» أحمد أوعياش: الخيار الناجح هو الذي تكون له انعكاسات إيجابية يحس بها صغار الفلاحين وسكان الوسط القروي

حاوره: عبد القادر الحيمر

اعتبر أحمد أوعياش رئيس الكونفدرالية المغربية للفلاحة والتنمية القروية «كومادير» في حوار لنا معه أن المخاطر التي عانت منها الأنشطة الفلاحية والوسط القروي، طيلة العقود التي تميزت بالجفاف الحاد والمستمر، لم تعد قائمة نظرا لأن التساقطات المطرية المسجلة منذ ثلاث سنوات وفرت ظروف رفع الانتاج، وحسنت حقبة السدود والفرشة المائية، ولذلك فإن أي خيار، وأي نشاط لا يمكن له ان يكون ناجحا إلا اذا كانت له انعكاسات إيجابية يحس بها صغار الفلاحين وسكان الوسط القروي. اما بالنسبة للدورة الثالثة للملتقى الدولي لتمويل الفلاحة والوسط القروي التي ستحتضنها مراكش ما بين 28 و30 أكتوبر الجاري، فاعتبر أن مجرد انعقادها في المغرب يقتضي الإشادة بمجموعة القرض الفلاحي لأنها ستكون مناسبة لتقييم التجربة المغربية وللاستفادة من تجارب الدول التي حققت نجاحات تستحق أن يقتدى بها.

- تزايدت حاجيات الوسط القروي والقطاع الفلاحي للتمويل الكافي لمواكبة الخيارات الاستراتيجية، القطاعية منها والمرتبطة بالتنمية البشرية، كيف تتظرون في «كومادير» إلى إشكالية ضعف حصة القطاع الفلاحي والوسط القروي من التمويل البنكي للاقتصاد، وإلى سوء التوزيع بين المستثمرين الذين تتوفر فيهم شروط الاقتراض وبين الباقي الذي يكتفي بالقروض الصغرى أو بالمساعدات الاستثنائية؟

- إن القطاع الفلاحي، على خلاف باقي القطاعات، عانى من تأخر مرحلة استقطاب الاستثمارات، وهذا التأخير الذي أثر سلبيا على مستوى التمويل وبالتالي على تطوير الفلاحة، كان مرتبطا بالجفاف الذي دام حوالي 20 سنة. فخلال هذه المرحلة كان الاستثمار في القطاع الفلاحي يعتبر مغامرة، على خلاف قطاعات أخرى كالعقار.

والى جانب الجفاف عانى التمويل والاستثمار في القطاع الفلاحي من جهة من كون تحفيظ العقار لا يغطي التراب الوطني كله وظل مقتصر على المناطق السقوية. وهذه الوضعية القانونية غير المحفزة على الاستثمار تنتشر بشكل أوسع في المناطق الشمالية التي كانت خاضعة للاستعمار الإسباني.

ومن جهة ثانية من غياب التأمين، فحتى ما يتوفر منه الآن لا يتجاوب مع متطلبات البنوك، وبالتالي فإن البنوك لا تستجيب للطلب لأنها ترى فيه مغامرة ومخاطرة يستحسن تفاديها. لكن ومن باب الانصاف، لا بد من الإشارة إلى أن المخطط الأخضر وضع أصبعه على ضعف الاستثمار والتمويل في القطاع الفلاحي، ولا بد من التذكير كذلك بأن فائض القيمة الذي تنتجه الفلاحة لا يعود إلى البادية وإنما يرحل إلى المدن وإلى الأنشطة العقارية. وإذا كان هناك من استثناءات إيجابية تستحق الذكر، فإنها تهم الانجازات المحدودة التي همت بعض السلاسل الانتاجية وبعض الجهات، مثل المناطق السقوية التي تمتاز عن غيرها بقلّة صعوبات الاستفادة من التمويل البنكي، لأن الانتاج شبه مضمون بخلاف المناطق البورية أو زراعة الحبوب في المناطق الجافة.

إن الخيار البنكي السائد يتجه نحو تمويل الفلاحين الكبار ونحو تمويل الزراعات الموجهة للتصدير وزراعات المناطق السقوية. فضلا عن العوائق الناتجة عن هذا الخيار، فإن الجفاف الذي خرجنا منه منذ سنتين خلف مديونية كبيرة على الفلاحين، ومن المفروض البحث عن حلول ملائمة لتسوية هذه الوضعية. وفي هذا الباب، ومن باب النزاهة الفكرية كذلك، لا بد من الإشادة بالدور الذي تلعبه مجموعة القرض الفلاحي، إذ رغم ما يعرفه من مشاكل، فإنه مستمر في تمويل القطاع، بل إنه صار يعرض منتجات تعتبر حولا لوضعية خاصة كمؤسسة «أرضي» التي تلبي طلب فئة من الفلاحين الذين يعانون من مشاكل التمويل. غير أننا، وفي نفس السياق، نأسف لكون بعض البنوك تعهدت في ملتقيات مكناس الفلاحية بتخصيص 20 مليار درهم للقطاع الفلاحي، ولكن تعهداتها لم تر النور بعد ولا يلمس الفلاحون دخولها إلى الميدان، وبذلك يبقى القرض الفلاحي هو الملاذ الوحيد للفلاح الصغير والمتوسط، وهو الذي يتفهم خصوصيات القطاع ويطبق معدلات فوائد على القروض تقل عن المعدلات المعمول بها في البنوك الأخرى.

إن الحديث عن التمويل يفرض علينا التذكير كذلك بدور المتدخلين الذين يمولون بعض الأنشطة بشكل مندمج، إذ لا يقتصر القرض على الاموال، وإنما يشمل مجالات أخرى كالزريعة وهذا الوضع يهم بشكل خاص إنتاج الحليب والشمندر وقصب السكر واللحوم الحمراء، كما يهم بشكل أقل انتاج الطماطم، فهذا النمط هو الذي تطرق إليه مخطط المغرب الأخضر، وأدرجه في ما صار يعرف باسم التجميع.

ما نأسف له كذلك هو أن تمويل السكن في الوسط القروي غير مضبوط وغير مضمون، ولا يشجع على الاستقرار الذي يعتبر أنجع حل للحد من الهجرة القروية والنزوح نحو المدن والمراكز الحضرية.

- تم وضع المخطط الأخضر من بين المخططات الاستراتيجية التي تم تصنيفها كقاطرات للتنمية الاقتصادية والاجتماعية. الآن وبعد أن تمكنت «كومادير» من تأطير المهنيين حسب الأنشطة التي يمارسونها، هل يمكن القول إن من التحقوا بالتنظيم، وخاصة منهم صغار المنتجين، صاروا يستفيدون من حقوق وامتيازات جديدة؟ وإذا لم يكن الأمر كذلك فلماذا؟

- منذ إعطاء انطلاقة مخطط المغرب الأخضر من طرف جلالة الملك، انخرط فيه الفلاحون لأنه فرصة لاتعوض لإعادة هيكلة الفلاحة ولتحقيق الهدف الاسمي المتمثل في إعادة الاعتبار للفلاحة وجعلها قاطرة للتنمية والاقرار بأنها أولى الاولويات. لقد أسفر التعاون القائم بين «كومادير» ومصالح وزارة الفلاحة عن خلق فيدراليات مهنية وجمعيات جديدة ستشرف على تأطير مختلف السلاسل، وإعادة الهيكلة تسير بوتيرة جيدة بدليل

أننا أنشأنا خلال الثلاثة أشهر الأخيرة فيدراليتين كبيرتين لسلسلتي الحبوب والتمور اللتين تهمان بشكل أكبر الفلاح الصغير، وتنتشران عبر عموم الجهات الفقيرة والتي كانت بالامس القريب مهمشة.

ان خلق هذه الفيدراليات والتجمعات، وان كان جيدا، إلا أنه يحتاج الى من يقف الى جانب هذه التنظيمات الفتية واعطائها الامكانيات المادية والبشرية الكافية لتمكينها من القيام بدورها على الوجه الاحسن، ولجعل الفلاحين في مستوى تحمل المسؤوليات المنوطة بهم خاصة ان الدولة لا يمكنها، بمفردها، أن تؤطر الفلاحين الصغار.

الى حدود الان، أنهينا مرحلة إنشاء تنظيمات خاصة بسلاسل الانتاج المهمة، إلا أننا وحتى ننجح في إقامة سياسة القرب لا بد لنا أن نأخذ بعين الاعتبار خصوصيات كل جهة، وهذا هو التحدي الذي نريد بلوغه في سنة 2011. وهنا أود أن أشير إلى وجود قانون خاص بالتنظيمات الفلاحية، وهو في مرحلة التصديق عليه، وهو يهدف الى جعل هذه التنظيمات أداة للتأطير ولبلوغ النتائج والاهداف التي يتوخاها مخطط المغرب الأخضر، كما أود أن أشير الى أننا نعمل في نفس الاطار على خلق تعاونيات جهوية كبرى، ونتمنى أن تخرج الى حيز الوجود التعاونيات الاولى خلال سنة 2011. وفي انتظار ذلك، فإن علينا في كومادير ألا ننسى أننا مرتبطون مع القرض الفلاحي لتشجيع هذه التنظيمات، وتمكينها من القيام بدورها وخاصة تجاه الفلاحين الصغار الذين تبرز مكانتهم في القطاع من الواقع الذي يؤكد أن أكثر من 75% من المستغلات تقل مساحتها عن خمسة هكتارات. إن مقياس نجاح مخطط المغرب الأخضر هو مدى استفادة الفلاح الصغير لأنه هو الذي ينتج الغذاء اليومي ويتعاطى للفلاحة الموجهة للسوق المحلية كالحبوب والسكر والحليب واللحوم الحمراء.

- يستضيف المغرب ما بين 28 و 30 أكتوبر الجاري، الملتقى الدولي الثالث لمجموعات القرض الفلاحي بشمال افريقيا والشرق الاوسط افريقيا والشرق الاوسط بهدف بحث سبل الاسهام في محاربة الفقر. ماهي الاولويات التي تقترحونها على المشاركين في هذا الملتقى لبلوغ الأهداف المرسومة؟

- إننا نشيد بمجموعة القرض الفلاحي التي فكرت في استضافة هذا الملتقى الذي سيكون فرصة لتقييم التجربة المغربية ولعرضها على المشاركين، كما سيكون مناسبة للتعرف على تجارب الدول التي سبقتنا في الميدان. إننا كمهنيين سنكون سعداء بعرض التجربة المغربية على الأفارقة لأنها تجربة ناجحة، ولكن طموحنا هو تنقيح هذه التجربة وتشجيعها، اذ علينا ألا ننسى أنه يجب أن نقارن أنفسنا مع القوى الفلاحية في العالم، وغير بعيد عنا أمامنا تجربة القرض الفلاحي الفرنسي الذي خلقه الفلاحون في آخر الاربعينات وصار يعد اليوم أول بنك أوروبي، يمتاز بتنوع القطاعات التي يشرف عليها ويتطور مجالات تدخله لتشمل جميع الميادين الاقتصادية.

أظن أن القرض الفلاحي في المغرب صار، منذ 3 سنوات، يسير في هذا الاتجاه، وهذا ما يجعلنا نتفاعل بأن دوره سوف لن يقتصر على تمويل القطاع الفلاحي، وإلا فإنه سيبقى عرضة للاخطار الذي تواجه القطاع الفلاحي وخاصة منه الفلاحة البورية.

المصدر : http://www.ailmaroc.net/def.asp?codelangue=29&id_info=117486

السيد أخنوش: التمويل الفلاحي رافعة أساسية لخلق الثروات

مراكش 2010-10-28 أكد وزير الفلاحة والصيد البحري السيد عزيز أخنوش ، اليوم الخميس بمراكش ، أن التمويل القروي والفلاحي يشكل ، أكثر من أي قطاع آخر ، رافعة أساسية لخلق الثروات.

وأضاف السيد أخنوش في افتتاح أشغال الدورة الثالثة للمؤتمر الدولي للتمويل القروي والفلاحي المنظم تحت الرعاية السامية لصاحب الجلالة الملك محمد السادس على مدى يومين، أن الأمر يتعلق بتوفير أفضل الآليات لمواكبة المنعشين الاقتصاديين وبملاءمة طرق التمويل، خاصة في مجال تدبير المخاطر من الإكراهات المرتبطة بالدورات الاقتصادية الفلاحية.

ولاحظ ، في هذا الصدد ، أن الرهان المتعلق بالتعامل مع القطاع الفلاحي حاليا بالمغرب، يركز على ملاءمته مع المحيط القروي والفلاحي من أجل مواكبة انخراط السلطات العمومية بشكل كبير في هذا المحيط.

وأوضح السيد أخنوش أن هذا المؤتمر الدولي ينعقد في "وقت دقيق" بالنسبة للقطاع الفلاحي بالمغرب، مذكرا بأنه ، تحت القيادة النيرة لصاحب الجلالة الملك محمد السادس ، تبنت المملكة منذ سنتين 'مخطط المغرب الأخضر' كاستراتيجية تهدف إلى إعطاء انطلاقة جديدة لهذا القطاع.

وأكد الوزير أن هذا المخطط يطمح إلى إرساء فلاحة عصرية ومنافسة ومصدرة وقادرة على القضاء على الفقر عبر إدماج الاستثمارات الصغيرة في الاقتصادات المهيكلة وضمان مدخول قار لصغار الفلاحين، مبرزا أن نماذج العمل في إطار تجمعات فلاحية كما جاء بها هذا المخطط، أظهرت فعاليتها ومكنت من مواجهة الإكراهات الكبيرة، خاصة صعوبة الاستفادة من التمويل.

ولاحظ أن المقاربة الوطنية في هذا الميدان مازرة حاليا بدعم من الشركاء المانحين سواء المغاربة أو الدوليين، الذين انخرطوا بشكل تام في 'مخطط المغرب الأخضر' الذي يمثل حجم استثماراته أزيد من 10 مليار دولار في أفق 2020.

وأشار الوزير ، في هذا الصدد، إلى أن القرض الفلاحي بالمغرب منخرط تماما في هذا المخطط، مبرزا أن هذه المؤسسة عززت، من خلال تعبئة غلاف مالي هام، تدخلها الجوهري في القطاع الفلاحي ودورها كشريك لدى الدولة، مما جعل هذه الشراكة تكتسي "ميزة الابتكار" باعتبارها تعتمد على مختلف أنواع التمويل.

ومن جهته، شدد وزير المالية التايلاندي كورن شاتيكانانيز على ضرورة تبادل وتقاسم التجارب من أجل تحسين وتسهيل نظم استفادة الفلاحين من التمويل.

ودعا إلى الاستفادة من مثل هذه الملتقيات الدولية عبر المشاركة البناءة في النقاشات التي تهم الوضعية غير المستقرة التي يعيشها الفلاحون عبر العالم، والإمكانيات الكفيلة بمواجهة مختلف المشاكل التي تعيق النهوض بالقطاع الفلاحي.

أما رئيس مجلس إدارة مجموعة القرض الفلاحي بالمغرب السيد طارق السجلماسي فأشار ، من جانبه ، إلى أن انعقاد هذا المؤتمر الدولي يأتي في الوقت الذي يواجهه العالم أزمات كبرى والتي جعلت من مؤسسات القروض الفلاحية تواجه تحديات هامة

واستشهد في هذا الإطار، بالأزمة المالية العالمية التي جعلت من الصعوبة بما كان الحصول على القروض، والتي وسعت الهوة وزادت في تفاقم الفقر، وبالأزمة الغذائية التي ألهمت أسعار المواد الغذائية، بالإضافة إلى التحديات المرتبطة بالتنمية المستدامة.

وقال إن مؤسسات القروض الفلاحية عبر العالم مدعوة اليوم إلى العمل على تحسين خدمات هذا الميدان عبر خلق آليات جديدة، وإيلاء المزيد من الاهتمام إلى ملايين الأشخاص الذين يعيشون في العالم القروي.

وأجمعت باقي التدخلات على أن تمويل الأنشطة الفلاحية يواجه عدة مشاكل، معتبرة أن القضايا المتعلقة بالتغذية سيكون لها أثر على كافة مكونات المجتمع الدولي

ودعوا إلى ضرورة تطوير القروض الصغرى في المجال الفلاحي والعالم القروي، وتبادل التجارب والأفكار، وتقاسم المعلومات، والأخذ في الاعتبار أن مشكل التغذية مسؤولية مشتركة.

ويشكل هذا المؤتمر الذي تنظمه مجموعة القرض الفلاحي بالمغرب وجمعية القرض الفلاحي للشرق الأوسط وشمال إفريقيا، فرصة للمشاركين لإبراز الدور الكبير الذي تقوم به مؤسسات التمويل المهمة بالمجال الفلاحي والعالم القروي، وتشجيع تبادل وتقاسم التجارب الرائدة على المستوى العالمي والتفكير في سبل تعزيز الأنشطة التي تقوم بها هذه المؤسسات.

كما يروم الملتقى الذي يندرج ضمن أهداف قمة الألفية، إيجاد حلول للإشكاليات الكبرى والآنية للفلاحة وتمويلها، والرفع من آليات تمويل الفلاحة والعالم القروي مع الحرص على التوازنات الاجتماعية والبيئية.

ويشارك في هذه التظاهرة الدولية أزيد من 300 مسؤول بمؤسسات التمويل المهمة بالعالم الفلاحي والقروي بالإضافة إلى ممثلين عن المؤسسات المالية الدولية من بينها البنك الدولي ومنظمة الأمم المتحدة للأغذية والزراعة (فاو) والصندوق الدولي للتنمية الزراعية

وتتمحور أشغال الدورة الثالثة لهذا المؤتمر حول مواضيع تهتم "بالمجازفات في المجال الفلاحي"، و"الطرق الجديدة للتمويل والممارسات الخلاقة"، و"المفاوضات حول المناخ.. أي علاقة بالفلاحة".

المصدر: <http://www.map.ma/mapar/economie/62764463364a62f-62e646648634>

المغرب يعبر عن طموحه في فرض مكانته في سوق الصناعة الغذائية البريطانية

لندن 2010-10-28 كانت الدورة الرابعة للمعرض الدولي للفواكه والخضر، الذي انعقد أمس واليوم الخميس بلندن، مناسبة عبر فيها المغرب عن طموحه في فرض مكانته في أكبر سوق بريطاني للصناعة الغذائية.

وتم التعبير عن هذا التوجه من قبل المدير العام ل'ماروك-إكسبور' السيد سعد بنعبد الله الذي قال في تصريح لوكالة المغرب العربي للأنباء إن الجهد المبذول منذ سنتين على مستوى هذا السوق من طرف سفارة المغرب بلندن مع مختلف الهيئات ومنها (المغرب صادرات) بدأ يعطي ثماره.

وأضاف أن هذا العمل العميق يركز على ثلاثة محاور أساسية تتعلق بالترويج (المعارض) ودراسة السوق (مؤتمرات) والتواصل.

وسجل أن النتائج الملموسة بدأت بالفعل تظهر لتبين السمعة الجيدة لمنتوج المغرب الذي ما فتىء ينمو على مستوى المملكة المتحدة وفي أسواق أخرى عديدة.

وقال إنه رغم جو الأزمة الاقتصادية العالمية، فإن المغرب نهج مقارنة منسجمة وبرامغائية مستفيدا من مؤهلاته المهمة لاستكشاف أسواق أخرى في الدول الاستراتيجية.

ولاحظ أنه بعد المشاركة في المعرض بلندن في 2009، فإن المغرب بصدد تعزيز مكانته، مما يبين أن الشركاء المغاربة والبريطانيين والدوليين على وعي بالمؤهلات الكبرى الواجب استغلالها

وفي هذا الإطار، أوضح أن سفارة المغرب بلندن تتوفر على برنامج منسجم من شأنه المساعدة في رفع التحدي وجعل المنتج المغربي يحتل المكانة اللائقة به داخل السوق البريطانية، خاصة تعزيز تنافسيته وتسويقه.

ومن جهة أخرى، قامت سفيرة المغرب ببريطانيا الشريفة للا جمانة العلوي ، اليوم الخميس ، بزيارة جناح المغرب بالمعرض حيث قدمت لها الشروحات من قبل مختلف العارضين. كما زارت أجنحة دول شقيقة وصديقة مشاركة في المعرض.

تجدر الإشارة إلى أن 'ماروك-إكسبور' يهدف ، في إطار مخطط عمل شرع فيه منذ سنة 2008 ، إلى بلوغ تحقيق الصادرات المغربية ما قيمته 327 مليار درهم في أفق 2018.

وتم في هذا الإطار تحديد بريطانيا كسوق استراتيجية وهي نوع من الأسواق يمتص ما بين 60 و65 في المائة من جهود التسويق.

وتوجد بريطانيا من ضمن الاسواق الخمسة التي لها الأولوية في التصدير بالنسبة لعدة قطاعات من الاقتصاد المغربي، خاصة قطاع الصناعة الغذائية.

المصدر : <http://www.map.ma/mapar/economie/62764464563a631628-64a639628631>

"سد تيوين" سيمكن من رفع مردودية الأنشطة الفلاحية بمنطقتي ورزازات وزاكورة (السيد أخنوش)

تيوين/ورزازات 2010-10-28 أكد وزير الفلاحة والصيد البحري السيد عزيز أخنوش أن سد تيوين ،الذي أعطى صاحب الجلالة الملك محمد السادس، نصره الله، اليوم الخميس بالجماعة القروية تيوين (إقليم ورزازات)،انطلاقة أشغال بنائه ، سيمكن من رفع مردودية الأنشطة الفلاحية بمنطقتي ورزازات وزاكورة عن طريق تحسين أداء شبكة الري على مساحة 1600 هكتار وتأمين المنتج الفلاحي .

وأضاف السيد أخنوش في تصريح للصحافة أن هذا المشروع الهام الذي سينجز على وادي إيريري بغلاف مالي يبلغ 600 مليون درهم، سيعزز أيضا الموارد المائية المعبأة بالمنطقة "بما يتيح تخصيص نسبة هامة من الحقينة المائية لسد المنصور الذهبي للسقي".

ومن جهته، أوضح السيد عبد الكبير زهود كاتب الدولة المكلف بالماء والبيئة أن مشروع سد تيوين يندرج ضمن الاستراتيجية الوطنية الجديدة لقطاع الماء والتي تقضي بإنجاز 60 سدا كبيرا في أفق سنة 2030 ، مشيرا الى أن هذا السد هو الثالث من نوعه الذي سيتم تشييده في إطار هذه الاستراتيجية.

وأضاف السيد زهود أن هذه المنشأة المائية ستمكن من توفير 6 ملايين متر مكعب سنويا لتلبية حاجيات مشروع محطة الطاقة الشمسية بورزازات فضلا عن توفيره لموارد مائية إضافية للشرب لسكان ورزازات وزاكورة.

ومن جانبه، أوضح السيد عبد العظيم الحافي المندوب السامي للمياه والغابات ومحاربة التصحر أن تدخل المندوبية في هذا المشروع يهم تهيئة عالية السد بغية الحد من إنجراف التربة من خلال إحداث منشآت للتنشيط الميكانيكي للتربة وغرس الأشجار بالإضافة الى تحسين جودة المياه وتقليص حمولتها من الأوحال.

وأشار الى أن المندوبية ستعمل أيضا على إقامة أنشطة مدرة للدخل لفائدة الساكنة (توزيع شتلات لأشجار الزيتون واللوز والجوز وخلايا النحل ومواقد متطورة للطبخ).

المصدر : <http://www.map.ma/mapar/economie/63362f-62a64a64864a646-63364a645643646>

القرض الفلاحي ينضم إلى «ألترמיד المغرب»



مصطفى أزوكاح

انضم القرض الفلاحي المغربي إلى رأسمال الصندوق المشترك لتوظيف الأموال بالمجازفة المعروف باسم « ألترמיד مغرب»، حيث ستصل مساهمته إلى 12 في المائة، وهو ما يمثل حصة 3 ملايين يورو.

ويتوخى صندوق « ألترמיד المغرب» بلوغ رأسمال بـ 25 مليون يورو، وهو يختص في تمويل المقاولات الصغرى و المتوسطة غير المدرجة في البورصة التي تتوفر على إمكانيات نمو مرتفعة و التي يقل رقم معاملاتها عن 500 مليون درهم .

وينتمي الصندوق الخاضع للقانون الفرنسي، إلى الوحدات الفرعية الجغرافية التي تكون صندوق «ألترמיד»، حيث ينقسم الصندوق إلى العديد من الفروع، إذ بالإضافة إلى «ألترמיד المغرب» الذي ينشط في المغرب يوجد «ألترמיד الشرق» الذي يعمل في تركيا ومصر والأردن و«ألترמיד أوروبا» بفرنسا وإيطاليا وإسبانيا و«ألترناتيف بريفايت إيكويتي فاند» الذي يغطي الجزائر وتونس.

ويتولى الصندوق الاستثمار في المقاولات الصغرى والمتوسطة سواء من خلال الاكتتاب في الأسهم الجديدة التي تصدرها المقاولات أثناء الزيادة في الرأسمال أو عبر شراء أسهم المساهمين الذين ينسحبون من رأسمال المقاولات المستهدفة.

ويرتقب أن يبلغ المعدل السنوي الخام للمردودية الداخلية إلى 15 في المائة بالنسبة لعمليات رأسمال التنمية و22.5 في المائة لرأسمال النقل.

ويتكون المساهمون الرئيسيون في الصندوق من البنك الدولي و البنك الأوروبي للاستثمار وصندوق التوفير الفرنسي والشركة المرشحة للقرض، ناهيك عن بنوك مغربية، منها البنك المركزي الشعبي والبنك المغربي للتجارة والصناعة.

ويهتم الصندوق بجميع القطاعات، بما في ذلك الصناعة الغذائية، الذي يكتسي أهمية كبيرة بالنسبة للاقتصاد المغربي، مما يعني أن مساهمة القرض الفلاحي المغربي في رأسمال «ألترמיד المغرب» من شأنها أن تدعم الرساميل الذاتية للمقاولات الصغرى والمتوسطة العاملة في هذا القطاع.

المصدر: <http://almassae.ma/node/8813>

مشاركة مميزة للمغرب في معرض الفواكه والخضر بلندن

أكد جون موفيرلي، رئيس اللجنة المنظمة للمعرض الدولي للفواكه والخضر، أن مشاركة المغرب في المعرض، الذي ينظم بلندن يومي 27 و28 أكتوبر الجاري، يعزز حضور منتوج الصناعة الغذائية المغربي أكثر بالسوق البريطانية. وقال موفيرلي في تصريح لوكالة المغرب العربي للأنباء، أن المغرب الذي يشارك للمرة الثانية على التوالي في هذا الحدث، نجح في تعزيز حضور منتوجه، سواء لدى المستهلكين أو مهنيي القطاع ببريطانيا. وأوضح أن مشاركة المغرب الذي يمتد رواقه على مساحة تفوق 200 متر مربع، تعكس إرادة المملكة في مضاعفة مبادلاتها التجارية مع المملكة المتحدة في هذا القطاع.

من جهته، أشار مدير تزويد تجار الجملة البريطانيين، جون باغلييرو إلى أن المعرض يمثل أفضل فرصة لتعزيز الروابط مع المقاولات المغربية وإبرام شراكات جديدة مع مهنيي القطاع.

وقال المسؤول البريطاني إن "المغرب يمثل مصدرا جديدا هاما للمنتجات التي نقدمها"، مبرزا تنوع الشركات والمنتجات المغربية المعروضة بمناسبة انعقاد هذه التظاهرة.

وبعد أن ذكر بأن مؤسسة تزويد تجار الجملة البريطاني أبرمت العديد من الشراكات مع فلاحين مغاربة، اعتبر باغلييرو أن مستقبل المبادلات بين الجانبين يبدو واعدًا أكثر فأكثر، مما يساعد على تنظيم لقاءات مماثلة للمعرض الدولي للفواكه والخضر.

من جانبها، سجلت جميلة آيت عقا، مديرة تنمية شركة مصبرات المغرب، صاحبة منتوج (عائشة)، أن المعرض الدولي للفواكه والخضر يتيح فرصة متميزة لتقييم إمكانيات الاندماج بالسوق البريطانية.

وأشارت آيت عقا إلى أنها سجلت اهتماما كبيرا لدى المهنيين البريطانيين بالمنتوج المغربي.

بدوره، كشف أحمد الضراب، الكاتب العام لجمعية منتجي الحوامض بالمغرب أن مستوى الصادرات المغربية للحوامض نحو السوق البريطانية يبقى دون مستوى المؤهلات التي تزخر بها هذه السوق.

وذكر الضراب بأنه في إطار مخطط المغرب الأخضر، تروم الجمعية في أفق 2020، مضاعفة حجم هذه الصادرات، التي تتراوح حاليا ما بين 75 ألف و80 ألف طن. وأشار أيضا إلى أن المخطط يرتقب الرفع من الإنتاج السنوي للحوامض من 1.8 مليون حاليا إلى 2.8 مليون طن في أفق 2020.

ويشارك من المغرب في هذا المعرض، الذي افتتح أمس الأربعاء، وفد يضم مسؤولين رسميين ورجال أعمال، وذلك في إطار الجهود التي يبذلها لتوفير الظروف المواتية لتعزيز المبادلات التجارية والفلاحية مع المملكة المتحدة.

وتسهر على تنظيم هذه المشاركة، وهي الثانية على التوالي للمغرب في هذا المعرض، سفارة المغرب ببريطانيا بشراكة مع "مغرب-تصدير". وتتميز هذه الدورة بمشاركة عشر مقاولات مغربية وأربع جمعيات، مهتمة بنسج روابط للتعاون مع شركاء يعملون في سوق واعدة جدا.

كما يشارك في المعرض، على الخصوص، المركز الجهوي للاستثمار بجهة مكناس-تافيلالت، والعديد من الجمعيات القطاعية (فواكه وخضر، حوامض..)، فضلا عن المقاولات الرائدة في هذا القطاع.

المصدر :

http://www.iqtissadia.com/?view=article&tmpl=component&print=1&option=com_content&id=1530

استيراد 11 مليون قنطار أغلبها من الذرة والقمح اللين
ارتفاع واردات الحبوب بنسبة 31 % في أربعة أشهر

إلهام أبو العز | المغربية

قال المكتب الوطني المهني للحبوب والقطاني إن واردات الحبوب ارتفعت بنسبة 31 في المائة، خلال الأشهر الأربعة المنتهية في 30 شتنبر، نتيجة زيادة مشتريات الذرة والقمح.



يتراوح سعر الطن في السوق العالمي من 340 إلى 370 دولاراً

وقال المكتب إنه "بنهاية الشهر الرابع من الموسم التجاري 2010-2011، بلغت واردات الحبوب 11 مليون قنطار (1.1 مليون طن)، مقارنة مع 8.4 ملايين قنطار في الفترة نفسها من الموسم الماضي."

وذكر المكتب على موقعه الإلكتروني، أن واردات الذرة والقمح اللين شكلت 52 في المائة و25 في المائة، على التوالي، من إجمالي المشتريات، بينما بلغت واردات الشعير والقمح الصلب 12 في المائة و11 في المائة.

وبدأ الموسم التجاري للحبوب في المغرب في يونيو وينتهي في ماي 2011.

وتراجع محصول المغرب، عاشر أكبر مستورد للقمح في العالم، في العام الحالي، بسبب سوء الأحوال الجوية إلى 7.46 ملايين طن، بعدما سجل مستوى قياسيا بلغ 10.2 ملايين طن العام الماضي.

وجاءت 39 في المائة من الواردات من فرنسا، و23 في المائة من الأرجنتين، و20 في المائة من الولايات المتحدة، و16 في المائة من كندا، وواحد في المائة من كل من السويد وألمانيا.

وزادت واردات المغرب من الحبوب، أغلبها من القمح اللين، هذا العام، لتعويض انخفاض في المحصول المحلي.

وفي الشهر الماضي، أقر المكتب الوطني المهني للحبوب والقطاني استيراد 1.2 مليون طن من قمح الطحين اللين في الفترة من 16 شتنبر حتى 31 دجنبر.

وأعلنت الحكومة في غشت أنها ستلغي الرسوم الجمركية على واردات القمح اللين من 16 شتنبر حتى 31 دجنبر.

وكان عزيز عبد العلي، مدير المكتب الوطني المهني للحبوب والقطاني المغربي، قال أخيرا لـ رويترز، إن المغرب سيبقي على مخزون يكفيّه نحو ثلاثة أشهر من القمح اللين من نهاية شتنبر وحتى ماي تحسبا لعدم استقرار الأوضاع في سوق الحبوب العالمية، مفيدا أن المغرب سيستورد القمح اللين، حسب احتياجاته، للإبقاء على مستوى مرتفع من المخزون. ولم يذكر أرقاما محددة.

وأضاف "سنبقى على مخزوناتنا من القمح اللين عند مستويات مرتفعة حتى ماي، لأننا لسنا على يقين، بشأن تطورات السوق العالمية حتى ذلك الحين".

"ينبغي أن تبقى مستويات المخزونات مرتفعة بالقدر الكافي لتلبية احتياجات السوق المحلية والاستهلاك المحلي من شهرين ونصف الشهر إلى ثلاثة أشهر".

وتابع عبد العلي "لا أستطيع أن أحدد أرقاما لإجمالي الواردات حتى ماي أو يونيو، لكن أستطيع القول إننا سنواصل استيراد القمح اللين للإبقاء على مستويات المخزونات مرتفعة مع تلبية احتياجات السوق".

وارتفعت أسعار الحبوب العالمية، منذ أن تضرر بشدة المحصول في روسيا، وهو مصدر رئيسي بسبب الجفاف، و أكبر مصدر للقمح، لتعلن تطبيق «الحظر المؤقت» على صادراته من الحبوب، وفي مقدمتها القمح، الذي من المقرر أن يستمر حتى نهاية أواخر العام 2011، ما يرفع من حدة ارتفاع أسعار القمح، بعد تراجع المحصول الروسي جراء «الجفاف»

وموجة حرائق الغابات، اللذين أجبرا وزارة الزراعة الروسية على تقليص توقعاتها لإنتاج البلاد من الحبوب هذا العام، من 90 مليون طن إلى ما بين 60 و65 مليون طن، وهو ما فرض تداعياته على ارتفاع أسعار القمح في الوقت الحالي بنسبة 40 في المائة، ليتراوح سعر الطن في السوق العالمي من 340-370 دولاراً للطن الواحد، حسب نوعية المحصول والكميات وتكاليف الشحن، وفقاً لما يؤكدته متعاملون لتجارة الأغذية.

وفي السياق ذاته، كان دانتشيان تشولوش، المفوض الأوروبي للشؤون الزراعية، أعلن أن الاتحاد الأوروبي ينوي طرح 3 ملايين طن من احتياطي الحبوب لديه في الأسواق العالمية، لتجنب استمرار ارتفاع سعرها، مضيفاً، في تصريح صحفي، أن هذه الكمية قليلة، ولكنها تسمح باتخاذ إجراءات في اللحظة المطلوبة.

المصدر: <http://www.almaghribia.ma/Paper/printArticle.asp?id=117632>

مراكش - رويترز: طور الباحثون في المغرب سلالات من النخيل تقاوم مرضا فطريا اتلف كثيرا من بساتين النخيل وهدد واحات المملكة بالاندثار.

وينتج المغرب زهاء 90 ألف طن سنويا من محصول التمر المهم من الناحية الاقتصادية والذي يلعب دورا أيضا في الصناعات اليدوية المحلية

لكن فطر البيوض قضى على نحو ثلثي أشجار النخيل في المغرب فشرع في إجراء أبحاث علمية لاكتشاف أنواع من التمر مقاومة للمرض.

كما أطلقت المملكة مشروعا لزراعة أربعة ملايين نخلة جديدة بحلول عام 2010 بغية إعادة الحياة الى واحاته التي تحتضر.

ويعمل الباحثون في مختبر بمراكش حيث يخلطون عينات من النخيل ويستنسخونها في أنابيب ثم يراقبون تطورها مجهريا قبل أن يعلنوا في الآونة الأخيرة التوصل إلى نتائج إيجابية.

وذكر مولاي الحسن سدره رئيس المركز الجهوي للبحث الزراعي في مراكش أن سلالات النخيل الجديدة المقاومة لفطر البيوض تباع حاليا في الأسواق.

وقال "الآن عثرنا على نحو سبع سلالات جديدة. أول سلالة سمينها النجدة. غرس منها أكثر من نصف مليون نخلة في المغرب. والحمد لله وهي الآن موجودة في الأسواق وعليها طلب كبير من المزارعين ومبرجة في المخططات في برنامج تنمية الواحات لكي يزداد غرسها في مناطق أخرى. هناك كذلك سلالة الأمل ثم سلالة بوريهان وسلالة الفايدة."

وينتج المغرب ما لا يقل عن 220 نوعا من التمور لكن أجودها لا يمثل سوى 35 في المئة من الانتاج الاجمالي. وتوضح بيانات اصدرتها منظمة الاغذية والزراعة (فاو) التابعة للأمم المتحدة ان المغرب أقل من جيرانه في شمال أفريقيا في انتاج التمر لانه الأكثر تضررا بالبيوض.

وذكرت المنظمة ان الجزائر تنتج 4.4 طن من التمر في المتوسط في الهكتار بينما تنتج تونس 2.6 طن ولا ينتج المغرب سوى طنين.

وتؤثر الإصابات بمرض البيوض على انتاج المغرب الاجمالي من التمر، كما تؤثر على القوة العاملة حيث هجر معظم المزارعين المتمرسين في زراعة التمر أراضيهم واستقر بهم المقام في بلدات قريبة او في خارج البلاد سعيا وراء عمل أكثر تحقيقا للربح.

ورغم كل هذه الآثار السلبية جاءت السلالات الجديدة لتحمل بارقة أمل لانتاج التمر في المغرب.

وذكر سدره الذي أقرت فاو بجهوده العلمية ان البحث الذي أجراه فريقه طور أيضا اساليب أخرى لمقاومة البيوض. وقال "طورنا طريقة أخرى بالتعاون مع المركز الجهوي للبحث الزراعي بالراشدية ومع شركاء آخرين في الجامعة او مؤسسات دولية. وهي طريقة تشميس الأرض واستخدام بعض الجراثيم المضادة لمرض البيوض وكذلك بعض الاسمدة البيولوجية او الحيوية التي تؤثر على الفطر المسبب لمرض البيوض."

واسهمت التجارب التي اجراها المعهد الوطني للبحث الزراعي لزيادة مقاومة النخيل لفطر البيوض في استنباط أنواع من النخيل تنتج تمرا عالي الجودة.

ومن تلك الانواع ما لا يقل عن 15 نوعا جديدا تحظى بإقبال كبير من زراع التمور ويحتاج الأمر إلى انتاجها على نطاق واسع لا لاعادة الحياة الى بساتين النخيل التي دمرها المرض فحسب بل ايضا لتحل محل انواع التمر التقليدية قليلة الانتاج.

وأكد محمد انجارن المسؤول عن مختبر تكنولوجيا البيئة النباتية ان تكنولوجيا الاستنساخ حققت نجاحا كبيرا. وقال 'هناك تحدي حيث ينتظر منا ان ننتج اكثر من ثلاثة ملايين نخلة في حدود 2020. وهذه التقنية لزراعة الانسجة تقنية فعالة جدا لانها مكنتنا من انتاج الاف النخيل من شجرة واحدة في ظرف زمني من اربع سنوات الى اربع سنوات ونصف. هذه التقنية تمكننا من انتاج نخيل سليم من مرض البيوض ونخيل قوي جدا له جودة مطابقة للاصل وكذلك مطابقة للشجرة الام.'

وظهرت اول حالة لمرض البيوض في المغرب عام 1870 وبحلول عام 1940 كان الفطر قد اثر على كثير من بساتين النخيل في البلاد. وبعد نحو قرن كان المرض قد انتشر في ارجاء المملكة واصاب بساتين النخيل على طول الطريق من المغرب الى المنطقة الصحراوية بغرب ووسط الجزائر.

المصدر :

<http://alquds.co.uk/index.asp?fname=today%5C27x32.htm&arc=data%5C2010%5C10%5C10-27%5C27x32.htm>

يوم دراسي بالخميسات حول انطلاقة الموسم الفلاحي 2010/2011

الخميسات- 27- 10- 2010- نظمت المديرية الجهوية للفلاحة لجهة الرباط سلا زمر زعير اليوم الأربعاء بمدينة الخميسات يوما دراسيا حول انطلاقة الموسم الفلاحي 2010/2011

وتضمن اليوم الدراسي ، الذي نظم بتعاون مع عمالة إقليم الخميسات، عروضاً حول الإجراءات الرامية إلى إنجاح انطلاق الموسم الفلاحي الحالي، والمندرجة في إطار تفعيل مخطط المغرب الأخضر ، وكذا إطلاع مختلف الفاعلين في القطاع على التحفيزات ووسائل الدعم التي تقدمها الدولة لتشجيع الاستثمار في المجال الفلاحي

وفي هذا السياق قال السيد هرهوري أحميدة المدير الجهوي للفلاحة لجهة الرباط سلا زمر ، إن مخطط المغرب الأخضر تمت ترجمته على الصعيد الجهوي إلى مخططات تشكل رؤية فلاحية جهوية، تلزم الوزارة بموجبه شركاءها بالجهة على العمل لإنجاز الأهداف المشتركة من أجل تحديث وتأهيل القطاع الفلاحي.

وأوضح أن أهداف المخطط الفلاحي الجهوي تتمثل على الخصوص في إنجاز 97 مشروعا في إطار مخطط المغرب الأخضر ، وتحويل 41 ألف هكتار كانت مخصص للحبوب إلى أشجار مثمرة، ورفع إنتاج الحبوب بنسبة 147 في المائة، والخضر بنسبة 250 في المائة، والحليب بنسبة 133 في المائة، واللحوم الحمراء بنسبة 90 في المائة وكذا تكثيف وتنمين النباتات الطبية والعطرية ودعم تربية النحل، والقيام ببرامج أفقية مصاحبة تهم تنقية الأحجار واستصلاح الأراضي ومحاربة انجراف التربة وتعبئة الموارد السطحية، والتكوين والتأطير ودعم المرأة القروية.

وأضاف السيد هرهوري أن الآثار المرتقبة للمخطط الفلاحي الجهوي تهدف إلى رفع القيمة الإجمالية للإنتاج من 4ر3 إلى 9ر9 مليار درهم، وخلق 7ر17 مليون يوم عمل أي بزيادة 64 في المائة.

وبخصوص المشاريع المقررة سنة 2011 أشار السيد هرهوري إلى أن الأمر يتعلق بعمليات تشجير الزيتون وتحسين إنتاج الحبوب ولحوم الأغنام والماز والمحافظة على صنف الأبقار بمنطقة الماس وتنمية تربية النحل وإنتاج بنور البطاطس، وتجميع زراعات الخضراوات ، إضافة إلى عمليات أفقية تهم دراسة جدوى لسقي 500 هكتار بسبدي يحيى زعير بقيمة إجمالية تبلغ 928 ألف درهم ، ودراسة حول المنتوجات المجالية بالجهة بقيمة مالية تقدر ب720 ألف درهم.

وبعد أن ذكر بمضامين المخطط الأخضر الهادف إلى تحديث وتأهيل القطاع الفلاحي على أساس دعامتين ترتكزان أساسا على اعتماد مخطط التجميع وكذا تطوير الاستثمار، أشار السيد هرهوري إلى أن هناك مشاريع مبرمجة في طور التحديد أو الصياغة ، تهم جمع وتحويل الحليب والحبوب، وتنمية شجرة "حب الملوك" على مساحة 100 هكتار وتطوير "الخوزامة" على مساحة 2000 هكتار، وكذا مشاريع "تجميع" إنتاج البطاطس والفاصوليا الخضراء والخضراوات ، ومشاريع تجميع إنتاج البذور وإنتاج الدواجن.

ومن جانبه أوضح السيد فضل الملودي المدير الإقليمي للفلاحة بالخميسات أن التحفيزات ووسائل الدعم التي تقدمها الدولة لتشجيع الاستثمار في المجال الفلاحي تستهدف بالأساس مختلف المعدات الفلاحية والتجهيزات المقتصدة للماء والأشجار المثمرة والتأطير المهني، وكذا عمليات "التجميع" باعتبارها أداة للرفع من قيمة الإنتاج الفلاحي وقدراته التنافسية.

وأوضح أن أهم التدابير الخاصة بالموسم الفلاحي الحالي على مستوى إقليم الخميسات تتمثل في توفير 91 ألف قنطار من البذور المدعمة وإحداث 17 شبكا للبيع، وتنفيذ برنامج غرس 5400 هكتار من الأشجار لتصل إلى 7 آلاف هكتار بالإقليم، وكذا القيام ببرامج تحسيسية لفائدة الفلاحين خصوصا تلك التي تتعلق بمشاريع "التجميع" المندرجة في إطار المخطط الأخضر، ومواصلة تنفيذ البرامج المتعلقة بوضع خرائط تحدد مستوى خصوبة التربة، ودعم تسويق الجرارات والآلات الفلاحية وتعبئة الموارد المائية.

ومن جهته أبرز عامل إقليم الخميسات في كلمة خلال الجلسة الافتتاحية أن مصالح المديرية الإقليمية للفلاحة بتنسيق مع العمالة تراهن على تطوير القطاع الفلاحي وعصرنته وذلك من خلال استثمار مؤهلات الإقليم التي تتمحور حول شساعة مساحته التي تمتد على 7805 كلم مربع ، وما يتوفر عليه من أراضي خصبة وصالحة للزراعة تصل مساحتها إلى 310 ألف هكتار من أصل 442 ألف و700 هكتار على مستوى الجهة، أي ما يعادل 86 في المائة من المساحة الإجمالية منها 250 ألف هكتار مخصصة لزراعة الحبوب و25 ألف هكتار للقطن و26 ألف هكتار للأشجار المثمرة و10 آلاف هكتار للخضراوات.

وأضاف في هذا السياق أن الإقليم يتوفر على قطاع مهم من الماشية ذات أصناف جيدة كسلالة أبقار والماس-زغير وتجمعات للأغنام تتجاوز مليون رأس، إضافة إلى وحدات إنتاجية لإنتاج اللحوم البيضاء والحمراء تعمل بدورها على توفير 13 مليون رأس في السنة، وعدد كبير من تعاونيات إنتاج العسل التي تنتج حوالي 400 طن في السنة، مشيرا إلى أن زراعة الحبوب تحتل الصدارة حيث تغطي أكثر من 70 في المائة من المساحة الإجمالية للإقليم.

وقد تضمن جدول أعمال هذا اليوم الدراسي عددا من العروض تمحورت حول "انطلاق الموسم الفلاحي بالجهة والإقليم" و"مضامين المخطط الفلاحي الجهوي" و"مفهوم التجميع في إطار مخطط المغرب الأخضر" و"مشروع التجميع في ميدان إنتاج بذور البطاطس."

المصدر: <http://www.map.ma/mapar/economie/64a648645-62f63162763364a-62862764462>

مشاركة المغرب في المعرض الدولي للفواكه والخضر يعزز حضور المنتج المغربي بالسوق البريطانية (مهنيون)

لندن 2010-10-27 أكد جون موفيرلي، رئيس اللجنة المنظمة للمعرض الدولي للفواكه والخضر، أن مشاركة المغرب في المعرض، الذي ينظم بلندن يومي 27 و 28 أكتوبر الجاري، يعزز حضور منتج الصناعة الغذائية المغربي أكثر بالسوق البريطانية.

وقال السيد موفيرلي في تصريح لوكالة المغرب العربي للأنباء، أن المغرب الذي يشارك للمرة الثانية على التوالي في هذا الحدث، نجح في تعزيز حضور منتوجه، سواء لدى المستهلكين أو مهنيي القطاع ببريطانيا.

وأوضح أن مشاركة المغرب، الذي يمتد رواقه على مساحة تفوق 200 متر مربع، تعكس إرادة المملكة في مضاعفة مبادلاتها التجارية مع المملكة المتحدة في هذا القطاع.

من جهته، أشار مدير تزويد تجار الجملة البريطانيين، جون باغلييرو إلى أن المعرض يمثل أفضل فرصة لتعزيز الروابط مع المقاولات المغربية وإبرام شراكات جديدة مع مهنيي القطاع.

وقال المسؤول البريطاني إن "المغرب يمثل مصدرا جديدا هاما للمنتجات التي نقدمها"، مبرزا تنوع الشركات والمنتجات المغربية المعروضة بمناسبة انعقاد هذه التظاهرة.

وبعد أن ذكر بأن مؤسسة تزويد تجار الجملة البريطاني أبرمت العديد من الشراكات مع فلاحين مغاربة، اعتبر السيد باغلييرو أن مستقبل المبادلات بين الجانبين يبدو واعدا أكثر فأكثر، مما يساعد على تنظيم لقاءات مماثلة للمعرض الدولي للفواكه والخضر.

من جانبها، سجلت السيدة جميلة آيت عقا، مديرة تنمية شركة مصيرات المغرب، صاحبة منتج (عائشة)، أن المعرض الدولي للفواكه والخضر يتيح فرصة متميزة لتقييم إمكانيات الاندماج بالسوق البريطانية.

وأشارت السيدة آيت عقا إلى أنها سجلت اهتماما كبيرا لدى المهنيين البريطانيين بالمنتج المغربي

بدوره، كشف السيد أحمد الضراب، الكاتب العام لجمعية منتجي الحوامض بالمغرب أن مستوى الصادرات المغربية للحوامض نحو السوق البريطانية يبقى دون مستوى المؤهلات التي تزخر بها هذه السوق.

وذكر السيد الضراب بأنه في إطار مخطط المغرب الأخضر، تروم الجمعية في أفق 2020، مضاعفة حجم هذه الصادرات، التي تتراوح حاليا ما بين 75 ألف و 80 ألف طن.

وأشار أيضا إلى أن المخطط يرتقب الرفع من الإنتاج السنوي للحوامض من 8 ر 1 مليون حاليا إلى 8 ر 2 مليون طن في أفق 2020.

يذكر أن أزيد من عشر مقاولات مغربية وأربع جمعيات تشارك في هذا الحدث الذي تعرض به سلسلة من المنتجات المغربية.

المصدر: <http://www.map.ma/mapar/economie/645634627631643629-62764464563a>

أزيد من 600 ألف درهم لإحداث وتجهيز وحدة لتجفيف التين بعين قيشر بإقليم خريبكة

خريبكة-2010-10-27- تبلغ التكلفة الإجمالية لإحداث وتجهيز وحدة لتجفيف التين بجماعة عين قيشر دائرة أبي الجعد إقليم خريبكة 628 ألف و300 درهم.

ويتوخى هذا المشروع، الذي ستنتهي الأشغال به في 2011، تحسين إنتاجية وجودة منتوج التين وتنظيم القطاع والرفع من مداخيل الفلاحين وخلق المزيد من مناصب الشغل بالوسط القروي مع المحافظة على الموارد الطبيعية.

وتستهدف هذه العملية، حسب المديرية الإقليمية للفلاحة بخريبكة، كافة الفلاحين المهتمين بغرس أشجار التين بكل من الجماعات القروية لعين قيشر وبني سمير وتأشرافت.

وتساهم جمعية "أمل بلادي للتنمية" بإعداد هذه الوحدة الإنتاجية بما قيمته 253 ألف و300 درهم فضلا عن تكوين الفلاحين المعنيين، فيما يرصد صندوق المبادرة الوطنية للتنمية البشرية 175 ألف درهم والمديرية الإقليمية للفلاحة 200 ألف درهم لتجهيز الوحدة بمعدات تجفيف التين تعتمد فيها أحدث تقنيات الإنتاج عوض الطرق التقليدية المستعملة بالمنطقة.

وقد تم الاهتمام بهذا المشروع بالنظر إلى أن منطقة عين قيشر معروفة بإنتاجها للتين الذي يبلغ ألف طن سنويا على مساحة حوالي 180 هكتار تشمل عدة مناطق مجاورة وعلى الخصوص جماعتي بني سمير وتأشرافت.

ومن المرتقب، حسب المصدر ذاته، توسيع مساحة إنتاج هذه المادة وتعزيزها بأنواع جديدة من أشجار التين التي تتماشى مع طبيعة التربة والقابلة للتجفيف بشكل يرفع من قيمتها الغذائية ويسهل عملية تسويقها مباشرة بعيدا عن حلقة الوسطاء والمحتكرين.

المصدر: <http://www.map.ma/mapar/regions/63264a62f-645646-600-644641-62f631647645>

الصويرة: إشكالية تربية النحل بالإقليم محور ورشة عمل لفائدة مربى النحل (Inra cité)

الصويرة -2010-10-27- استفاد حوالي 40 من مربى النحل وممثلي التعاونيات والجمعيات المتخصصة في المجال بإقليم الصويرة ، من ورشة عمل نظمتها المديرية الإقليمية للفلاحة أمس الثلاثاء حول موضوع (إشكالية تربية النحل بإقليم الصويرة)

وذكر رئيس مصلحة البحث والتنمية بالمعهد الوطني للبحث الزراعي بمراكش السيد العلوي الرشيد مولاى يوسف ، الذي قام بتنشيط هذه الورشة، في تصريح لوكالة المغرب العربي للأنباء ، أن هذا اللقاء مع مربى النحل مكن من تبادل الخبرات والوقوف على الصعوبات التي يواجهها المهنيون فضلا عن الاطلاع على التجارب الخاصة.

وأضاف أن هذه التظاهرة مكنت من إبراز نقاط قوة وضعف فرع تربية النحل بالجهة، وكذا إيجاد الحلول الملائمة لتطورها.

من جهته، ذكر رئيس مصلحة الإرشاد والدعم بالمديرية الإقليمية للفلاحة بالصويرة السيد أحمد نجيد في تصريح مماثل أن اللقاء شكل دعوة لكافة الفاعلين في القطاع من أجل العمل على تضافر الجهود وتنظيم الإنتاج وتثمين المنتج، مشيرا إلى أن إقليم الصويرة يتوفر على مؤهلات هامة للإنتاج بالنظر لتنوع الغطاء النباتي الجبلي.

ويندرج هذا اللقاء في إطار برنامج أسبوع تربية النحل الذي تنظمه المديرية الإقليمية للفلاحة بالصويرة بدعم من المديرية الجهوية للفلاحة لمراكش- تانسيفت - الحوز.

المصدر : <http://www.map.ma/mapar/regions/62764463564864a631629-63464362764464a629->

Service de Documentation

Division de l'Information et de la Communication

INRA-DIC, BP 6512 Rabat-Instituts, 10101 - Rabat-Maroc/Siège : Avenue de la Victoire -Rabat - Maroc
☎ S : 05.37.77.26.18/54 P 1411; ☎ D : 05.37.77.98.06; Fax : 05.37.77.98.07; e-mail : kradi@inra.org.ma